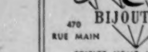
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXV—No 11 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 JUILLET 1947 — PRIX: CINQ SOUS

Le Pape recommande le plan Marshall

Canonisée



La Bienheureuse Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice des Filles de la Croix, recevra, dimanche prochain, le 6 juillet, les honneurs de la canonisation dans la basilique de St-Pierre de Rome. Un train spécial a été réservé de Poitiers, France, jusqu'à Rome pour conduire les nombreux pèlerins qui assisteront à cette grandiose cérémonie. Parmi les déléguées, deux religieuses représenteront le Canada.

On sait que cette communauté si méritante possède neuf établissements dans l'Ouest du Canada, nommément à: St-Adolphe, St-Claude, St-Malo, La Salle, Winnipeg, Aubigny, au Manitoba, et à Laflèche, Willow-Bunch et St-Maurice, dans la Saskatchewan.

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a réclamé un programme coordonné de reconstruction européenne dans une déclaration que les observateurs du Vatican considèrent comme un plein appui du plan Marshall.

L'Europe, a dit le Souverain Pontife, a besoin d'être restaurée sur la base d'un plan organisé de "coopération supplantant les anciennes inimitiés".

"Tout délai à l'exécution de ce programme de reconstruction est préjudiciable tant aux vainqueurs qu'aux vaincus, a-t-il dit en recevant le nouvel ambassadeur britannique près le Saint-Siège, John Victor Perowne, qui arrive, a-t-il ajouté, dans un temps de profonde et universelle inquiétude.

"L'atmosphère internationale est chargée de soupçons, provenant en partie d'idéals contradictoires et conduisant à une alarmante méfiance.

"L'âme humaine, ayant survécu aux horreurs d'une guerre sans précédent dans l'histoire, est déchirée et torturée entre la crainte et l'espoir.

Faisant apparemment allusion au plan Marshall, le pape a déclaré:

"Des hommes d'Etat prévoyants et des penseurs à l'esprit clair et impartial dans le Nouveau Monde font comprendre au commun du peuple la nécessité de la reconstruction."

CHICAGO — Robert M. Hutchins, écrit que les Etats-Unis possèdent une réserve de bombes atomiques suffisante pour anéantir toutes les grandes villes du monde.

Le père de la J.O.C. mondiale à Montréal



M. le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. internationale, au Forum, au moment où des milliers de jocistes canadiens le voient, l'entendent et l'ovationnent pour la première fois. C'est au cours de sa vibrante allocution du Forum que M. Cardijn a révélé que le pèlerinage mondial de la J.O.C. à Rome, pèlerinage qui devait avoir lieu en 1939 mais que la guerre a empêché, sera réorganisé et aura lieu dans un avenir prochain.

La conspiration communiste

On craint surtout le trotskysme staliniste

par LOUIS F. BUDENZ

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)

IX

Rien n'illustre mieux le dégré de perversion intellectuelle auquel les "chefs" communistes abaissent leurs sujets que la récente attaque lancée contre moi dans le **"Daily Worker"**. En fait, c'est une réponse indirecte à la présente série d'articles que je publie dans la presse catholique et qui causent un émoi considérable dans les milieux communistes. Car, les "chefs" rouges savent parfaitement que si les Américains vraiment patriotes, en particulier les ouvriers, commencent à démasquer intelligemment et systématiquement le jeu des communistes, alors ceux-ci devront abandonner leur comédie à la Quisling.

L'article du "Daily Worker" illustre également la façon dont les communistes espèrent que leurs mensonges se répandront bien au delà des rangs de leur parti pour s'insinuer dans ceux des groupements et des associations anti-communistes. "Hitler a beaucoup parlé du Grand Mensonge, mais le marxisme léniniste l'a inventé", ai-je soutenu au cours de nombreuses conférences, cette année. "Et les communistes savent comment diffuser ce Grand Mensonge le plus subtilement possible afin qu'il obtienne tout le succès désiré". On peut tirer la même leçon de la diatribe que vient de me servir le "Daily Worker".

LA TACTIQUE DU MENSONGE

Sous le titre "La technique de Budenz" a en effet paru cet article, dans la livraison du 15 mai de ce journal. Il est écrit par un certain Arnoldo Johnson, actuellement chef du parti communiste dans l'Ohio. C'est moi qui le convainquis de s'enrôler dans le parti communiste, alors qu'il était trotskyste, soit un ennemi irrévocable des communistes sta-

(Suite à la huitième page)

Après le congrès marial

Le sens de la paix internationale

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le symbolisme et la substance des cérémonies liturgiques grandioses qui avaient formé le cadre du récent congrès marial à Ottawa, avaient une intention toute spéciale imposée par les tragiques circonstances du monde actuel: la paix des coeurs et des nations. Les bénédictions que le Saint-Père Pie XII a daigné prodiguer aux participants du congrès et à leurs efforts, par l'envoi de son cardinal légat et par sa voix vibrante et paternelle, transmise par les ondes au début du congrès, avaient appelé elles aussi la grâce de la paix pour notre humanité souffrante. Aussi convient-il de s'arrêter un moment sur ce beau mot, **paix,** qui est le thème permanent de nos prières au Très-Haut par l'intercession de la Vierge Marie, et qui est le signe de l'alliance de Dieu avec ses élus.

L'homme aspire naturellement à la paix qui est un bien. La menace de conflit qui pèse sur le monde actuellement, introduit le malaise dans les esprits et dans les foyers, alourdit la vie sociale et obscurcit le bonheur des individus et des peuples. Or la paix est un don de Dieu; car l'homme, par ses seules forces, est incapable de prévoir et d'organiser dans ses détails le grand plan de bien que Dieu désire pour sa création. Il lui faut donc demander et mériter ce don, comme Dieu lui-même le veut. Ce beau salut: "Que la paix soit avec vous!" donné par la Genèse et repris par l'Ange qui apparut à Tobie, est devenu le souhait habituel du Christ pour ses disciples et son peuple. Aussi la liturgie romaine répète constamment cette prière, depuis le saint canon de la messe jusqu'au propre des grandes fêtes religieuses.

Mais quels sont les éléments de cette paix entre les nations?

(Suite à la dixième page)

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $19,700

La souscription s'achemine graduellement vers $20,000.00. Voici où nous en sommes rendus au 28 juin:

Reporté	**$19,715.67**
Religieuses —	
Grande Clairière	**10.00**
St-Lupicin	**1.00**
Elie ($6.00)	**5.00**
St-Malo	**5.00**
M. Leclaire, Ile-de-Chênes ($99.00)	**5.00**
St-Boniface (4552.35)	**10.00**
TOTAL	**$19,751.67**

Nous finirons par arriver, pourvu que tous consentent à faire leur part. Nous avons dit et répété pourquoi cette souscription était nécessaire. Il est essentiel d'asseoir notre poste sur des bases solides et durables. C'est l'oeuvre de tous sans exception!

NDLR—"La Liberté et le Patriote" publiera, la semaine prochaine, un reportage complet sur les importantes assises des mouvements de jeunesse qui se tiennent actuellement à Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke.

L'Ontario en tête pour la vente des spiritueux

OTTAWA — En dépit du fait que les liqueurs alcooliques soient prohibées dans l'Ile du Prince-Edouard, sauf pour les besoins médicaux, cette province a consommé, durant l'exercice financier de 1946 une somme globale de $1,188,855 pour ces boissons, révèle un rapport déposé aux Communes à la demande de M. H. H. Hatfield, progressiste-conservateur de Victoria-Carleton.

Les sommes les plus élevées pour la vente des spiritueux des vins et de la bière ont été atteintes par l'Ontario, soit $58,471,888, $9,013,257 et $68,290,923 respectivement. Dans la province de Québec, la vente des spiritueux s'est élevée à $46,268,384, celle des vins à $6,270,226 et celle de la bière à $38,024,809.

Voici le sommaire des ventes de liqueurs alcooliques pour chaque province:

	Vins	Spiritueux	Bière
Nouvelle-Ecosse	$ 962,928	$11,042,337	$11,310,982
Nouveau-Brunswick	1,256,636	9,593,866	6,777,742
Québec	6,270,226	46,268,384	38,024,809
Ontario	9,013,257	58,471,888	68,290,923
Manitoba	969,005	7,961,394	11,337,074
Saskatchewan	1,457,394	6,828,399	12,316,572
Alberta		10,066,155	17,285,809
Colombie-Britannique	1,015,278	20,163,853	17,564,324

Pour l'Alberta, on n'a pu obtenir les chiffres de ventes des spiritueux et des vins, qui ont été groupés sous la même rubrique.

HONNEUR POUR LA FRANCE

BRUXELLES — "Le silence est d'or", film français, a remporté le Grand Prix du festival du cinéma.

OTTAWA — Un total de $462,239,885 a été dépensé par le gouvernement fédéral au chapitre des allocations familiales depuis le 1er juillet 1945.

Victime de l'onde



M. René Rajotte, âgé de 22 ans, de 1181, rue Dominion, Winnipeg, s'est noyé accidentellement mardi après-midi alors que le canot dans lequel il avait pris place avec 4 autres compagnons a chaviré dans la Rivière Rouge, près de Victoria Crescent. Quoique M. Rajotte fût un excellent nageur, il perdit la vie alors qu'il voulut porter secours à son amie, Mlle Eva Okrainetz.

Lettre de Paris

Les communistes reviendront-ils au pouvoir?

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Malgré sa volonté bien arrêtée de maintenir la politique inaugurée au début de l'année par M. Léon Blum, politique essentiellement basée sur le blocage des salaires et la baisse des prix, le gouvernement Ramadier n'a pu endiguer le flot des revendications ouvrières. Contraint par des mouvements de grève chaque jour plus étendus, il a dû consentir à des améliorations de salaires à certaines catégories de travailleurs, et finalement accorder à tous, sous la pression des syndicats, ces primes à la production qui ne sont que des augmentations déguisées.

Il ne pouvait être question, dans ces conditions, de poursuivre l'expérience Blum. M. Ramadier tenta bien, en renversant les facteurs, c'est-à-dire en bloquant les prix pendant qu'il augmentait les salaires, de rétablir un certain équilibre. Mais très rapidement les faits se chargèrent d'infirmer la curieuse théorie gouvernementale, selon laquelle les augmentations de salaires de l'ordre de 15 à 20% ne devaient pas avoir d'incidences directes sur les prix. Certes, des primes à la production peuvent se justifier, et n'avoir qu'une faible répercussion sur les prix de revient, à condition toutefois que la production augmente effectivement. Or il apparait actuellement quasi-impossible d'accroitre le volume des produits fabriqués dans les usines de France, faute de matières premières, d'énergie et même de main-d'oeuvre.

On peut, il est vrai, tabler sur le plan américain d'aide à l'Europe, à propos duquel MM. Bévin et Molotov sont venus converser à Paris avec M. Bidault. Ce plan, s'il se réalisait, permettrait à l'économie française comme à celles des autres pays du vieux continent ravagé par la guerre, de recevoir, sous forme de

(Suite à la douzième page)

Triomphe éclatant de la Jeunesse Ouvrière Catholique au congrès tenu à Montréal







Le congrès de la Jeunesse Ouvrière Catholique Internationale s'est terminé lundi à Montréal par une véritable apothéose. Des représentants de plus de 50 pays y ont pris une part active. On a dit avec raison qu'à cette occasion l'Internationale jociste avait été lancée. Notons qu'à la messe de clôture, dont nous voyons ici quelques photos, les personnalités dont les noms suivent étaient présentes: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, LL. EE. les cardinaux Frings, archevêque de Cologne, et Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, LL. EE. NN. SS. Di Pasquo, d'Argentine, Oviedo, de Nicaragua, Ivanios, des Indes, Lauzurica Javier, de Valencia, Espagne, Gabriel Piquet, de Clermont Ferrand, France, A. Lafortune, de Nicolet, Philippe Desranleau, de Sherbrooke, A. Valois, de Montréal, A. Douville, de St-Hyacinthe; MM. M. Duplessis et A. Godbout; MM. Edouard Montpetit, Esdras Minville et Omer Héroux, etc. La messe, qui a été célébrée en plein air, marquait le 15ème anniversaire de la fondation de la J.O.C. canadienne. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. V.-M. Villeneuve, aumônier national de la J.O.C. Ont pris la parole à la veillée d'armes qui a précédé la messe: S. E. le cardinal Gerlier, S. Exc. Mgr Di Pasquo, M. l'abbé Michinson, S. E. le cardinal Gerlier a déclaré entre autres:

"Voici qu'elles s'achèvent ces journées exaltantes que vous venez de vivre. Ceux qui, comme moi, se souviennent des premiers essais peuvent mieux mesurer le progrès de l'idée jociste. Quel élan formidable! Quel chemin parcouru!

"Plus de 350 délégués représentant 50 pays sont rassemblés au pied de l'autel ce soir. Tous les peuples, toutes les races sont unis dans la fraternité. Quel hymne doit monter de vos coeurs vers Celui qui a galvanisé ce magnifique effort!

"Devant le Saint-Sacrement exposé, il ne convient pas de faire des éloges, mais il n'est pas défendu d'évoquer un souvenir, un souvenir qui m'étreint ce soir au spectacle de ces jocistes du monde entier."

Le prédicateur se reporte au début du siècle, dans un humble foyer de Belgique, où un jeune adolescent grandissait avec le désir de devenir prêtre. Il s'agit, évidemment, du chanoine Cardijn qui devait par la suite former les premiers jocistes et mêler à la masse le levain qui la ferait lever.

"Depuis lors, continue le cardinal Gerlier, dans tous les pays du monde, la J.O.C. s'est répandue, fécondée par la grâce de Dieu et par le dévouement de ses apôtres. Et voici que vous êtes là pour consacrer ce succès. Le pape lui-même vous a écrit, donnant ainsi à votre mouvement une consécration divine. Oui, vous pouvez maintenant vous dire: nous sommes dans le droit chemin."

"La J.O.C. doit être internationale, dit le cardinal, parce que les problèmes qui se posent aux travailleurs sont à l'échelle du monde, étant partout les mêmes, ainsi que l'a écrit le souverain pontife à Mgr l'archevêque de Montréal."

SECRET DE L'ESSOR JOCISTE

"Hier, ce monde était en feu et les peuples étaient dressés farouchement, sauvagement parfois, les uns contre les autres. Aujourd'hui, cinquante peuples sont associés pour un même effort. Quel est donc le secret de cette transformation? Comment ceux-là qui se combattaient naguère encore ont-ils remplacé la haine par la charité? C'est qu'ils ont travaillé avec et pour le Christ. Ils ont compris que ce qui importe, c'est de restaurer la dignité de la personne humaine, rachetée par le Christ et qui est commune au plus humble travailleur comme au plus grand chef d'entreprise ou homme d'Etat.

"Hier encore, nous entendions crier: il faut abattre l'ennemi! Vous, vous dites: ce ne sont pas les hommes qu'il faut abattre, mais les frontières qui les séparent, afin d'unifier le monde sous le signe de la croix. Voilà l'heure de la J.O.C. internationale!

HERAUTS DU CHRIST

"Soyez fiers d'avoir été désignés. Soyez confiants dans votre action. Vous allez repartir vers votre pays, les yeux et le coeur encore pleins des magnificences du congrès d'Ottawa, splendeurs mariales telles qu'il ne m'a jamais été donné d'en contempler de pareilles. Confiez votre grand rêve à Marie, votre rêve d'être auprès de vos frères et soeurs de travail les hérauts du Christ.

"Marchez, vous êtes dans la bonne voie. Marchez, malgré la fatigue, malgré les incompréhensions de votre entourage, malgré les obstacles qui se dresseront sur votre route. Marchez avec la Vierge, vous ramènerez le monde au Christ."

La messe qui a marqué le 15ème anniversaire de la J.O.C. canadienne a été célébrée sur un établi de travail que des jocistes en salopettes ont apporté juste avant que commence la cérémonie. Ils étaient suivis des tailleurs de pierre qui apportaient la pierre consacrée, des fileuses qui portaient les nappes, des bûcherons, des papetiers, des imprimeurs, des relieurs, etc.

A l'Offertoire, des petits enfants vinrent à l'autel présenter des fleurs, des gardes-malades portant une croix vinrent offrir les souffrances des malades, et finalement, les cuisinières apportèrent le pain, et les ouvriers, le vin.

Les photos qui apparaissent plus haut illustrent ces diverses scènes du Saint Sacrifice.

L'une de nos belles familles canadiennes-françaises du Manitoba



La famille de M. et Mme Charles Roy, d'Aubigny, Man., compte 12 enfants. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite, l'abbé Raymond Roy, élevé à la prêtrise récemment, Mme C. Roy, M. Charles Roy, l'abbé David Roy, vicaire à St-Claude; 2e rangée, Arthur, de St-Vital, Marie-Thérèse (Mme A. Rioux), de St-Pierre, Célestine (Mme Jos. Touchette), d'Aubigny, Louis, de St-Vital, Gertrude (Mme E. Lavallée), de St-Jean-Baptiste, Noël, d'Aubigny; troisième rangée, Albert, de St-Norbert, Hormisdas, de St-Boniface, Alexandre, de St-Norbert, Pascal, de St-Norbert.

Une triple fête pour la famille de M. et Mme C. Roy, d'Aubigny

Les 31 mai et 1er juin derniers, la famille de M. Charles Roy a vécu des jours de joies intenses alors que les enfants se réunissaient pour célébrer la double fête de l'ordination sacerdotale et la première messe d'un autre de leurs frères, M. l'abbé Raymond Roy, et le 45ème anniversaire de mariage de leurs parents.

Si un nouveau prêtre est à bon droit la cause d'une grande joie pour l'Eglise toute entière, parce qu'il perpétue le sacerdoce du Christ; s'il est pour la paroisse un honneur incomparable, parce qu'un des siens a été choisi par Dieu pour être son représentant sur terre, il n'est pas moins vrai qu'un nouveau prêtre est pour la famille même, à la fois, une cause de joies intenses et un honneur sans pareil.

Quel beau cadeau-souvenir pour un 45ème anniversaire de mariage pour un papa et une maman, que de recevoir du ciel un nouveau prêtre! C'est pourquoi la famille a voulu fêter ensemble ces deux événements, car l'un et l'autre vont merveilleusement ensemble.

Le lendemain de l'ordination, qui eut lieu le 31 mai dans la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé Raymond Roy chanta sa première messe solennelle dans l'église paroissiale d'Aubigny. Il était assisté du R. P. Gérard Nogues, O.M.I., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface. M. l'abbé David Roy, frère de l'élu, servait comme diacre, et M. l'abbé Stanislas Gauvin, ami de la famille, comme sous-diacre.

M. le curé Z. Garand, M. l'abbé J.-A. Beaudry et le R. P. Alfred Bernier, S.J., assistaient au sanctuaire.

Un groupe d'élèves du Grand Séminaire de St-Boniface, ainsi que les élèves du couvent, exécutèrent avec succès les pièces de chant grégorien. Mlle Hélène Joyal, institutrice, accepta l'invitation de la famille d'accompagner le choeur de chant à l'orgue.

M. l'abbé David Roy, frère du nouveau prêtre, dans son sermon, montra les grandeurs du sacerdoce catholique et la sublimité de ses pouvoirs.

A l'issue de la messe, un dîner-buffet, préparé par les membres de la famille, fut servi à midi dans la salle paroissiale par quelques dames de la paroisse. Environ 250 personnes, parents et amis, prirent part à ce banquet tout à fait intime.

Les élèves du couvent, sous la direction des religieuses, égayèrent l'assistance de leurs joyeux chants de la Bonne Chanson. A la suite d'une adresse, lue par une fillette du couvent, le nouveau prêtre remercia brièvement tous ceux qui avaient contribué de près ou de loin, directement ou indirectement, à rendre possible la réalisation de son idéal sacerdotal. Parmi les nombreux facteurs qui ont contribué à cette éclosion de vocation, il voulut avoir un mot spécial de reconnaissance pour sa famille, sa paroisse, le collège de St-Boniface et le Grand Séminaire, "Quatre institutions nécessaires, dit-il, pour la formation de tout prêtre."

Vers quatre heures, la paroisse fut invitée à se rendre à la résidence de M. Charles Roy pour la bénédiction de la première croix de chemin de la paroisse. Depuis longtemps déjà, la famille de M. Roy voulait consacrer ce coin de terre qu'elle a vu défricher graduellement depuis 19 ans; mais elle attendait toujours l'occasion d'un grand événement pour manifester par l'élévation d'une croix de chemin sa reconnaissance familiale à Dieu pour tous les bienfaits reçus. Le jour de la première messe du deuxième prêtre de la famille et celui du 45ème anniversaire de mariage du père et de la mère, fut le jour choisi pour offrir à la très sainte Trinité, dont c'était la fête, ses hommages de reconnaissance.

Quelle belle journée que celle du 1er juin! Une première messe, un quarante-cinquième anniversaire de mariage, et une bénédiction de croix de chemin. Elle restera longtemps gravée dans la mémoire des gens et sera l'objet de nombreuses conversations intimes . . .

La famille de M. Charles Roy tient à remercier tous ceux qui ont aidé à la réalisation de cette belle journée.

St-Boniface

Société d'Enseignement Postscolaire

Livres pour enfants

Notre bibliothèque fait un effort spécial et lance un appel particulier aux parents et enfants. C'est la période des vacances et il faut essayer de faire lire à nos enfants des livres français durant ces longues semaines de congé.

Films français

On vient de recevoir plusieurs films sonores au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire. Nos paroisses et organisations pourront venir y puiser,

Bibliothèque

Le nombre de membres s'accroît graduellement. Nous avons enregistré 275 membres depuis les débuts, soit dans un et quelques mois. Nous demandons de nouveau à notre population d'encourager cette oeuvre si importante! Une cinquantaine de nos membres sont de la campagne. Grâce à un arrangement avec les autorités postales, on peut leur expédier des livres à un taux très avantageux!

Le communisme est puissant en Italie

ROME — Des millions de travailleurs italiens ont interrompu leur travail mercredi, pendant une demi-heure par tout le pays, pour démontrer la puissance de la fédération du travail dominée par les communistes.

Cette manifestation ordonnée pour protester contre l'assassinat, dimanche dernier, de quatre communistes siciliens a constitué en quelque sorte un avertissement au premier ministre Alcide de Gasperi de l'influence dont jouissent les communistes.

AVIS

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des écoles publiques avis est par les présentes donné que le règlement no 21 du district scolaire de Ste-Agathe sera soumis aux électeurs dudit district scolaire à l'heure et à l'endroit indiqués plus bas.

Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette sur obligation de quarante mille dollars dans le but d'ériger une école de quatre classes. Lesdites obligations porteront intérêt au taux de quatre (4) pour-cent par année et seront remboursables en vingt versements consécutifs égaux de $3,043.27 (trois mille quarante trois dollars et vingt sept cents) comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux d'intérêt mentionné plus haut.

Les obligations porteront la date du premier jour d'août A.D. 1947 et seront payables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba.

Que le vote des électeurs ayant droit de vote relativement audit règlement sera pris le mercredi vingt-troisième jour (23e) de juillet A.D. 1947 entre les heures de neuf heures du matin et cinq heures de l'après-midi dudit jour, à l'endroit suivant:

La résidence d'Ovila Toupin, 8e lot dans le village de Ste-Agathe.

Le maire de ladite municipalité rurale de Ritchot sera présent au bureau municipal dans ladite municipalité rurale de Ritchot à St-Adolphe, Manitoba, à 12 heures (midi) le 21e jour de juillet A.D. 1947, et devra, si on le lui demande, nommer par écrit, deux personnes pour assister à la votation et pour présider au comptage final des bulletins de vote qui sera fait par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées à la passation dudit règlement. Que le secrétaire-trésorier de ladite muncipalité sera présent au bureau de ladite municipalité le 25e jour de juillet A.D. 1947 à 12 heures (midi) et comptera les votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à St-Adolphe ce deuxième jour de juillet A.D. 1947.

Edmond BRODEUR,
secrétaire-trésorier.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kcs)

VENDREDI 4 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix de Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Rêverie
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 5 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les Vedettes
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
8.45—Intermède musical
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artéga présente
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 6 JUILLET
5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre Français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Nos jeunes au clavier. R.-Marie Langelier
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 7 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artéga présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Concert populaire
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—Voix de Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Yvan l'Intrépide
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 8 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Studio G-7
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
8.55—Voix de Québec
9.00—Le théâtre expérimental
9.15—Collines parlementaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 9 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Pot pourri musical
8.00—Talents de Chez-Nous
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaïenne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
9.30—Yvan l'Intrépide
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 10 JUILLET
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

A la Chapelle Ste-Marie

Les élèves de notre école sont en vacances depuis quelques jours. M. le Desservant et de nombreux parents des élèves ont tenu à assister à la distribution des prix.

Les élèves dont les noms usivent ont obtenu les plus hautes notes au cours de l'année: Grade 6 — Gérard Jourdain, 81.8%; grade 5 — Frances Ashley, 80.1; grade 4 — Rose-Aimée Poulain, 82.5; grade 3 — Ncëlla Poulain, 86.7.

Prix de catéchisme diocésain: Renée Morier, grade 6.

Prix de catéchisme: Raymond Roussin, grade 2.

Prix de conduite: Albert Cadotte, grade 6.

Prix de conduite: Dianna Mascarin, grade 2.

Prix d'application: Gérard Jourdain, grade 6.

Prix d'application: Lavern Williams, grade 2.

Prix de composition française: Patricia Mascarin, grade 3.

Pour agrémenter la séance, les élèves exécutèrent plusieurs morceaux de chant.

Tous les prix distribués aux élèves avaient été généreusement offerts par M. le Desservant et par la Rév. Mère Générale des RR. SS. Oblates de St-Boniface.

Dans quelques mots bien choisis, Jeannette Desjardins offrit à M. l'Abbé et aux RR. SS. Achille de Rome et St-Anaclet, leurs institutrices, des remerciements pour le dévouement et l'intérêt qu'ils ont manifestés aux élèves durant le cours de l'année.

Afin de terminer la journée sur une note joyeuse, il y eut un pique-nique sur les terrains de l'école. Après les jeux, l'on servit de la crème glacée qui fit les délices de tous.

Ici et là

Le 24 juin, M. le Desservant accompagna les Croisés et les enfants de choeur au parc Kildonan. Après la réunion de fin d'année de la Croisade et les conseils donnés par M. le Desservant, la fête commença et l'on s'amusa ferme toute la journée.

Le dimanche 22 juin, des prières spéciales ont été faites à la chapelle Ste-Marie, en union avec celles du congrès marial d'Ottawa, pour demander à la sainte Vierge d'accorder au monde une paix durable.

M. le Desservant ayant dû s'absenter quelques jours, il a été remplacé à la chapelle par M. l'abbé Mireault.

Mme Laurent Huot est partie avec sa famille depuis peu. Elle est allée rejoindre son mari, qui a une position dans l'Est.

Nous regrettons le départ de cette famille si dévouée aux oeuvres paroissiales et nous lui souhaitons bonne chance.

Mariage
MORIER — GARY

Le mercredi 25 juin, en la chapelle Ste-Marie, M. l'abbé L. Bédard a béni le mariage de M. Denis Morier, fils de M. et Mme Horace Morier, de St-Vital, avec Mlle Françoise Gary, fille du Dr Albert Gary, originaire de Nantes, France, et de Mme Gary, décédés tous deux.

La mariée entra dans la chapelle au bras de son oncle, M. Noé Rodrigue. Elle portait une jolie toilette blanche et un bouquet de roses rouges. Son voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger.

M. Horace Morier servait de témoin à son fils. Pendant la messe, M. Lucien Dubreuil chanta le Panis Angelicus de César Franck, l'Ave Maria de Schubert et d'autres chants appropriés. Il était accompagné à l'orgue par Mme L.-A. Régnier. A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez M. Noé Rodrigue. M. le major J.-C. Lavoie proposa la santé des mariés.

Ceux-ci partirent ensuite en auto pour Royal Park et Kenora. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

7,000 immigrants sont attendus en Ontario

TORONTO — D'ici six mois, on fera venir par avion du Royaume-Uni en Ontario plus de 7,000 personnes et ce sera probablement là le plus considérable mouvement d'immigration accompli jusqu'ici sur une telle distance exclusivement par voies aériennes. Le premier ministre, l'hon. George Drew, a annoncé que le gouvernement ontarien a complété avec les Trans-Ocean Air Lines les arrangements pour le transport par avion des immigrants à leur frais.

Ce mouvement migratoire résoudra le problème de la rareté de l'espace sur les navires, ce qui a empêché l'importation de main-d'oeuvre de Grande-Bretagne à l'intention d'industries ontariennes vitales telles que l'agriculture, la coupe du bois et les mines où l'on manque de travailleurs.

A leur arrivée, on conduira ces immigrants à des endroits où ils pourront obtenir du travail en évitant les régions où la crise du logement est aiguë.

Ces immigrants ne seront pas assujettis à des contrats vu qu'en plus de payer leur propre passage ils devront, pour se conformer aux règlements fédéraux de l'immigration, posséder suffisamment d'argent pour subvenir à leurs besoins jusqu'à ce qu'ils aient obtenu de l'emploi.

A la suite de son récent voyage en Grande-Bretagne et en Europe, M. Drew a dit que plus de 100,000 personnes, souhaitant immigrer en Ontario, se sont inscrites à Ontario House à Londres.

Situation démographique de la France l'an dernier

OTTAWA — En 1939, le chiffre moyen des naissances atteignait environ 600,000. Tombé à 500,000 en 1941, il était remonté à 640,000 en 1945 pour passer à 833,000 en 1946.

Parallèlement à cet accroissement du nombre des naissances, on constate une régression de la mortalité infantile. La mortalité des enfants de 0 à 1 an avait causé de sérieuses inquiétudes au début de la guerre, puisqu'en 1940, elle atteignait le taux de 91 pour 1,000. En 1943, ce taux était descendu à à 71 pour mille pour remonter à 77 pour 1,000 en 1944 et à 108 en 1945.

Les mesures prises, dès le début de l'année 1945: protection sanitaire et sociale de la mère et de l'enfant, amélioration du régime alimentaire, ont eu pour résultat de faire tomber le taux de la mortalité infantile à 70 pour 1,000 en 1946.

M. le docteur Gérard Normandeau, de 155, avenue Provencher, St-Boniface, sera absent de son bureau du 10 au 25 juillet.

IL FAUT ENCORE $5,248.33 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.	*Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.*
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Une double suggestion

Nous reproduisons ci-dessous deux opinions qui méritent réflexion de la part de ceux qui flirtent avec le communisme ou qui désirent le combattre efficacement. La première a été exprimée dans la langue claire et précise du militaire, accoutumée à recevoir et à donner des ordres, des commandements, qui vont droit au but sans sous-entendus ni détours.

Il y a quelque temps, une délégation de vétérans communistes de la 2ème guerre demandait et obtint une consultation avec le sénateur Edward Martin, de Pennsylvanie, un blessé et décoré de la première guerre. Le but de la consultation, semble-t-il, avait trait au mode de gouvernement qui ne plaisait pas aux soldats communistes. Conséquemment, ces jeunes radicaux voulaient dicter une ligne de conduite aux membres du Congrès américain. Le sénateur Martin, après avoir entendu leur exposé, leurs propos, répondit en ces termes:

"Je respecte le vétéran et tout ce que symbolise son uniforme. Mais lorsque vous vous présentez à moi sous l'étiquette du parti communiste, vous n'avez aucun droit de réclamer le respect et le traitement dus aux vétérans. Personne ne peut être loyal à l'idéal américain et accepter les enseignements du communisme.

"Pouvez-vous douter de ce qu'il adviendrait, si des hommes comme vous se rassemblaient à Moscou, revêtus de l'uniforme russe, pour critiquer le gouvernement soviétique? Les plus fortunés parmi eux seraient certes ceux qui feraient face au peloton et mourraient le plus rapidement possible. Car les autres seraient enchainés comme des esclaves dans les camps d'internement, condamnés jusqu'à la mort aux travaux forcés et à la faim, vie et mort cruelles.

"C'est le communisme en actes. Cependant, vous avez l'effronterie inconcevable, colossale, de dire au Congrès américain comment il devra administrer le pays. Il y a une place pour ceux qui, comme vous, désirent vivre en régime communiste. Je vous suggère d'y aller et d'y rester. Si je puis devancer votre départ, demandez-moi cette faveur."

Cette place, que ne nomme pas le sénateur, est sans doute la Russie. Nous faisons la même suggestion aux Canadiens qui critiquent tout le temps et qui ne trouvent des mots d'éloge que pour le gouvernement soviétique. **Qu'ils aillent donc dans ce fameux paradis faire l'expérience de la prétendue liberté et égalité du système communiste! Qu'ils aillent donc faire connaissance avec l'oncle Jos. Staline et lui raconter leurs griefs! Mais qu'ils ne croient pas, une fois rendus là-bas, qu'ils ont, comme sous le gouvernement démocratique, le droit et la possibilité de faire certaines observations contre la façon du gouvernement communiste d'administrer le pays, s'ils tiennent à leur peau.**

Les paroles du sénateur Martin ont dû faire impression. Car elles sont de nature à convaincre toute personne qui a une tête sur les épaules.

Cependant, pour convaincre les foules, il faut plus que des paroles, il faut des actes, des faits. C'est l'opinion d'un officier d'administration américain, reproduite en ces termes dans le **Saturday Night** de Toronto: "Du pain et du travail, au moment psychologique, sont les armes les plus effectives contre le communisme."

La restauration des classes ouvrières et des pauvres gens est la meilleure manière de supplanter le communisme chez la masse. Nous connaissons le vieux dicton: "Ventre affamé n'a pas d'oreille." Nos beaux discours porteront peu de fruit si les logis sont insalubres et délabrés, si les salaires sont insuffisants à la subsistance de la famille, si le chômage allonge la théorie des affamés, si la vie chère vide la bourse de l'ouvrier, si le capital n'est pas plus équitablement réparti, si la charité et la justice ne président pas davantage aux réunions des patrons et des travailleurs . . .

De saines législations sociales auront plus d'effet sur l'intelligence du peuple que les thèses les plus élaborées dans la lutte contre le communisme.

J. V.

La tragédie de Rimini

Une tragédie vient d'ensanglanter, aux abords de Rimini, en Italie, les camps nos 6 et 7 que les autorités britanniques avaient aménagés spécialement pour les prisonniers et les déportés civils soviétiques. Le 8 mai, annonce était faite à une poignée d'entre eux d'un prochain départ pour les mines d'Ecosse. Ce fut la grande liesse. Ces hommes, réduits depuis deux ans déjà à l'oisiveté la plus démoralisante allaient enfin travailler! La dignité leur serait donc bientôt rendue d'occuper leurs bras et leur esprit au labeur normal des êtres normaux!

Il fallut déchanter. A peine installés dans des wagons à bestiaux, tout garnis de barbelés, dépouillés de tous les objets métalliques qui auraient pu leur servir d'armes, le but du voyage devint clair: ils seraient livrés en Autriche aux autorités soviétiques. Ce fut la désolation, la révolte, pour 70 d'entre eux (sur 85!), le suicide. Tout était préférable, la mort même, au rapatriement dans une terre d'"exil", pour un exil de haine. Trente à peine de ces malheureux survécurent et sont actuellement en traitement dans un hôpital britannique.

Tout leur fut bon pour échapper au retour: lames de rasoir pour s'ouvrir les veines, absorption du poison que l'un ou l'autre d'entre eux gardait pour cette éventualité. Parmi les morts, on releva un lieutenant de l'Armée rouge; ses deux frères avaient été fusillés par les Soviets. Il laisse au camp sa vieille mère de soixante-cinq ans et sa petite fille, une orpheline de sept ans.

Pie XII et la liberté

Désireux de donner au peuple canadien, à l'occasion du congrès marial "l'enseignement le mieux adapté à notre temps et le plus salutaire", comme il le déclare lui-même dans le Bref adressé au cardinal légat, le Souverain Pontife choisit de parler de la liberté. Deux ans plus tôt, dans sa lettre autographe au président des Semaines Sociales du Canada qui célébraient leur 25ème anniversaire, Pie XII écrivait: "Vous avez à bon droit choisi pour sujet de cette session jubilaire la juste et saine conception de la liberté, sujet capital en effet, car de cette conception dépendent toute la santé du corps social, la réalisation du bien commun, en même temps que le bien-être et la vraie félicité des individus."

Ces deux déclarations du pape indiquent quelle importance il attache à une saine conception de la liberté et quel devoir c'est pour tout catholique instruit de bien approfondir ce sujet et d'en tirer de justes règles de vie. L'encyclique de Léon XIII, "Libertas praestantissimum", et le compte rendu de la Semaine sociale de 1945 "Liberté et Libertés", qui commente cette encyclique et l'applique à notre temps et à notre pays, devraient être entre les mains de tous les catholiques canadiens désireux de suivre les directives de leur Chef spirituel et d'exercer une saine influence pour le plus grand bien de leur pays.

E.S.P.

Le français à l'Université du Manitoba

Le hasard vous conduira peut-être cet été le long de la rivière Rouge. Le vert des arbres penchés sur ce miroir mouvant et s'y reflétant à coeur de jour: la paix de ces routes qui bordent les eaux vous font vite oublier la distance et le temps . . . Vous voici déjà arrivés à ce point de verdure et d'eau où s'élève l'université du Fort Garry.

La curiosité, un certain intérêt, ou simplement quelques heures à remplir, vous poussent du côté de l'université.

Ma fois, que de monde! Que se passe-t-il? Ne sont-ce pas les vacances? Oui, mais il n'est pas défendu de s'instruire même pendant l'été et c'est ce qui explique ce monde grouillant auquel vous venez de vous buter. Ils assistent aux cours d'été de l'Université.

Ce fourmillement de vie vous intéresse décidément et vous vous laissez conduire ici et là selon les caprices des sentiers que vous abordez.

Voici les terrains de tennis. On s'y amuse. Rien d'extraordinaire encore.

Qu'est-ce? Votre oreille se dresse. Vous tournez la tête! Vous n'avez pas rêvé? Non, vous avez bien entendu. On parle français. L'accent anglais y est très prononcé mais il n'y a pas à dire, ce groupe de jeunes anglais s'applique à parler français! Et quelle gaieté ils y mettent. Quel entrain!

Justement, un jeune homme s'est détaché du groupe et va vous frôler au passage. C'est le moment de poser cette question qui vous brûle la langue.

— Pardon, monsieur, nous sommes des Français qui visitons l'université et votre conversation française, tout à l'heure, sur le terrain de tennis nous a franchement intrigués. Dites-nous donc pourquoi vous vous appliquez à parler le français alors que l'anglais est évidemment votre langue?

— C'est très simple, je suis les cours de français oral à l'université. L'université du Manitoba en collaboration avec le département de l'éducation offre de nouveau, cette année, des cours de français oral.

Ces cours, très intéressants à cause de leur allure plus libre, sont aussi très profitables. Malheureusement la guerre mit fin à ces cours pendant quelques années. Aussi, ce printemps, quand j'ai entendu dire que les cours français reprenaient cet été à l'université, j'ai tout de suite fait application. J'ai été accepté et me voici.

— Etes-vous encore un étudiant d'université?

— Non. J'ai terminé mon université et j'enseigne maintenant le français dans un high-school de Winnipeg. Mais je veux améliorer mon français en général et surtout ma conversation dans cette langue. L'expérience m'a appris qu'il n'y a rien de tel que ces cours de français oral pour atteindre le but que je me propose.

— Etes-vous plusieurs qui assistez à ces cours?

— Cette année, le nombre a été limité à 25. Dans la plupart des cas, il s'agit, comme moi, de professeurs de français qui viennent ici pour se perfectionner.

Personnellement, je me considère des plus chanceux car le gouvernement français m'a accordé une bourse et il parait que plusieurs autres ont aussi bénéficié de cette même générosité.

— Cela devient franchement de plus en plus intéressant. Et comment se passe votre journée?

— Elle est des plus variées. Nous suivons des cours de phonétique, de conversation française. Nous entendons parler de la civilisation française et canadienne-française. Nous assistons à des cinémas français. Nous faisons des excursions. Bref, nous parlons et entendons du français toute la journée.

Justement, nous devons nous rendre prochainement à Notre-Dame de Lourdes où nous passerons une journée dans ce petit coin de France transplanté au Canada.

— Et qui organise ces cours?

— C'est Monsieur C. Meredith Jones, chef du département de français à l'Université du Manitoba, qui est l'animateur de toute l'affaire. Vous le connaissez certainement pour avoir entendu le professeur Paul donner les cours de "Let's Learn French" au poste CKSB.

— Et quels sont les autres professeurs?

— Il y a M. Marcel E. S. Richard, de l'université du Manitoba, et M. Albert Le Grand, rédacteur des nouvelles au poste CKSB.

M. l'inspecteur C. J. Muller, qui est chargé du côté administratif de ces cours, se transformera aussi de temps en temps en professeur.

— Ma foi, tout cela est fort intéressant. Nous ignorions complètement qu'il se donnait des cours de ce genre à notre université et nous vous remercions infiniment de vos bons renseignements.

Le jeune homme retourna à sa partie de tennis et avec un léger ronronnement l'automobile des visiteurs s'enfonça dans la verdure à la poursuite d'une route qui semblait promettre les plus belles aventures.

WASHINGTON — De l'avis du général Eisenhower, l'armée américaine actuelle est inférieure à celle de la Russie et les réductions budgétaires de $435,000,000, imposées par la Chambre des représentants pour l'année qui a commencé le 1er juillet, placent les Etats-Unis dans une situation fausse et dangereuse. Le général Eisenhower rendait témoignage devant le comité sénatorial des crédits et il a réclamé une somme de $163,000,000 pour la construction de nouveaux avions de combat. Eisenhower a dit également que l'armée américaine ne sera plus en mesure d'exercer une pression sur le monde en faveur de la paix, parce que ses effectifs, composés de jeunes gens sans expérience sont, par surcroit, dispersés dans le monde entier.

Un archevêque des Indes à Ottawa



L'un des personnages qui a attiré le plus d'attention au congrès marial qui vient de se tenir à Ottawa, est sans contredit S. Exc. Mgr Mar Ivanios, archevêque de Trivandrum, Indes, et métropolitain du rite Malankara. Il porte des vêtements de soie blancs et noirs, et tient à la main une croix qu'il fait baiser à ceux qui le rencontrent. Le turban qu'il porte au cours des cérémonies liturgiques est de couleur noire, ou de fils or et rouge. Le siège de Mgr Ivanios a été fondé par saint Thomas l'apôtre, en l'an 47. On voit ici **S. Exc. Mgr Ivanios** avec **l'hon. Louis St-Laurent**, ministre des Affaires étrangeres.

Billet du vendredi

La branche de l'arbre devenue branche elle même

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Dans un petit livre qu'il intitule **La France et nous** (1), M. Robert Charbonneau réunit les pièces essentielles de sa récente querelle avec quelques écrivains, à propos des lettres canadiennes-françaises. La plupart de ces écrivains sont de France, mais un Canadien, M. René Garneau, se joint à eux contre M. Charbonneau. A la suite de remarques de ce dernier dans la **Nouvelle relève**, revue montréalaise, une douzaine d'articles nous vinrent de Paris qui n'étaient pas tendres pour le Canada. Entre autres choses, Charbonneau avait eu le malheur de signaler la pauvreté de la littérature française d'après-guerre, de réprouver la condamnation de certains Français par d'autres, à cause de leurs opinions politiques, et d'exprimer le désir que la littérature canadienne - française, tout en restant française d'expression, fût d'abord et franchement canadienne. Il n'en fallait pas davantage pour mettre le feu aux poudres. Sous l'angle du nationalisme littéraire, l'immense majorité des nôtres donnera raison à M. Charbonneau. Même contre Georges Duhamel, Stanislas Fumet et les frères Tharaud. Dans un article écrit après son voyage au Canada, M. Duhamel eut une phrase qui sembla malheureuse: "Le monde canadien est une branche de l'arbre français une branche robuste et qui semble maintenant séparée du tronc original par une épaisse muraille: une branche quand même et qui fait honneur à l'arbre, à la vitalité de l'arbre." Si les Canadiens français reconnaissent ce qu'ils doivent à la culture française, s'ils aiment la France et n'hésitent pas à puiser chez elle ce qui leur parait excellent, ils estiment cependant qu'ils ne sont pas Français et ils tendent, de plus en plus, à leur propre individualité dans le monde des lettres.

★

Ils vont plus loin, ne croient pas devoir prendre leurs directives intellectuelles dans le seul pays de leurs ancêtres. Avec raison, ils veulent profiter de toute discipline capable de leur apporter un enrichissement. Ils veulent créer une littérature à eux, mais ils se soucient peu, même si elle est d'expression française, qu'elle soit un prolongement de la littérature française. Plutôt que d'être une branche de l'arbre français, ils préfèrent être un arbre distinct. C'est ce que veut dire M. Charbonneau, quand il exprime le désir d'une "littérature qui cherche ses techniques, son inspiration et ses critères à Montréal plutôt qu'à Paris et qui se réserve, dans la mesure où toutes les techniques vivent d'échange, de choisir aussi bien 'dans le vignoble californien de M. Steinbeck que dans le vignoble racinien', qui ne dédaigne pas à l'occasion de s'allier au vignoble californien." Et il précise davantage dans un article à l'adresse de M. René Garneau, qui à son sens voudrait nous condamner au colonialisme littéraire: "Je ne veux pas plus pour nos écrivains de colonialisme américain que de colonialisme français. Je veux que nous soyons nous-mêmes. J'ai parlé d'influence et montré que la littérature étant aujourd'hui universelle, nous devions comme tous les écrivains de tous les pays étudier les techniques dans les pays les plus avancés.

★

M. Etienne Gilson, qui vécut au Canada et qui le connait beaucoup mieux que l'académicien Duhamel, qui est aussi l'un des grands penseurs de la France contemporaine, n'hésite pas à prendre parti pour Charbonneau. "Le Canada, écrit-il à son tour, se souvient d'avoir été une branche de l'arbre français, mais aussi d'en avoir été coupé, puis, laissé sur le sol, d'y avoir tout seul pris racine, d'avoir vécu sans nous, grandi sans nous, conquis par son seul courage, par sa seule perspicacité et par une continuité de vues qui ne nous doit rien le droit à sa propre langue, à ses propres méthodes d'éducation et à sa propre culture. Si nous sommes l'arbre, jamais arbre ne s'est jamais moins soucié de sa branche." Et il ajoute: "La culture canadienne-française ne doit qu'aux Canadiens de survivre et de fructifier. Ni empruntée, ni parasite, et autrement que la nôtre, mais exactement au même titre que la nôtre, elle est française de plein droit." Voilà bien des citations, mais elles nous paraissent nécessaires pour situer le débat. En cours de route, M. Charbonneau a une phrase extrêmement cruelle, mais aussi très juste: "Au temps où la France n'avait pas souffert, dans l'ensemble elle ignorait à peu près tout du Canada. On se souciait peu de ce que le Canada pouvait penser, dire ou écrire. A ce moment, les Français ne songeaient pas à nous mêler à leurs querelles, même si certains d'entre eux se croyaient le devoir de se mêler des nôtres." Comment résumer tout cela? Ce serait un peu difficile et long. La querelle dont il est question est probablement oiseuse, mais les contradicteurs de M. Charbonneau en portent la responsabilité, non pas lui. S'il eut le courage de marquer les positions des écrivains canadiens-français par rapport à la France, aux Etats-Unis, au monde entier, on ne peut que l'en féliciter. Ces écrivains veulent au Canada une littérature canadienne avant tout, même si elle est d'expression française. Ils y ont droit, comme les Etats-Unis, à une littérature américaine d'expression anglaise, comme les pays de l'Amérique du Sud, à une littérature sud-américaine, d'expression espagnole. Les écrivains canadiens veulent se libérer des tutelles, des vassalités, des camisoles, et ils ont raison. Leur littérature, ils la réaliseront comme ils l'entendront, en prenant leur bien où ils auront le bonheur de le trouver, en France comme ailleurs, mais aussi bien ailleurs qu'en France.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions de l'Arbre, Montréal.

100,000 immigrants par an au Canada

PORTAGE-LA-PRAIRIE — La section du Manitoba du parti C.C.F. a adopté une résolution dans laquelle elle déclare que le Canada devrait absorber chaque année 100,000 immigrants au cours des cinq années qui vont suivre. C'était le 12e congrès annuel du parti. Il a aussi demandé la convocation d'une nouvelle conférence fédérale-provinciale en vue de compléter un plan de sécurité sociale semblable aux propositions de 1943 du gouvernement fédéral.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Que sortira-t-il de la conférence de Paris? L'attitude de la France à l'égard de Pétain est surprenante.

Pour des semaines à venir, les journaux insisteront sans doute sur les événements qui se déroulent actuellement à Paris. Quoique l'univers en ait assez des parlottes internationales qui n'aboutissent à rien, la Conférence de Paris suscitera certainement de l'intérêt et fera de nouveau surgir au coeur des hommes cette espérance qui n'y meurt jamais tout à fait.

Que la Russie ait accepté d'y participer après une campagne d'opinion publique follement contradictoire, est de bon augure. La **Pravda** a tout d'abord écrit que cette idée de conférence était suggérée par la diplomatie du dollar et qu'elle était la meilleure preuve d'un plan machiavélique pour contrôler l'Europe. Quelques jours plus tard, le journal communiste s'est repris en disant que Moscou consentait à coopérer pacifiquement, sur une base d'affaire, en dépit des différences de système économique, avec tous les pays sincèrement désireux de coopérer dans le rétablissement de l'équilibre européen.

Reste à savoir maintenant ce que la Russie vient faire à Paris. Même si M. Molotov y arrive avec la seule intention d'arrêter la formation d'un bloc occidental, cela ne serait déjà pas si mal puisque la Russie donnerait ainsi la preuve qu'elle reconnait implicitement que l'Europe ne peut pas être coupée en deux tronçons. L'Europe, pour survivre, doit être unifiée. La Russie de plus en plus s'en rend compte. C'est pourquoi elle vient à Paris, même en maugréant et avec une arrière-pensée.

Le principal intéressé

A Paris, ce seront les trois grandes puissances d'Europe qui se réunissent, l'Angleterre, la France et la Russie. Mais le principal intéressé dans toute l'affaire ce sera certainement l'Américain qui se demandera avec beaucoup d'inquiétude où tout cela le conduira et si les exigences européennes ne seront pas ruineuses pour sa patrie.

L'opinion publique américaine s'alerte à juste titre car on prétend qu'en Europe des voix autorisées croient que l'aide américaine devrait être entièrement sans condition. L'idée générale étant que les Etats-Unis devraient instituer un nouvel UNRRA et que chaque nation pourrait déterminer pour elle-même ce qu'elle a besoin, quelles marchandises doivent lui fournir les Etats-Unis, tout cela sans aucune condition et avec la certitude que les Américains ne s'ingéreront pas dans la politique intérieure d'aucun pays.

A cela les journaux américains rétorquent qu'une telle entreprise pouvait être raisonnable durant la guerre alors qu'il s'agissait d'abattre un ennemi commun, mais qu'il serait maintenant invraisemblable que le Congrès votât des sommes astronomiques, taxant lourdement toutes les ressources du pays pour en arriver à la fin, à trouver l'Europe toujours aussi divisée qu'au commencement.

La part de l'Europe

Il s'agit tout de même d'être raisonnable. Les Etats-Unis ne fourniront pas indéfiniment des secours à l'Europe sans prétendre en retirer quelque bénéfice. Le plan Marshall ne vise au fond qu'à aider les nations européennes à sortir de l'impasse où elles se trouvent présentement et à retrouver un équilibre unifié. Pour cela, il faudra que l'Allemagne, du moins une grande partie de l'Allemagne, retrouve sa liberté économique. Il faudra, comme le disait clairement le **New York Times**, que l'Allemagne, "le coeur industriel du Continent soit libéré de la strangulation économique que lui ont fait subir les nations victorieuses."

C'est dire que la Conférence de Paris devra faire face aux mêmes problèmes qui sont demeurés sans solution dans les rencontres passées.

Les difficultés italiennes

L'Italie continue à faire face à des problèmes internes graves. La récente démission d'Enrico de Nicola, le premier président provisoire de la République italienne, est un coup dur pour de Gasperi qui avait réussi à gagner un vote de confiance pour son premier gouvernement sans l'appui des communistes.

Ces derniers réagissent d'ailleurs violemment. Les chefs du parti ont récemment donné une démonstration de leur force en soulevant une grève de protestation de 600,000 ouvriers, lors des attaques en Sicile portées contre le quartier général communiste.

La stabilité italienne est un facteur important dans le rétablissement de l'équilibre européen. Il faut espérer que M. de Nicola considérera de nouveau sa décision, car il est nécessaire à son pays à l'heure actuelle où celui-ci doit engager une bataille ultime pour la conquête de ses libertés.

Où est la galanterie française?

Une nouvelle parue récemment dans les journaux canadiens nous apprenait que le maréchal Pétain était toujours en prison et que Madame Pétain ne pouvait lui faire qu'une courte visite d'une heure par jour. Le gouvernement français a refusé à Madame Pétain la permission de vivre au côté de son mari. Des amis personnels fournissent les fonds pour qu'elle puisse vivre à l'hôtel.

La nouvelle donnait en commentaire: "Pétain était une des idoles militaires de la France avant la guerre, s'étant distingué à la défense de Verdun et dans la campagne du Riff en 1925; il est membre de l'Académie française et il était ambassadeur de France en Espagne en 1939." Est-ce que toutes ces raisons réunies ne fourniraient pas à la France l'occasion de faire preuve de clémence envers un vieillard de 91 ans?

Et si on tient malgré tout à garder le maréchal Pétain en captivité, est-ce que la plus élémentaire galanterie ne devrait pas pousser le gouvernement français à permettre à Madame Pétain de vivre en prison avec son mari, afin d'adoucir un tant soit peu les derniers mois d'existence d'un homme qui a aimé son pays, l'a vaillamment défendu et, au fond, nous en sommes sûrs, ne l'a pas trahi, alors que bien d'autres politiciens français coupables de toutes sortes de turpitudes sont aujourd'hui en belle liberté?

La Russie prépare une guerre bactériologique

(Par Jean-Marie Poirier)

MONTREAL — "Les chefs russes ont peur de la guerre parce que le dernier conflit a opéré une véritable révolution dans la mentalité du peuple russe; parce que les centres d'anti-communisme se multiplient en U.R.S.S.; parce que toute la jeunesse, maintenant instruite sur le mode de vie occidental, leur échappe; parce que l'armée rouge est fatiguée, surtout . . . parce qu'ils redoutent au-delà de toute expression la bombe atomique.

"Ils gagnent du temps pour terminer les purges terribles qu'ils ont entreprises au sein de l'armée et des groupes étudiants. Avec le concours des techniciens allemands, leurs savants travaillent fébrilement à la préparation de la guerre bactériologique. Mais la plus grande arme des chefs rouges consiste à miner les autres pays. Surtout, ils veulent isoler les Etats-Unis politiquement et économiquement d'abord en rendant ses clients incapables d'acheter chez eux, en provoquant ainsi la surproduction et le chômage, et enfin, en exploitant le mécontentement populaire.

"Il est encore temps d'empêcher les communistes de faire la guerre. Il suffirait de les forcer à se retirer des pays qu'ils occupent présentement et de rendre enfin la liberté au peuple russe, qui a compris qu'il a été dupe. En 1934, il eût été encore possible d'endiguer la vague nazie. En 1947, il est encore possible de briser la puissance communiste. Mais si on se refuse à le faire, nous aurons dans 7 ou 8 ans la guerre la plus atroce qui ait jamais ensanglanté l'humanité."

Ce témoignage sur la position de l'oligarchie rouge en face des pays démocratiques a quelque chose de sensationnel quand on sait qu'il tombe de la bouche même d'un homme qui a passé des mois en Russie, qui a été mêlé aux soldats de l'armée soviétique et se trouvait, il y a quelques mois encore, dans les prisons rouges. On comprendra facilement que pour des raisons de sécurité — sa famille est derrière le rideau de fer — il ne nous soit pas possible de révéler son identité. Mais son autorité ne peut être contestée. Nous l'avons rencontré "quelque part" à Montréal, la semaine dernière.

Les Russes ont soif de liberté

D'après notre informateur, le désir de toute la population russe pourrait se traduire par ce cri: "Que la vie est belle en Europe occidentale! Que n'est-elle pareille chez nous!"

Impossible, en Russie, d'écouter les émissions étrangères, il n'y a pas d'ondes courtes. La presse gouvernementale ne présente aucun intérêt pour la population, la page 4 exceptée, consacrée aux nouvelles étrangères. Aucun Russe moyen ne peut se procurer de passeport pour l'étranger, et même les délégations officielles russes qui passent le rideau de fer sont soumises à un contrôle sévère. De même, pour les visiteurs qui sont reçus en territoire russe, que la N.K.V.D. (police secrète) voit à entourer d'une atmosphère artificielle.

La faiblesse de la Russie

"Les deux grandes faiblesses de Staline, c'est d'avoir été forcé de montrer la Russie à l'Europe et l'Europe à la Russie. Depuis que la guerre lui a ouvert les yeux en la conduisant à travers la riche plaine hongroise, où l'abondance règne, et dans plusieurs autres pays d'Europe, il n'y a pas de jeunesse plus immunisée contre le marxisme que la jeunesse de l'U.R.S.S. Les ouvriers doivent travailler 12 ou 15 heures par jour pour ne gagner que 300 roubles par mois, quand ils en paient 12 pour un verre de lait. La corruption s'exerce sur tous les plans, les vols atteignent une proportion effarante."

Déportations en masse

C'est par centaines de milliers que les Russes sont déportés d'une région à l'autre de l'immense territoire soviétique, quand les chefs rouges entreprennent des représailles.

Un premier et vaste complot des officiers de l'armée rouge contre le communisme au début de la guerre a échoué. Le but des militaires était de laisser pénétrer les Allemands fort avant en Russie afin de s'en servir pour abattre Staline et les autres dirigeants communistes, puis de s'allier aux pays démocratiques pour renverser Hitler. Mais les Allemands ont commis de telles atrocités en Russie que toute la population s'est mise en bloc dans la résistance, depuis les vieillards jusqu'aux enfants. Et ceux-là qui ont échappé à la purge sanglante gémissent amèrement. "Nous qui avons perdu le plus de gens à la guerre (29,000,000), nous sommes les seuls à nous courber encore sous une dictature."

Durant la guerre également, toute la population d'un petit pays du nord du Caucase (800,000 h.) a été déportée en Sibérie pour avoir tenté de se soulever contre le joug communiste.

Ukraine

"Aujourd'hui, dit l'homme, c'est l'Ukraine qui représente le plus grand danger pour les chefs rouges. Toute sa population de 46,000,000 d'âmes a un désir immense de liberté et d'indépendance. Le parti paysan y est très puissant. C'est par centaines de milliers que l'on déporte les Ukrainiens vers Archangelsk, à l'est de la mer Blanche; mais cette répression ne suffit pas à enrayer le mouvement d'indépendance et personne n'ose plus se dire président ou secrétaire du parti communiste dans nombre de localités ukrainiennes. Cela équivaudrait à se désigner soi-même à l'enlèvement, la nuit suivante, par les partisans, qui sont très bien organisés. Des membres de la police secrète sont retrouvés le matin, tués ou blessés."

Entre autres informations sur ce qui se passe derrière le mystérieux rideau de fer, l'ancien prisonnier nous assure que Tito ne rallie que 7 pour-cent au maximum de la population, que la tactique communiste est partout la même: s'emparer des postes de contrôle. "Jamais l'anti-communisme n'a été aussi fort dans les pays placés sous le signe de l'étoile rouge".

C'est à la fin de l'entretien que nous furent tenus les propos rapportés au début de cet article.

Une séance secrète du parlement mardi prochain

OTTAWA — Une séance secrète du parlement aura lieu mardi matin, à 10 h. 30, dans la salle du comité sénatorial des chemins de fer, au cours de laquelle les membres de la Chambre des Communes et du Sénat seront informés de la situation qui prévaut actuellement en Europe.

La tenue d'une telle réunion, plutôt inusitée en temps de paix, a été révélée par M. Joseph Bradette, libéral de Cochrane, président du comité des Affaires extérieures sous les auspices duquel la séance aura lieu.

Naturellement, M. Bradette a déclaré être dans l'impossibilité de divulguer le sujet qui sera discuté à cette séance, dont la tenue avait été annoncée récemment aux Communes par le premier ministre, le très hon. M. King.

Celui-ci avait alors déclaré: "Il y a certaines choses concernant la situation internationale présente qui peuvent être discutées privément, mais qu'il ne serait pas opportun, dans l'intérêt général, d'étudier publiquement, à l'heure actuelle".

Entre-temps, on a appris que la réunion, qui ne devait d'abord s'adresser qu'aux membres du comité des Affaires extérieures pour comprendre ensuite les deux chambres, a été convoquée à la suggestion de M. L.-B. Pearson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et que c'est lui, et le très hon. Louis St-Laurent, titulaire de ce ministère, qui dirigeront la discussion.

On croit que celle-ci portera sur la mauvaise grâce dont fait preuve la Russie envers les autres puissances, ainsi que sur le récent coup d'Etat soviétique en Hongrie.

M. Dezso Sulyok, chef du parti de la liberté en Hongrie, a dénoncé les communistes au parlement hongrois, la semaine dernière, pour la façon selon laquelle ils se sont emparés du pouvoir. Il a souligné qu'il n'existe aucune espèce de liberté en son pays qui est soumis en tout à la dictature inique de la Russie. Sulyok a demandé aux alliés d'intervenir en Hongrie pour restaurer la liberté.



Cette photo fut prise lors de la fondation de l'Amicale Marguerite d'Youville à St-Boniface, le 24 juin dernier. On voit de gauche à droite, première rangée (assises): la Rév. Sr St-Elzéar, Mme N. Van Walleghem, Mme P. Vermette, Mme P. L'Heureux, Mme V. Joyal, Mme A. Paiement; deuxième rangée (assises). Mme J. Trudeau, Mme A. Landry, Mme J. Rheault, Mme M. Empson, Mlle C. Clément, Mme A. Hogue, la Rév. Sr Ste-Ludivine; troisième rangée, debout: la Rév. Sr J. Behan, Mme G. Cockrell, Mme O. Burgoyne, Mme P. Trudeau, Mme E. Ledoux, Mme G. Head, Mme M.-E. Houde, la Rév. Sr C. de Lorimier, Mme A. Gingras, la Rév. Sr M.-F. Cossette, Mme J. Champagne, et la Rév. Sr E. Valade. (Photo par Lane)

Amicale Marguerite d'Youville

Le mardi après-midi 24 juin, à 3 heures, se réunissaient à la Maison Provinciale des Soeurs Grises une trentaine d'anciennes élèves du vieux Pensionnat de St-Boniface. Le but de cette réunion était de former une Amicale dite "Amicale Marguerite d'Youville", qui grouperait de temps à autre les élèves d'autrefois, leur permettant de rencontrer leurs anciennes maîtresses et compagnes, et de revivre ensemble d'anciens souvenirs. Cette même initiative sera inaugurée dans chacune des Maisons d'enseignement des Soeurs Grises au Manitoba où diverses Amicales portant le même nom seront formées.

Absences

Dès leur arrivée, les invitées signèrent leur nom dans le registre des présences. Bon nombre d'anciennes élèves qui auraient aimé prendre part à cette fête intime en furent empêchées; plusieurs d'entre elles tinrent à exprimer, par messages, télégrammes, ou lettres leur regret de ne pouvoir être présentes à la fondation de cette Amicale.

Plusieurs autres n'ont pu être atteintes, parce que les initiatrices de ce mouvement ignoraient leur adresse Toutes celles donc qui seraient intéressées à faire partie de cette Amicale sont invitées à faire parvenir leur nom et leur adresse à la Maison Provinciale des Soeurs Grises où on les inscrira comme membres. Elles seront ensuite avisées de la date des prochaines réunions.

Bienvenue

La Révérende Mère Provinciale vint souhaiter la bienvenue aux Amicalistes. Elle leur exprima la joie des religieuses de saluer d'anciennes élèves et compagnes et les assura de leur constant souvenir.

Puis le groupe d'anciennes se dirigea vers la chapelle où eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement, qui fut suivie d'un goûter servi dans la salle de réception.

Le chant de "O Canada, mon pays mes amours" fut exécuté par trois religieuses, accompagnées au piano par Sr St-Théophile.

Dignitaires

La Rév. Mère Provinciale, Sr Anna Trottier, est présidente honoraire de la Fédération des Amicales Marguerite d'Youville; Mère Duffin est la 1ère présidente honoraire de l'Amicale de l'Ancien Pensionnat de St-Boniface, et Sr May Flore Cossette en est la 2ème présidente honoraire.

Election d'un comité

Furent élues sur le comité exécutif: Présidente, Mme M.-E. Houde; 1ère vice-présidente, Mme P. L'Heureux; 2ème vice-présidente, Mme O. Burgoyne; secrétaire, Mme A. Landry; trésorière, Mme J. Trudeau; conseillères, Mmes E. Ledoux, J. Rheault, G. Head et A. Gingras.

Mme Henry Lane prit une photo du groupe réuni, après quoi toutes se séparèrent emportant un bien doux souvenir de cette première réunion de l'Amicale Marguerite d'Youville de St-Boniface.

Remerciements

Le groupe d'anciennes qui a eu l'avantage d'assister à la fondation de cette Amicale tient à offrir aux Révérendes Soeurs Grises, par la voix du journal, ses sincères remerciements pour le chaleureux et cordial accueil qu'il en a reçu le 24 juin dernier.

LA SECRETAIRE.

La Ligue des Radiophiles

La Ligue des Radiophiles en est rendue à 1400 membres. Il faudrait doubler ou même tripler ce nombre! Qu'on se souvienne que la carte de membre donne droit à la revue Chante-Clair et à toutes les publications de Radio-Saint-Boniface. Le second numéro de Chante-Clair pour 1947 est actuellement sous presse. Le premier numéro de 1947 a paru en mars dernier. Encore une fois on fera bien de s'abonner à la Ligue des Radiophiles si on veut suivre le progrès de CKSB. C'est aussi une manière indirecte d'aider le poste.

Le Club des Ménagères

Le Club compte plus de 1500 membres, distribués par toute la province. Nos dames et demoiselles s'intéressent beaucoup à cet échange de bons services sous forme de recettes et conseils gastronomiques et autres. Le Club est un des moyens les plus puissants pour créer l'unité parmi notre population en aidant à mieux se connaître. Ces échanges de bons procédés sont bien dans notre tradition et il faut les maintenir et même les étendre.

Nouvel employé

M. Maurice Arpin a été embauché, pour la saison des vacances pour faire le service des nouvelles. M. Arpin est un ancien élève du Collège, gradué de la classe 1944. Il a fait un stage dans la Marine, vient d'en être licencié et se destine au Droit. Entre-temps M. Arpin nous aidera à CKSB. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Programmes nouveaux

Signalons le programme nouveau: "Voix du Québec." Chaque soir, du lundi au vendredi inclusivement, à 9 h. moins 5 (heure avancée) on donne un reportage de 5 minutes sur un sujet d'actualité, sous le vocable "Voix du Québec." Ces reportages sont préparés par le poste CKSB et sont donnés pour faire connaître et aimer le Québec. Le tout est commandité par l'Office du tourisme de Québec.

Un autre programme nouveau sera irradié tous les dimanches soirs durant la période de l'été; "Nos Jeunes au Clavier." On entendra une série de jeunes artistes de chez nous, surtout les pianistes avec un ou deux violonistes, dans une série de programmes d'un quart d'heure. La première de ces émissions a eu lieu dimanche dernier alors qu'on a entendu une fillette de dix ans, Mlle Ashley.

"Ivan L'Intrépide" est une série nouvelle de Radio-Canada qui passera sur nos ondes les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine durant 15 minutes. On dit beaucoup de bien de cette émission qui nous vient par gracieuseté de Radio-Canada.

Une autre série, dans le domaine du théâtre, va également commencer sous peu. C'est "Studio G 7". Ce programme nous viendra les mardis soirs à 7 h. 30 (heure avancée) et durera une demi-heure. Cest encore là une gracieuseté de Radio-Canada.

Comme on le voit, CKSB fait tout son possible pour maintenir une belle série de programmes. Nos radiophiles en seront enchantés et s'attacheront de plus en plus à leur poste CKSB.

A la Cathédrale

Saint-Boniface, patron de la paroisse

Dimanche prochain, le 6 juillet, on observera à la cathédrale la solennité de St-Boniface, patron de la paroisse et du diocèse.

Noces d'argent du Dr et de Mme J.-J. Trudel

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. le docteur et de Mme J.-J. Trudel, le samedi 28 juin, une cinquantaine de leurs amis se réunirent à leur résidence, 204, avenue Lawndale, Norwood, pour leur offrir leurs meilleurs voeux.

Mlle Mary Morrison et M. J.-T. Beaubien, qui étaient fille et garçon d'honneur au mariage il y a 25 ans, étaient au nombre des invités. M. Beaubien présenta un cadeau au couple jubilaire, au nom de toutes les personnes présentes.

Le Dr et Mme Trudel contractèrent mariage le 28 juin 1922, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le R. P. A. Normandin, O.M.I., bénit le mariage. Mme Trudel était Mlle Rita Chevrier.

Sept enfants forment la famille de Dr et Mme Trudel. Ce sont: André, étudiant en médecine à l'Université Laval, de Québec; Robert, de Bissett, Man.; Hubert, Solange, étudiante garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde, Winnipeg, Valérie, Rose-Marie et Louise.

Décès

M. AZARIE LEBLANC

Le samedi 21 juin, est décédé M. Azarie Leblanc, âgé de 85 ans. Né à St-Jacques de l'Achigan, P.Q., M. Leblanc passa environ soixante ans de sa vie au Manitoba.

Le service eut lieu en la cathédrale de St-Boniface à 10 heures, le mardi 24 juin. M. l'abbé A. Chamberland officiait. Les porteurs étaient: MM. A. Laurin, Joseph Laurin, Basile Laurin, J.-B. Laurence, Léon Desmarais, R.-H. Lévêque. Le corps fut enterré au cimetière de la rue Archibald.

Survivent au défunt: un frère, Georges, de St-Labre, Man., 2 fils, Jean, de St- Boniface, William, de Fannystelle; 3 filles: Mme H. Lévêque, Mme T. Grouette, de St-Boniface, Mme A. Desbiens, de Delmas, Sask.

* * *

M. CHARLES TETREAULT

Le dimanche 29 juin, en l'hôpital de St-Boniface, est décédé M. Charles Tétreault, âgé de 77 ans.

Le défunt demeurait à 137, rue Dumoulin. Membre du Cercle Ouvrier St-Joseph, quelques compagnons servirent comme porteurs. Le service eut lieu en la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 2 juillet, à 10 heures. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Outre son épouse, Helen, le défunt laisse six fils: Charles, d'Oakland, Calif., Armand, du Lac du Bonnet, Emile, de St-Boniface, Ernest, de Nevada, Calif., Laurent, de Toronto, et Octave, de St-Boniface; deux filles, Mme A. Bourgoin, de Transcona, et Mme Ernest Ricard, de St-Boniface.

Petites Notes

Le mercredi 18 juin, au Cercle Ouvrier St-Joseph, eut lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Alice Péloquin. Des ustensiles de cuisine furent présentés à l'héroïne de la fête, organisée par Mlles A. Poitras et T. Lévêque. Un programme de musique orchestrale exécutée par un groupe de jeunes gens de St-Boniface, sous la direction de M. Eugène Guilbault fut vivement apprécié.

* * *

A l'occasion du mariage de Mlle Françoise Gary avec M. Denis Morier, Mmes Fred Brousseau, Jack Mitchell et Mlle France Béchard reçurent la future épouse à un dîner chez Moore's, le mardi 20 juin.

Une nappe et un service à déjeuner furent offerts à la future épouse.

Les invitées étaient au nombre de vingt.

* * *

Mlle Thérèse-D. Johnson est partie dernièrement aux Etats-Unis où elle doit prendre un cours, donné au corps enseignant des sourds et muets, à l'Université du Michigan.

Mlle Johnson a reçu une bourse donnée par le Département d'Education. A son retour, cet automne, elle enseignera à l'école Wolseley de Winnipeg.

* * *

Shower

Mme Victor Rodrigue organisa, le lundi soir 23 juin, un shower en l'honneur de Mlle Françoise Gary, dont le mariage a eu lieu le 25 juin.

Mme H. Morier, mère du futur marié, présidait au service du thé.

On comptait 26 invitées.

* * *

Mlle Léonie Guyot, institutrice à l'Ecole Provencher, enseignera les mathématiques à l'Ecole Normale durant six semaines, du 7 juillet au 15 août.

* * *

Le dimanche matin 22 juin, Mme Guy Morier reçut à un déjeuner en l'honneur de Mlle Françoise Gary, dont le mariage a eu lieu dernièrement.

Un joli grille-pain fut offert à la future épouse.

* * *

M. le docteur Gérard Normandeau, de 155, avenue Provencher, sera absent de son bureau du 10 au 25 juillet.

* * *

En l'honneur de Mlle Françoise Gary dont le mariage fut célébré le 25 juin, Mme Jules Perret organisa un shower d'articles divers, le jeudi soir 12 juin.





Programme de la fête nationale française

A titre d'information pour les membres de la colonie française et ses amis, voici, dans ses grandes lignes, le programme de notre fête nationale. De plus amples détails seront donnés dans ce journal le 11 juillet.

Une grand'messe sera célébrée dans la chapelle du collège de St-Boniface, le dimanche 13 juillet, à 10 heures (heure avancée). Dans l'après-midi, M. le Consul de France et les représentants des sociétés françaises feront une visite à nos vieillards de l'Hospice Taché.

Le banquet annuel aura lieu le lundi 14 juillet, à l'hôtel Marlborough, à 7 heures. Le prix de ce banquet est de $2.00 par couvert. Les personnes qui voudraient venir pour la soirée récréative qui suivra — chant et musique — et qui commencera vers 9 heures, pourront le faire en versant 25 sous. On peut se procurer les billets pour le banquet aux adresses suivantes: Consulat de France, édifice Paris, Winnipeg; M. Pierre Fontaine, 165, avenue Provencher, St-Boniface; et M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Prière de retenir les billets au moins la veille.

A l'occasion du 14 juillet, le Consul de France et Mme Adigard des Gautries recevront la colonie française chez eux, 1212, Wellington Crescent. La réception aura lieu de 5 à 8 heures, soit le 12 soit le 13 juillet. Une fois fixée définitivement, la date en sera publiée dans ce journal, le 11 juillet. Tous les Français et toutes les Françaises sont très cordialement invités. On n'enverra pas d'invitations particulières. Pour vous y rendre, prenez le tramway "Academy Road" et descendez au coin des rues Academy et Queenston.

(Communiqué)

Baptêmes

Le 11 mai—Joseph-Edouard-Marcel, né le 7 mai, fils de Jules Jeanson et de Claire Carignan. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Carignan.

Le 11 mai—Marie-Diane-Lucille, née le 10 mai, fille de Jean Hébert et de Bernadette Brisson. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas St-Pierre.

Le 15 juin—Della-Marie-Jeanne, née le 6 juin, fille d'Albert Rivard et de Germaine Legal. Parrain et marraine, M. et Mme David Rivard.

Mariages

MORIN—MARCOUX

Le samedi 28 juin, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Henriette Marcoux, fille de M. et Mme Alphonse Marcoux, avec M. Lionel Morin, fils de feu M. Morin et de Mme Morin. M. l'abbé Léo Blais leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Marcoux accompagnait sa fille à l'autel. M. Jean Morin servait de témoin à son frère.

La toilette de la mariée consistait en une robe de crêpe blanc. Son chapeau fleuri, confectionné de la même étoffe, était garni d'une voilette. La mariée portait un livre de prières sur lequel reposait une petite gerbe de rosettes.

Mlle Jeannette Marcoux, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Paul Turenne, de St-Pierre-Jolys, agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie religieuse, M. Georges Paquin chanta quelques cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Une réception eut lieu chez la soeur de la mariée, Mme Emile Blanchette, de 449, rue de la Morénie.

A leur retour d'un court voyage, M. et Mme Morin établiront leur résidence à St-Boniface.

* * *

LEVEQUE—PELOQUIN

Le R. P. René Jacob, S.J., unissait en mariage Mlle Alice Péloquin, fille de M. Rodolphe Péloquin et de feu Mme R. Péloquin, avec M. Maurice Lévêque, fils de M. et Mme Henri Lévêque, le samedi 28 juin, à midi, en la cathédrale de St-Boniface.

Revêtue d'une longue robe blanche en taffetas broché dont l'encolure était du genre 'Sweetheart", les manches longues se terminant en pointe, la jupe ample formant une traîne gracieuse, la mariée tenait un bouquet de pois de senteur et de gueules-de-lion. Une couronne de perles, disposée en forme de coeurs, retenait son voile brodé.

M. Raymond Lévêque servait de témoin au marié et M. Philippe Péloquin était garçon d'honneur.

Mlles Annette Poitras et Thérèse Lévêque étaient filles d'honneur. La robe de la première était en nylon bleu ciel, celle de la deuxième, en satin moiré turquoise. Leurs bouquets consistaient de roses rouges.

Pendant la cérémonie du genre "échange mutuel d'anneaux", M. Edwin Gallant fit entendre le "Panis Angelicus" et autres chants appropriés.

Une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier.

M. et Mme Lévêque partirent pour Minneapolis, en avion. A leur retour, ils demeureront à 174, rue Bertrand, St-Boniface.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La Broquerie

MARIAGE
Catellier—Simard

Dans l'église de La Broquerie fut célébré le mariage de Mlle Béatrice Simard avec M. Félicien Catellier, de Pine Falls. La bénédiction nuptiale et la messe de mariage furent présidées par M. le curé L. Roy. M. Jean-Baptiste Simard accompagnait sa fille, tandis que M. Armand Catellier, de Pine Falls, était le témoin de son fils. Les garçons et demoiselles d'honneur étaient: Mlles Hélène McCarthy, de St-Boniface, M. Gérard Freynet, de La Broquerie, Mlle Thérèse Simard, soeur de la mariée, et M. Albert Lavoie, de Pine Falls.

Après la cérémonie religieuse, le jeune couple se rendit chez les parents de la mariée où le dîner fut servi.

Dans la soirée, de nombreux parents et amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Simard pour offrir leurs voeux aux nouveaux époux. Après le goûter, Mlle Thérèse Simard lut une adresse aux nouveaux époux et leur offrit les cadeaux souvenirs. Le jeune époux répondit à l'adresse avec à-propos et invita l'oncle de sa jeune épouse, M. Narcisse Deslauriers, à adresser la parole. M. Deslauriers en profita pour féliciter et remercier les parents pour leur bonté et leur cordiale réception.

Les nouveaux époux résideront à Pine Falls.

Saint-Joseph

Le samedi 14 juin, à 10 heures, en l'église de St-Joseph, eut lieu le mariage de Mlle Jeanne Bérard, fille de M. Ambroise Bérard et de feu Mme Bérard, avec M. Edmond La Marre, du Lac Favorable, Ont. La mariée était accompagnée à l'autel par son père, tandis que M. Camille La Flèche, beau-frère du marié, lui servait de témoin. M. le curé O. Bouvet leur donna la bénédiction nuptiale.

De beaux cantiques furent exécutés pendant la messe.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec encolure en tulle, finement travaillée, jupe bouffante et manches longues; son voile était retenu par une auréole de dentelle, garnie de petites roses blanches. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez le père de la mariée, où parents et amis se rendirent pour fêter les nouveaux époux. M. le curé Bouvet assistait à cette réunion.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage en auto à New Westminster, C.-B., où ils rendront visite au père du nouveau marié. A leur retour, ils visiteront Banff.

Pour voyager, la mariée portait un ensemble bleu pâle, manteau gris et accessoires gris.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront au Lac Favorable, Ont., où M. La Marre exerce son métier d'électricien.

St-Adolphe

Remerciements

Les familles M. Delorme et Maria Chaput désirent remercier les gens de St-Ambroise, spécialement le R. P. X. Lafaille, O.M.I., Mme Elie Ducharme, Mme Arcand, M. Lambert, M. Pierre Lavallée, M. Narcisse Lamirande, les élèves de la grande et de la petite classe de l'école, qui ont témoigné leurs sympathies et contribué à l'offrande de plusieurs messes pour le repos de l'âme de leur cher petit René Delorme.

Saint-Léon

Le 26 juin dernier avait lieu à l'école Cléophas, une très intéressante exposition des travaux des élèves, exécutés pendant le cours de l'année. Cette exposition fut suivie d'un concert. La grande diversité, le beau travail et le bon goût nous ont fait apprécier les talents des élèves et le dévouement de la jeune institutrice, Mlle Hélène Poiron. Notre bon et dévoué pasteur, malgré son état de convalescent, a fait preuve de générosité en venant présider cette belle petite fête. Malgré l'urgence des travaux, les parents aussi montrèrent par leur présence l'intérêt qu'ils portent à l'enseignement et leur reconnaissance envers leur institutrice.

Le R. P. Nivon, par de sincères éloges, encouragea Mlle Poiron à continuer dans cette bonne voie. M. Wasse, le grand-papa de l'institutrice, invité à dire quelques mots, s'y soumit de bonne grâce.

Comme gage de reconnaissance à Mlle l'institutrice, un beau coussin, don de Mme A. Desrosiers, lui fut présenté.

Ste-Anne des Chênes

Le mardi 24 juin, au soir, un groupe nombreux de dames et de demoiselles se rendaient au Couvent pour une fête intime, à l'occasion du départ de Mlle Oliva Latour, pour l'Hospice Taché.

Le programme débuta par un chant de circonstance, tout à l'honneur de l'heroïne du jour, puis se succédèrent jeux, poésies et musique. L'adresse, qui fut lue par Mlle Aurélie Duguay, exprimait délicatement les voeux et les sentiments de chacune.

Comme gage d'affection, une jolie bourse de $25.00 fut présentée à Mlle Latour. Cette dernière, vivement touchée, remercia sincèrement les bonnes paroissiennes de Ste-Anne qui lui avaient témoigné leur attachement d'une manière aussi sensible.

La Révérende Sr Supérieure, V. Corriveau, offrait ensuite les voeux et les remerciements de la communauté, qu'elle accompagna d'un don argent.

Un succulent goûter fut ensuite servi, après quoi l'on se sépara.

Letellier

Pique-nique scolaire

Notre pique-nique scolaire, qui avait dû être remis à cause de la température, a eu lieu dimanche après-midi, par une radieuse journée qui s'alliait bien à la gaieté des enfants, petits et grands, qui apportèrent beaucoup d'entrain au programme de jeux qui fut exécuté, sous la direction des maîtresses.

Un bon nombre de parents encourageaient leurs enfants par leur présence. Les papas participèrent aux jeux de ballon-volant et de balle-au-camp; les mamans, aux courses.

Les petits garçons des grades 3 et 4 jouèrent une partie de balle en se servant des termes français seulement; ils réalisèrent que ce n'était pas si difficile que cela. Gagnants et perdants furent récompensés pour leurs efforts.

Le comptoir était confié à M. Napoléon Comeault, qui servit avec bienveillance les rafraîchissements à cette foule animée, et qui fit plaisir à un grand nombre en distribuant des chapeaux appropriés à la circonstance.

Il faisait bon de voir le bon esprit qui animait jeunes et vieux. On était content de saluer les bonnes religieuses, les anciennes maîtresses, de croiser des vieillards qui souriaient de voir cette jeunesse si pleine de vie. Le R. P. A. Bouvier, S.J., était au milieu de nous et semblait content de faire connaissance avec ceux qui l'approchaient.

Mlle Simonne Barnabé, institutrice de St-Pie, participait à cette fête avec ses élèves.

Bonnes vacances aux élèves de nos écoles, ainsi qu'à nos dévouées religieuses et institutrices.

Ici et là

Nous avons eu des pluies abondantes, mais il n'y a pas de dommage à la récolte jusqu'à présent; les travaux sont retardés cependant.

La compagnie United Grain Growers a érigé un entrepôt pour le charbon, près de son élévateur.

367 chars de grain, soit 670,000 minots, ont été expédiés de notre gare. C'est un record sans précédent, rendu possible parce que nos élévateurs attirent la clientèle de loin. Des camions de Gretna, Altona, Dominion City, St-Jean-Baptiste et Hope Farm nous apportent le grain produit dans ce grand territoire.

M. Ferdinand Parenteau, de Los Angeles, autrefois de St-Jean-Baptiste, accompagné de sa soeur, Mme Hermas Rajotte, de St-Pierre, qui ne l'avait pas vu depuis 24 ans, passèrent quelques jours chez M. et Mme Gaston Dansereau. M. Parenteau rendit visite a plusieurs amis de Letellier.

M. et Mme William Raymond, et leur fils, M. l'abbé Pierre Raymond, de St-Boniface, ont passé la fête du 1er juillet chez M. et Mme Léon Bruyère.

Fannystelle

Mariage
ALARIE — ARNAL

Le jeudi 19 juin, à 9 h. 30 du matin dans l'église de Fannystelle, eut lieu le mariage de Mlle Thérèse Arnal avec M. Léo Alarie.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Albert Brunet, curé de la paroisse. La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la marche nuptiale. M. Alfred Alarie servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe en soie moirée et tulle, et d'un long voile en tulle brodé retenu par une auréole de dentelle, genre "sweetheart". Elle portait un bouquet de roses et de pois de senteur.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent exécutés par les frères et la soeur de la mariée, ainsi que par quelques-unes de ses amies, accompagnés par Mlle Elizabeth Katchinoski.

Après la cérémonie religieuse, eut lieu une réception chez les parents de la mariée; de nombreux parents et amis y prirent part. Un superbe gâteau à trois étages formait la pièce centrale de la table. De nombreux cadeaux furent offerts aux mariés, ainsi que la jolie somme de $222.00 en argent.

Dans le courant de l'après-midi les invités accompagnèrent les mariés jusqu'à la résidence du père du marié où il y eut encore une belle réception. Pour la circonstance, la mariée portait un costume et un manteau en gabardine bleu avec accessoires bruns.

M. et Mme Léo Alarie sont partis en voyage dans l'Ontario.

Ile-de-Chênes

"Shower"

Le 21 juin avait lieu à l'école Coquart un "shower" organisé en l'honneur de Mlle Jacqueline Dufault, à l'occasion de son prochain mariage. Un bon nombre de dames et demoiselles s'étaient rendues pour offrir leurs félicitations à la future mariée. Plusieurs beaux et riches cadeaux lui furent offerts ainsi qu'une bourse substantielle. La petite Rita, soeur de la future épouse, présentait les cadeaux. En termes émus et appropriés, Jacqueline remercia toutes les généreuses donatrices et se dit très touchée de ces délicates attentions.

Un goûter fut servi par Mlles Fernande Hogue, Stella Dumaine et Thérèse Guichon, organisatrices du shower.

Mariage

Le mariage de Mlle Jacqueline Dufault, fille de M. et Mme Israël Dufault avec M. Athanase d'Auteuil, fils de M. et Mme Alfred d'Auteuil, de l'Ile-de-Chênes, fut célébré en l'église de Notre-Dame de la Miséricorde le samedi 28 juin, à 9 heures.

M. l'abbé L.-G. Rivard bénit le mariage.

La mariée était accompagnée de son père, tandis que M. Alfred d'Auteuil servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une robe de "sheer" blanc. Un diadème garni de perles retenait son voile trois-quart. Son bouquet se composait de roses Talisman et de pois de senteur.

Mlle Yvette Dufault, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa robe était de taffetas rose. Elle portait un bouquet de fleurs variées. M. Noël Hogue était garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme Israël Dufault, mère de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Gounod, ainsi que d'autres cantiques appropriés. Mme Léon Govearts accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant Moore's de Winnipeg.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour, ils résideront sur leur ferme à l'Ile-de-Chênes.

Hudson Bay Junction

Retraite paroissiale

Le dimanche 22 juin s'ouvrait une mission pour la paroisse St-Dominique de Hudson Bay Junction, prêchée par le R. P. O'Flaherty, C.SS.R., de Saskatoon.

Dès le premier sermon, l'église était bondée, et nonobstant le mauvais temps, tous les paroissiens se firent un devoir d'assister aux offices du matin et du soir.

Le R. P. Prédicateur fit ressortir dans son sermon d'ouverture la nature de la vie spirituelle, comment la développer et la conserver. Dans ses entretiens, il expliqua et montra quel était l'honneur d'un chrétien d'être appelé à partager la vie du Christ dans l'Eglise catholique.

A la clôture de la mission, devant l'autel de la sainte Vierge où une centaine de cierges brûlaient, symboles de l'amour filial des paroissiens envers leur Mère, le prédicateur consacrait à la Mère de Dieu la paroisse entière et chacun de ses membres.

A juger par le nombre de confessions et de communions durant ces jours de grâces, on peut dire que la mission a été un vrai succès spirituel, une bénédiction de Dieu.

A notre curé, le R. P. Gérard Van Vynckt, p.s.m., un cordial merci pour nous avoir donné la possibilité de faire une bonne mission, et prions tous Dieu de nous donner la persévérance afin de devenir meilleurs catholiques.

La perception

Mmes M. Marcotte et J. Eye ont fini leur perception en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert. Elles ont recueilli $160.02.

Saint-Eustache

Le dimanche 6 juillet, aura lieu à St-Eustache le pique-nique annuel de la paroisse. Il y aura courses de chevaux, parties de balle au camp, et divers autres amusements. Les repas seront servis sur le terrain. Un avion sera sur les lieux et donnera des tours à ceux qui le désireront. Des prix de valeur seront distribués.

Le pique-nique se tiendra sur le terrain de l'église.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mercredi 25 juin, à 10 heures, le R. P. A. Champagne bénissait le mariage de Mlle Jeannine Le Gourriérec, de N.-D. Lourdes, fille de Jean-Louis Le Gourriérec et et de Juliette Gohon, avec M. Rémi Ritchot, d'Aubigny, fils de M. Charles-Edouard Ritchot et de Domithilde Kenny.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec long voile blanc. Elle tenait un bouquet de roses. La toilette de la fille d'honneur consistait en une longue robe bleue et voile court de nuance plus claire. Son bouquet était composé de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez les parents de la mariée.

La St-Jean-Baptiste

A cause de la pluie, le pique-nique de la St-Jean Baptiste qui devait avoir lieu le 24, fut remis au jeudi 26 juin. Nous fûmes alors favorisés d'une magnifique température qui nous permit de fêter plus convenablement notre patron national.

La journée débuta par la messe solennelle, à 10 heures, célébrée avec diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Curé. A une heure de l'après-midi, l'on se rendit au terrain de jeux. Les équipes de la Ligue de balle-au-camp se rencontrèrent dans d'intéressantes parties. Le 1er prix, $45.00, fut décerné à l'équipe de Cypress River; le 2ème, de $25.00, à N.-D. de Lourdes; le 3ème, de $15.00, à Holland.

Le soir, à 9 heures, il y eut représentation cinématographique à la salle paroissiale.

Soirée des finissants

Le dimanche soir 29 juin, nous eûmes la belle et imposante cérémonie de la soirée d'adieux de nos élèves du grade XII. Nos finissants cette année étaient: Mlles Gisèle Boulet, Thérèse Augert, Germaine Pilloud, Alice Jamault, Yvonne Jamault, Denyse Bazin et Denise Delaquis; MM. Marcel Lamoureux et Normand Danis. Devant un auditoire attentif, M. Marcel Lancelot, instituteur, annonceur pour la soirée, fit l'appel pendant que Mlle Dolorès Lavoie interprétait la marche d'entrée. Puis l'imposante cérémonie commença. Un à un, les finissants montèrent sur l'estrade, revêtus de la toge et du chapeau blanc ou noir. Chacune des finissantes tenait un magnifique bouquet de fleurs naturelles données gracieusement par Mme Alexis Jamault. Les petites bouquetières les précédaient. Ils arrivèrent sur l'estrade, prirent leur place et on chanta le "O Canada". Puis les filles des grades supérieurs de l'école entonnèrent le choeur maintenant traditionnel: "Gloire aux élus". M. Joseph Deroche, président de la Commission scolaire, fit la distribution des prix et des diplômes. Ces prix étaient des dons du R.P. A. Champagne, du R.P. Jean-Marie Comte, de la Rév. Mère Prieure, de MM. les commissaires, des Chevaliers de Colomb et des élèves amis des finissants. Le R.P. Champagne prit la parole pour féliciter les finissants et faire apprécier l'instruction et l'éducation, ainsi que M. Deroche. Ce dernier profita de l'occasion pour féliciter les élèves de l'école du journal qu'ils publient cette année pour la première fois. C'est "L'Annuaire de l'école N.-D. de Lourdes" pour l'année 1946—1947.

Les élèves de l'école offrirent ensuite à leurs aînés un programme varié de chansons, récitations et déclamations. Mlle Rita Fradin, au nom des Anciens de l'école, donna une magnifique déclamation "La Veillée" de François Coppée, pièce dramatique où resplendit la noblesse de l'âme française qui pardonne et se donne. Mlle Denise Delaquis prononça le discours d'adieux au nom des finissants. M. Marcel Lamoureux donna l'adresse en anglais. On chanta le "Dieu sauve le roi" et on se quitta sur une note harmonieuse d'au revoir.

Six de nos finissants seront instituteurs ou institutrices; ils comprennent la grandeur du rôle d'éducateurs et se donnent à cette carrière qui réclame leur dévouement.

Nous souhaitons à chacun plein succès.

En Ontario

Fort Frances

Mariage
DE GAGNE — GAGNE

Le lundi 23 juin, à 9 heures du matin, en l'église Ste-Marie, eut lieu le mariage de Mlle Marthe-Reine Gagné avec M. Robert Noël De Gagné.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Denys Audette, o.m.i., vicaire.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la Marche Nuptiale. M. J.-Arthur De Gagné servait de témoin à son fils. Mlle Jeannine Gagné était fille d'honneur pour sa soeur, et M. Eugène De Gagné, frère du marié, garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une robe en nylon blanc, avec traîne, manches longues, garnies de dentelle. Son long voile, garni de dentelle, était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet colonial. Son collier de perles et ses boucles d'oreille étaient un cadeau du marié.

Mlle Jeannine Gagné portait une robe en sheer rose et voile court de même nuance. Son bouquet était composé d'oeillets, de gueules de lion, de pois de senteur et de fougères.

Pendant la messe, à laquelle communièrent les nouveaux mariés, le garçon et fille d'honneur, les jeunes filles de l'école Sainte Marie exécutèrent plusieurs beaux cantiques en français et en anglais, sous la direction de Mlle Rose Thorimbert. Elles étaient accompagnées à l'orgue par Mlle Flora Frénette.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, aux proches parents ainsi qu'au professeur Karl Wolff. Un superbe gâteau à trois étages formait la pièce centrale de la table.

Durant l'après-midi, c'est également à la résidence de M. et Mme Philippe J. Gagné qu'une réception réunit les oncles, tantes, cousins et cousines des héros du jour, ainsi que leurs amis. La franche gaieté régna durant ces agapes familiales. Le R.P. D. Audette, o.m.i., daigna rehausser la fête par sa présence.

A six heures, les jeunes mariés partirent pour Last Island, Lac la Pluie sur le Cascadia. A leur retour M. et Mme R.-N. De Gagné passeront une fin de semaine à Pinewood, Ont., chez leurs oncles et tantes, M. et Mme J.-N. Sanche et M. et Mme Marcien Sanche. Au retour ils prendront l'autobus pour Kénora, où ils visiteront leurs nombreux parents et amis.

Assistaient au mariage, outre les nombreux parents et amis de Fort Frances: M. et Mme J.-A. De Gagné, de Norman, Ont., parents du marié, Mme J.-N. Sanche, M. et Mme Marcien Sanche, de Pinewood, Ont., ainsi que M. Marcel De Gagné, frère du marié, qui agissait comme huissier avec M. Paul Rousseau. A leur retour M. et Mme R.-N. De Gagné résideront à Bears Pass, Ont., où M. R.-N. De Gagné est opérateur.

Taux de natalité plus élevé en Angleterre

LONDRES — Le taux de natalité en Grande-Bretagne pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1946 a monté au niveau de 20.5 par 1,000 de la population totale. C'est le plus haut taux de natalité enregistré depuis 1921. Le taux pour le trimestre correspondant de 1945 était de 15.3 et pour 1938, 13.8. Le taux de la mortalité infantile fut de 44 par 1,000 naissances vivantes, ce qui représente une diminution de 7 par 1,000 sur le trimestre correspondant des 10 années précédentes, c'est-à-dire, de 1936-1945. Le taux de reproduction était de 10% au-dessus de la moyenne requise pour maintenir la population.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	355	365	375	383.4	380.2	380.2
C.W. No 3	350	360	370	383.4	375.2	375.2
C.W. 2 rej	324	334	344	343.4	355	325
C.W. No 4	319	329	339	338.4	330	320
Ergot	279	289	299	298.4	290	280
Sur voie net	354	364	374	383.4	380	380
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Juillet	354	364	374	383.4	380	380
Octobre	244 7/8	245	232 7/8	246 7/8	237 7/8	242 7/8
Decembre	226 7/8	226	233 1/8	229.4	220 1/8	224

Messe de rite malankara par un archevêque indien

MONTREAL — S. Exc. Mgr Mar Ivanios, O.I.C., archevêque de Trivandrum, aux Indes, a célébré la messe de rite malankara, la semaine dernière, au collège Notre-Dame, pour toute la délégation internationale de la J.O.C. Jamais encore une messe de rite malankara n'avait été célébrée au Canada autrement que dans la stricte intimité. La J.O.C. mondiale, qui tient actuellement d'importantes assises dans la métropole, en a eu la primeur.

Lors de son premier passage par Montréal, alors qu'il était en route pour le congrès marial d'Ottawa, il y a 10 jours, **La Presse** avait publié le résultat d'une entrevue élaborée avec ce distingué prélat des Indes et l'historique de l'Eglise malankara, autrefois schismatique et maintenant catholique romaine depuis 1930.

Le schisme dont il s'agissait n'était pas volontaire; il résidait seulement dans la séparation de l'Eglise et du Saint-Siège. Les fidèles de ce rite n'ont pas rejeté volontairement l'autorité du pape. C'est plutôt les désaccords locaux et le manque de communications avec Rome qui l'avaient provoqué, et non des conflits doctrinaux.

Ceux qui en 1930 furent acte de soumission au Saint-Siège étaient au nombre de 5 seulement: Mgr Ivanios lui-même, un évêque suffragant, un prêtre, un diacre et un laïc. Quinze ans après son rattachement à Rome, l'Eglise malankara catholique compte 2 archevêques, un évêque, 124 prêtres indigènes et 57,737 fidèles.

LE RITE MALANKARA

Le rite malankara est une vieille adaptation du pur rite syrien d'Antioche. Le Saint-Siège a reconnu la validité des sacrements de l'Eglise Malankara et permis l'usage de son vieux rite très original et non moins impressionnant.

Comme les évêques du rite latin, le nôtre, Mgr Ivanios revêt ses ornements sacerdotaux à l'autel. Ces ornements sont similaires à ceux que porte le prêtre officiant à la cérémonie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les prières préparatoires au sacrifice sont chantées par l'officiant et par toute la foule. Les jocistes qui assistaient pour la première fois à une messe de rite malankara n'ont pu, il va sans dire, remplir le rôle qui est réservé à l'assistance. Le secrétaire de Mgr Ivanios, M. l'abbé Joseph Vadakkekuttu, chantait seul les prières réponses.

LA MESSE SOLENNELLE

Comme à la messe solennelle de rite latin, l'officiant et le servant encensent l'offrande et la foule. On compte au moins deux prosternations complètes, plusieurs baisers à l'autel, trois bénédictions spéciales à l'assistance et une élévation semblable à celle que nous connaissons. A l'élévation, outre la clochette qui sonne sans répit, deux assistants placés de chaque côté de l'autel et tenant chacun une paire de disques à grelots, font un bruit identique à celui de la cloche. A l'élévation, le prêtre est cependant tourné vers les fidèles.

A un certain moment, l'officiant et l'assistance, en l'occurrence le servant, chantent ensemble. Vers la fin du sacrifice, on communie les fidèles sous les deux espèces; pour tous les jocistes qui se sont approchés de la sainte table, ce matin, c'était la première fois qu'ils communiaient ainsi.

LA FORME DE L'HOSTIE

A l'offertoire, l'hostie est ronde et marquée de 12 croix.

Avant la fraction, l'hostie a pour nom: "L'Agneau"; après la fraction, c'est "Le Fils de l'homme".

Les prières de cette cérémonie sont très belles. Mgr Ivanios avait eu le soin de faire distribuer à toute l'assistance une brochure dans laquelle il a rassemblé toutes ces prières et les explications qu'ils convenait de donner à des profanes.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Willow-Bunch

Convention

Se rendirent à Watrous pour une convention des Caisses populaires de la province: M. Raymond Boulianne, gérant de notre Caisse; MM. J.-A. Mathieu et E. Paulhus, du comité de crédit, et M. Roméo Rodrigue, du comité de surveillance. Et, paraît-il, notre Caisse n'a rien à envier aux autres Caisses de la province. Elle a fait bonne figure. Et voulez-vous en savoir la raison? Elle fut fondée sur une base solide: le Cercle d'étude. Nos délégués le virent bien à la convention. On nous a rapporté aussi que, dans l'ensemble, il semble bien que les Caisses les plus florissantes, ce sont les Caisses des centres canadiens-français. Alors, pourquoi serions-nous gênés maintenant d'être Canadiens français? Au contraire, soyons-en fiers!

Nos malades

On a conduit M. Lucien Couture à l'hôpital de Moose Jaw, le mercredi 25 juin, et M. Albert Emond, à l'hôpital de Régina.

M. Eugène Dubord fut conduit à Moose Jaw, le samedi 28 juin, pour une fracture à la jambe, survenue dans une partie de balle.

Nos sympathies

Furent recommandés aux prières, le dimanche 29 juin, M. Wilfrid Fontaine et M. et Mme Origène Beauregard, brûlés à mort, le samedi 14 juin, à Roxton Pond, P.Q. Ce sont les frère, soeur et beau-frère de Mme Alexina Therrien et de M. Frank Fontaine, de cette paroisse. Nos sympathies sincères.

Ici et là

M. Frédéric Desjardins est parti, le lundi 30 juin, pour un séjour de quelques semaines en Colombie.

Soirée

Le dimanche 29, le comité paroissial de l'A.C.F.C. organisa une belle petite soirée exclusivement canadienne, avec l'aide des enfants du couvent qui répétèrent pour les parents leurs morceaux si bien exécutés au festival de Gravelbourg et quelques autres numéros choisis.

Voici le programme:

Marche du Jubilé — Duo de piano par Cécile Bélisle et Berthe Lapointe.

Des actes dans ma vie — chanson par Guy Boulianne, 7 ans.

En passant par la Lorraine — chant du festival par des jeunes d'une douzaine d'années (pour lequel ils eurent 88%).

Le forgeron — duo de piano par Guy Boulianne et Roger Benoit.

J'ai tant dansé — chanson à répondre par Gilles Granger.

Galop de concert — duo de piano par Lionel et Rachel Rodrigue.

Rapport des activités du comité paroissial de l'A.C.F.C. pour l'année 1946-47, et élection d'un nouveau comité, présidée par M. l'abbé R. Ducharme.

"Bright as a Button" — duo de piano par Yvette Duperreault et Lorraine Latour.

Le petit diamant — duo de piano par Carmelle Lemieux et Pierrette Duperreault.

Par le petit doigt — chanson mimée, par les tout petits (qui ont eu 85% au festival pour ce chant).

La fête du drapeau — solo de piano par Lucille Bourdages.

Rafle d'une tonne de charbon ou sa valeur en argent, don de M. Fred Desjardins, pour aider à défrayer les dépenses qu'occasionnera la participation de notre cercle à l'exposition provinciale de Québec, à l'automne.

Duo de piano: "Le contraste" par Thérèse Boulianne et Anne-Marie Desautels.

Vision glorieuse, d'Albert Larrieu — solo, M. l'abbé R. Ducharme; choeur, MM. Raymond Boulianne, Jos. Gareau, Gilles et Roland Granger.

Poète et paysan, de Von Suppé — duo de piano par Lorraine Latour et Marie Boulianne.

Ensuite, sur demande spéciale: "Vent d'Ouest", d'Albert Larrieu — solo de chant par M. l'abbé R. Ducharme; au piano, Mlle Marie Boulianne. En rappel: "On est Canayen ou ben on l'est pas!"

Goûter fourni par les dames et servi par les demoiselles; en tête, Mlles les institutrices Jeannette et Marguerite Balthazar.

Remerciements

Le comité paroissial sortant de charge remercie sincèrement tous ceux et celles qui l'ont aidé dans ses activités françaises au cours de l'année. Un merci spécial aux bonnes religieuses, qui l'ont secondé en tout, si discrètement, toujours. Un merci particulier à ceux et celles qui ont fourni lunch et gâteaux, etc., bonne volonté, temps et dévouement, pour le succès de cette dernière soirée si typiquement gaie, à la canadienne.

Nouveau comité

Le nouveau comité paroissial de l'A.C.F.C. se compose comme suit: M. l'abbé R. Ducharme, aumônier; M. Wilfrid Benoit, président; M. Frédéric Desjardins, vice-président; M. Henri Campagne, secrétaire, et MM. Charles Pelletier, Gaston Duperreault, Dollard Piché, Joseph Bruneau et Ernest Bourassa. Ces trois derniers furent nouvellement élus, remplaçant MM. Narcisse Soucy, Antonio Fiset et Jean Bourdages; les autres furent réélus.

A la fin de l'élection, M. Raymond Boulianne, secondé par M. Adélard Langlois, proposa un vote de remerciements à M. l'abbé R. Ducharme, pour son magnifique travail dans l'A.C.F.C.

Départ

C'est avec regret que nous voyons partir M. l'abbé Roger Ducharme, notre vicaire depuis trois ans, qui occupera un autre poste. Nous nous consolons par la pensée qu'il ne s'en va pas loin. En effet, par décision de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, M. l'Abbé vient d'être nommé curé de Fyfe Lake, paroisse voisine au sud de Willow Bunch. Nos félicitations et nos voeux pour un long et fructueux apostolat.

M. l'abbé F. Blanchard

Nous saluons l'arrivée de M. l'abbé François Blanchard, qui est notre nouveau vicaire et l'assurons de notre entière collaboration dans toutes ses entreprises religieuses et nationales. Cordiale bienvenue!

Lac Pelletier

M. et Mme Médor Ternier, de North Battleford, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Charles Tessier.

Mme Aquila St-Jacques est revenue chez elle après un séjour de deux mois à l'hôpital de Ponteix.

Plusieurs élèves de Medicine Hat, Laflèche, Gravelbourg, Ponteix et Swift Current sont en vacances dans leurs familles.

M. Amédée Monette est revenu de l'hôpital de Ponteix après avoir subi une opération.

M. et Mme Achille St-Denis et Gaston St-Denis sont allés à Biggar pour rendre visite à Sr Thérèse des Chérubins, des Religieuses de l'Assomption.

Curé



M. l'abbé Roger Ducharme, vicaire à Willow-Bunch, Sask., depuis le 17 août 1944, vient d'être nommé curé de Fyfe Lake, en remplacement de M. l'abbé A. Goedde, qui devient curé de Vanguard. M. l'abbé Ducharme a été élevé à la prêtrise le 2 janvier 1944.

Meyronne

Décès

Notre paroisse vient de perdre, en la personne de M. Joseph Jetté, époux de Mme Aurore Jetté, un de ses pionniers les plus estimés. Une maladie prolongée eut raison de sa forte constitution et il s'endormit dans le Seigneur, le 14 juin dernier.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Notre-Dame de Lourdes, de Meyronne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Moquin officia, assisté de MM. les curés R. Bérubé et G. Thuot comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par MM. Charles Van Elslande, Louis, Raymond et Joseph Girardin, François Brière et Joseph Bouvier.

La quête fut faite par MM. Gérard Monette et Peter Therens.

Les porteurs étaient: MM. O. Salvail, Ulric Monette, A. Smith, A. Thuot, E. Milaire et Tony Therens.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

M. Jetté naquit à Lily, P.Q., le 11 avril 1872, et vint en 1911 au milieu de la colonie naissante du Ponto Creek se choisir une terre à un mille du village. Travailleur et honnête, le vénéré défunt laisse le souvenir d'un patriote sincère. Sa grande foi le guida sans faiblir au milieu des adversités de la vie. Dévoué à sa famille et aux oeuvres paroissiales, M. Jetté laisse à tous l'exemple du devoir et d'une fierté nationale que rien ne put ébranler.

M. Jetté laisse dans le deuil son épouse, trois filles, Mmes Charles Légaré (Rosalie), de Mc Cord; Mme Delphis Chantelois (Malvina), de Fyfe Lake, et Mlle Mathilda Jetté; trois fils, MM. Arthur, de San Francisco; Alfred, de Central Falls, E.-U., et Albert, à la maison paternelle; trois petits-enfants, Thérèse, Liliane et Ariel, de San Francisco, et Joseph Légaré, de McCord; trois frères, MM. Napoléon, Laurent et Regis, de Lebanon, E.-U.; trois soeurs, Mme Alphonse Carrette (Marie-Louise); Mme Joseph Gosselin (Léa), de Lebanon, E.-U., et Mme Régina Laliberté, de Central Falls, E.-U.

Ici et là

M. et Mme E. Roy ont passé quelques jours à Régina. Leur fils aîné, Bruno, du collège d'Edmonton, est de retour dans sa famille, après un court séjour chez des amis de Gull Lake et Maple Creek.

M. et Mme Louis Fournier sont partis en voyage pour quelques semaines.

MM. et Mmes Charles Legaré et Delphis Chantelois, ainsi que M. et Mme Thomas Desharnais, ont passé quelques jours à Meyronne à l'occasion du décès de M. Joseph Jetté.

Mme A. Gaucher, de Coderre, est en visite chez M. et Mme Albert Parent.

Remerciements

Mme Joseph Jetté et ses enfants remercient les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Dollard

Le lundi 23 juin est décédé, à l'âge de 21 ans et 6 mois, Gérard, fils de M. et Mme J.-A. Roy. Le défunt est le neveu de Gabrielle Roy, auteur devenu célèbre récemment avec son ouvrage intitulé "Bonheur d'occasion". Les funérailles eurent lieu le 26 juin.

Encore en bas âge, Gérard fut atteint d'une fièvre languissante qui le laissa débile et chancelant. Les différents spécialistes qui furent consultés ne purent le guérir, et à 8 ans il fut condamné à la chaise roulante.

Pendant toute sa vie, sous la direction et avec les soins constants d'une mère aimante, dévouée et chrétienne, Gérard ne montra que patience et générosité, offrant sa vie quotidienne en échange pour le royaume céleste. Il offrait son sacrifice avec un sourire.

Les siens se consolent à la pensée que la récompense de leur fils a été grande dans le ciel.

Il laisse, outre son père et sa mère, un frère, Robert, de Dollard, 2 soeurs, Mme Léo Poulin, de Shaunavon, et Mme Harold Long, de Chicago, ainsi que de nombreux parents et amis.

M. et Mme St-Hilaire et leur fils, Roland, viennent d'arriver de Los Angeles pour visiter leurs parents et amis. Tous furent contents de revoir ces anciens pionniers de notre paroisse.

Mme Decuypère et sa fille, d'Oakland, Californie, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Claude Lambert.

M. et Mme Robert Desautels et M. et Mme Henri Goulet sont allés à Ponteix, visiter leurs amis.

M. et Mme Charles Holmes et leur fille, Nan, sont partis en Colombie-Britannique où ils visiteront divers endroits aux environs de Vernon et de Salmon Arm.

Notre secrétaire de mairie, M. R. Ballentine, et son épouse sont aussi partis en vacances en Colombie-Britannique.

M. et Mme E. Poulin sont allés à Zénon Park pour assister au mariage d'une de leurs petites-filles.

Lebret

Mariage

Une réunion de famille a été organisée chez Mme Lagassé pour souhaiter la bienvenue parmi nous, aux jeunes époux, M. Victor Lagassé, de Lebret, et Mlle Thérèse Olson, de Vancouver.

Ici et là

M. et Mme Colbert, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme J. Fitzpatrick.

La fanfare du collège de Gravelbourg, qui fait la tournée dans notre province, s'est arrêtée à Lebret pour un repos de trois jours.

Répondant à notre appel, les membres de cette fanfare nous ont donné un concert le dimanche 29 juin. Nous leur souhaitons du succès dans leur belle entreprise.

Jackfish

Décès

Le lundi 23 juin est décédé à l'hôpital de North Battleford, Mme Isidore Nolin (née Emilie L'Heureux), à l'âge de 49 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 5 enfants: Hervé, de North Battleford, Mme Paul Bru (Reine), Euclide, Emilienne et Corinne.

Le service eut lieu le mercredi 25 juin, en l'église paroissiale.

Les porteurs étaient: MM. Howard La Clare, et Art. Nolin, et 4 frères de la défunte, Joseph, Wilfrid, Pierre et Antoine L'Heureux.

De passage

Le R. P. Albert Blanchette, O.M.I., de St-Norbert, Man.

M. et Mme Arsène Lavoie, d'Edmonton, et M. John Lavoie, père, de Delmas.

M. et Mme Lorenzo Dupuis et leur fillette, Jacqueline, et M. Alfred Phaneuf, tous de Hoey.

Ici et là

MM. Henri Lavigne et René Bru se sont rendus à la convention des Caisses populaires à Watrous, Sask.

M. et Mme Thomas Ferron et M. et Mme Henri Lavigne sont allés en voyage à Edmonton.

Un groupe du comité de la Caisse populaire de Léoville était de passage ici, le dimanche 22 juin.

Du 20 au 22 juin, nous avons eu nos Quarante Heures. M. l'abbé Labbé, d'Edam, est venu aider notre curé pour cette circonstance.

M. Louis Brenier, de Meota, a vendu son magasin à M. Arthur Barry.

Mlle Lorraine L'Heureux est partie en visite à Hoey, où elle reconduira Mlle J. Dupuis jusqu'à Saskatoon.

Sintaluta

Mariage

Le 27 juin, en l'église Ste-Anne de Wolseley, le R. P. J.-A. Foisy a béni le mariage de M. Robert Oudot avec Mlle Arlène Mustatia. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à Sintaluta, chez M. Noël Oudot, frère du marié.

M. et Mme Oudot, parents du marié, ont donné un dîner de famille sur leur ferme.

Après une réception à la salle, les jeunes époux sont partis à Régina. A leur retour, ils se sont installés sur leur ferme, au sud de Sintaluta.

Ici et là

Les dames catholiques ont servi un thé qui a rapporté la somme de $102.00. Ce montant servira à l'achat d'une fournaise pour l'église.

M. et Mme R. Fortin et leur jeune fils sont allés à Régina, dernièrement.

M. et Mme M. Français, M. et Mme P. Français et Mme C. Henty sont allés à Régina et ont rendu visite à M. et Mme S. Milles, oncle et tante de Mme Paul Français, récemment arrivés d'Angleterre.

Mme Charles Morin a passé quelques jours à Régina avec sa fille, Anna.

Mme Marcel Français a eu la garde de ses petits-enfants, Claire et Marcel, pendant l'absence de leurs parents partis pour plusieurs jours à Saskatoon, où M. Jean Français a passé un examen médical à l'hôpital St-Paul.

Un violent orage s'est abattu sur la région de Sintaluta et a causé des dommages aux jardins.

Duck Lake

Décès

Le lundi 23 juin ont eu lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Ronald Brown, née Simonne Thomarat, âgée de 23 ans, fille de M. et Mme Armand Thomarat. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient au service. Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé G.-E. Touchet.

Les porteurs étaient: MM. Armand, Maurice, Gilbert et Georges Thomarat, frères de la défunte, et MM. Louis Mandin et Joseph Rio.

Mme R. Brown laisse dans le deuil son époux, ses parents et ses 4 frères.

Ici et là

M. et Mme Arsène Dubé et leur fils, Albert, et M. Adjutor Gagnon sont partis dans l'est, en automobile en voyage de vacances.

M. le docteur et Mme R.-J. Paré sont partis à Winnipeg pour quelques jours.

Le village est actuellement à faire construire des trottoirs en ciment, sous la direction de M. Charles Dumais.

Nos champs et nos jardins sont en retard à cause du manque de pluie.

La Rév. Soeur Ste-Luthegarde, directrice de notre pensionnat, doit s'embarquer sous peu pour la France, où elle doit représenter sa communauté au chapitre général qui doit se tenir au Bourg St-Andéal.

Mariage

Le mardi 24 juin, M. Raymond Bourdon, de St-Isidore de Bellevue, conduisait à l'autel Mlle Francine Blanchard, fille de M. et Mme Emile-P. Blanchard, de cette paroisse. M. l'abbé François-M. Blanchard, frère de la mariée et récemment ordonné, bénit le mariage.

Mlle Emilienne Blanchard, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur, et M. André-J. Roy, de Domremy, comme garçon d'honneur. M. Jobin, de St-Louis, servit de père au marié.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure de M. Emile Blanchard. La soirée de noce se fit à la salle municipale.

Les nouveaux époux s'établiront à St-Isidore de Bellevue.

Visiteurs

Etaient de passage parmi nous dernièrement: M. et Mme Georges Stockli, de Prince-Albert; M. Eugène, Gilberte et Marguerite Rousset; MM. Joseph et Louis Mandin, étudiants d'Edmonton et de Québec; MM. Armand, Maurice et Gilbert Thomarat, étudiants de Saskatoon; Mme Harry Viens et famille, de Vancouver; et M. et Mme Philippe Pelletier, de Davis.

Soirée

Une jolie réception, qui ne manquait pas de charme et d'à propos, fut faite par les enfants de l'école et nos Guides à la salle de réception de notre couvent, dernièrement, à l'occasion du 79ème anniversaire de naissance et du 42ème de sacerdoce de Mgr H. Desmarais, P.A., V.G..

Mgr Desmarais a remercié les chers enfants d'une façon qui sut leur plaire et les amuser beaucoup.

Ferland

M. le curé Brouillard dessert la paroisse de Billimun, en l'absence de M. le curé Roy, qui est allé au chevet de son père mourant dans l'Est.

M. Homer Barsalou a le contrat de l'huile "Patron Co.", remplaçant M. Charles-Henri Fournier.

Nos religieuses sont retournées à leur couvent de Ponteix; nos maîtresses et élèves ont rejoint leurs familles.

Mme Cyrille Fauchon est revenue de l'hôpital.

Mlle Irène Bisson est de retour chez elle après avoir passé un an à l'Ecole normale de Moose Jaw.

MM. Emile Labbé et Bouvier sont partis faire la moisson aux Etats-Unis.

M. et Mme Emile Tourigny et leur fillette, et M. et Mme Eloi Tourigny, de Wolseley, étaient de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

Mlles Thérèse et Yolande Chabot et Armande et Carmen Laberge, sont parties prendre un cours de huit semaines à l'Ecole normale de Moose Jaw.

Nos cadets de l'armée, Laurier et Robert Chabot, Denis Fauchon, Elie et Aurèle Dion sont partis au camp d'entraînement à Clear Lake, Man.

Mme Fortunat Dion est à l'hôpital, sous traitements.

MM. Aristide Fournier et Noé Chabot sont allés à Régina pour affaires, cette semaine.

M. Jean-Baptiste Couture et sa famille et M. et Mme Audet, de Val Marie, étaient en visite chez des parents, le dimanche 29 juin.

St-Hippolyte

En l'église du Sacré-Coeur de cette paroisse, Mlle Thérèse Hamel, fille adoptive de M. et Mme Napoléon Hamel et M. Antoine Desmarais, fils de Mme veuve Dupuis, de Cut Knife, furent unis en mariage le 18 juin à 9 h. 30 du matin.

M. l'abbé Molier leur donna la bénédiction nuptiale, assisté au choeur de M. l'abbé Leclerc, de Cut Knife. Le jeune frère de la mariée servait la messe. L'on chanta le cantique "Vers l'autel de Marie". La toilette de la mariée consistait en une longue robe de nylon blanc fleuri à longues manches. Une couronne de fleurs et de perles retenait son long voile. Elle portait un bouquet de lis. Elle fut donnée en mariage par son frère adoptif, M. Napoléon Hamel. Le marié était assisté par son frère, M. Georges Desmarais. Les deux filles d'honneur, demi-soeurs du marié, étaient Mlles Emma et Thérèse Dupuis. La première était revêtue d'une longue robe de sheer rose, l'autre d'une robe de soie bleu pâle. Toutes deux portaient des bouquets de roses roses et d'oeillets blancs. Elles avaient de courts voiles et des couronnes de même nuance que leurs robes.

Les filles d'honneur reçurent de la mariée une bague or et argent avec initiales.

La petite Paulette, nièce de la mariée, âgée de 3 ans, remplit bien son rôle de bouquetière. Elle était revêtue d'une longue robe de satin, retenue à la ceinture par un large ruban vert pâle. Ses longs cheveux bouclés étaient coiffés d'un voile vert pâle. Elle portait un bouquet de roses.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, à plus de 40 convives. M. l'abbé Molier et M. l'abbé Leclerc assistaient au banquet.

A 4 heures de l'après-midi la mariée découpait le gâteau qu'elle avait elle-même fait et décoré. Il fut servi à toute l'assistance. Les mariés nous quittaient ensuite en auto pour un voyage en Saskatchewan et au Manitoba, où ils renderont visite à de nombreux parents, entre autres, le vieux père de la mariée, à Prince Albert, et sa soeur, Mme R. Phaneuf, à St-Vital, Manitoba.

Les nouveaux époux reçurent un grand nombre de beaux cadeaux et de souvenirs. A leur retour ils résideront sur leur belle ferme à Cut Knife.

Servaient gracieusement au banquet: Mlles Rose et Claire Hamel, aidées de Mlle Yvonne Dion.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince-Albert

Va-et-vient

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., est revenu de l'Est, samedi dernier. Il était accompagné de Mgr Joyal, curé de Debden. Durant son séjour dans l'Est, Son Excellence a assisté au congrès marial d'Ottawa.

MM. Raymond et Gérard Pagé, Lucien et Gilbert Garon, Roland Veillet et Robert Saunders, étudiants du collège St-Jean, d'Edmonton, sont de retour dans leurs familles pour les vacances.

La St-Jean-Baptiste

La fête patronale des Canadiens français, la St-Jean-Baptiste, a été célébrée à Prince-Albert. Le Club Canadien, récemment formé en notre ville, a pris l'initiative de l'organisation et de l'exécution d'un beau programme à cette occasion.

La célébration a débuté par la messe solennelle, chantée à la cathédrale par la chorale canadienne-française, qui exécuta la messe de Wegand, sous la direction de Mme L. Fournier. Mme G. Carrier était à l'orgue. M. l'abbé Alfred Boucher, curé de la cathédrale, célébra la messe, assisté de M. l'abbé C. Charron comme diacre, et du R. P. J. Valois, O.M.I., comme sous-diacre. A l'Evangile, le R. P. Valois donna le sermon de circonstance. S'inspirant de la parole de saint Paul "Depositum custodi", il exhorta ses auditeurs à garder la foi, cette foi robuste des ancêtres, ainsi que les traditions, la langue et les coutumes françaises.

M. L. Lajeunesse, un enfant de l'orphelinat, jouait le rôle du petit saint Jean-Baptiste; il était accompagné d'un joli petit mouton.

Dans l'après-midi, la foule se dirigea vers les terrains de l'orphelinat, ancien camp militaire, où il y eut divers amusements. L'on organisa des parties de balle molle entre les clubs de Debden et de St-Louis, puis entre le club des nègres et celui des barbus. Il y eut des courses pour les jeunes. Au souper, l'on servit de la soupe aux pois et des fèves au lard, à la mode canadienne.

Dans la soirée, les orphelins donnèrent un joli concert. La chorale des Canadiens français exécuta les "Soirées de Québec", ainsi que d'autres chansons à répondre. M. Norbert Jutras, président du Club Canadien, fit un discours. Il remercia tous ceux qui avaient collaboré au succès de la fête, et expliqua le but du Club, qui est de favoriser l'union entre tous les gens de langue française de la ville et des campagnes environnantes, afin qu'ils se connaissent davantage et travaillent ensemble à la survivance de nos traditions.

Le Club désire remercier d'une manière particulière le R. P. J.-M. Latour, O.M.I., et le personnel de l'orphelinat, qui ont si aimablement prêté leur concours à l'organisation de la fête.

Radville

Mme O. Dandeneault a fêté son 90ème anniversaire de naissance, le dimanche 29 juin. Mme Dandeneault demeure à Radville depuis 1905; c'est donc une des pionnières de l'endroit. Jusqu'à l'âge de 87 ans, elle s'occupait encore des travaux de la maison, mais il y a trois ans, elle fut frappée de paralysie. Mère chrétienne et dévouée, elle a élevé une belle famille de douze enfants. Ses deux fils, de Radville, chez qui elle demeure, sa fille, Mme Edmée Dionne, de Calgary, et tous ses autres enfants lui renouveilent leurs meilleurs souhaits et prient Dieu de la protéger.

Bellegarde

Baptêmes

Armand-Joseph, fils de M.et Mme Firmin Magotiaux. Parrain et marraine M. et Mme Magotiaux, grands-parents de l'enfant.

Ubert-Florent-Joseph, fils de M. et Mme Armand Paulhus. Parrain et marraine, Edouard et Laurence Paulhus, frère et soeur de l'enfant.

Edmond-Philippe-Joseph, fils de M. et Mme Julien Revet. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Pelletier, de Fannystelle, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé Maurice Bois, de Montréal, est venu visiter Mgr Jules Bois.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, est pour quelques jours en vacance chez ses parents.

M. Arthur Bourgeois est allé rendre visite à son fils, Albert, à l'hôpital de Winnipeg.

Mlle Cécile Poirier est de retour dans sa famille, après quelques jours passés à l'hôpital d'Antler.

En dépit d'une température inclémente, la fanfare de Gravelbourg s'est rendue ici le dimanche 22 juin, pour donner un concert, le soir, à la salle paroissiale. Malgré la pluie abondante qui tombait depuis trois jours, la majorité des paroissiens s'est empressée de venir assister à cette soirée et encourager ainsi les jeunes du collège de Gravelbourg.

Tous les collégiens de la paroisse, dispersés ça et là pendant l'année, sont de retour dans leur famille. Du collège de Gravelbourg: Paul et Roland Martine et Fabien Sylvestre; du collège de St-Boniface: Jean et Stanislas Poirier; du Juniorat de St-Boniface Marcel George, du collège d'Otterburne: Armand George et Etienne Paulhus.

Les Rév. Frères A. Mercure et Léonard Charron, du Scolasticat de Lebret, ont commencé les catéchismes préparatoires à la confirmation le mardi 1er juillet. Ce sacrement sera administré par S. Exc. Mgr G. Murray de Winnipeg, le jeudi 17 juillet.

M. l'abbé P. Béchard, vicaire, nous a quittés mercredi midi le 25, pour se rendre à Trois-Rivières, assister aux journées d'études sacerdotales qui seront présidées par le Chanoine Cardjin. Il est accompagné dans ce voyage par huit jeunes de la paroisse: MM. Maurice George, Gilbert Bauche, Albert Roussel, Emile Perreault et Mlles Angèla Sylvestre, Simone Wolensky, Angèle Monin et Madeleine Paulhus. Ces huit délégués assisteront au Congrès Jociste de Trois-Rivières qui aura lieu le dimanche 6 juillet, ainsi qu'aux journées d'études des 7, 8 et 9 juillet.

M. et Mme H. Bauche se sont fait un plaisir d'aller conduire le groupe de jeunes filles à Trois-Rivières.

Montmartre

Noces d'or

M. et Mme Wilfrid Coupal, père, célébraient leurs noces d'or, le samedi 28 juin. Ils renouvelaient à l'issue d'une messe solennelle d'action de grâces dans l'église du Sacré-Coeur, de Montmartre, leurs voeux en présence de Mgr J.-A. Thériault, P.D., curé, assisté de M. l'abbé F. Gerein, D.D., d'Odessa, et de M. l'abbé Léon Savoie, vicaire, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. M. et Mme Maximilien Coupal servaient de témoins.

M. et Mme Wilfrid Coupal contractèrent mariage à St-Michel de Napierville, P.Q., le 28 juin 1897. Ils vinrent à Montmartre en 1902. Ils ont travaillé sur la ferme jusqu'à il y a 2 ans, quand ils se sont retirés au village. Ils ont élevé une nombreuse famille dont 10 enfants sont encore vivants et 2 décédés. Ils comptent 45 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Après la grand'messe, un banquet servi dans le soubassement de l'église, réunissait plus de cent parents des heureux jubilaires, parmi lesquels on remarquait, à la table d'honneur avec les membres du clergé, les frères de M. Coupal: Omer et Joseph, d'Ottawa, Maximillien, et leurs épouses, ainsi que Mme Fortunat Coupal.

M. René Lavery était maître des cérémonies et demanda à M. l'abbé Léon Savoie de présenter un toast aux jubilaires. Après le dîner, discours, chants, lecture de télégrammes, morceaux de musique se succédèrent avec entrain. Mme Thomas Percival lut l'adresse et une arrière-petite-fille présenta un bouquet d'oeillets et une bourse.

M. Wilfrid Coupal répondit en termes émus, et Mgr Thériault clôtura cette belle démonstration de reconnaissance et d'affection en disant ses souhaits aux jubilaires.

A part les nombreux parents des alentours, on remarquait: M. et Mme Joseph Coupal, d'Ottawa; Mme Fortunat Coupal et ses enfants, M. et Mme Antoine Coupal, M. Raymond Coupal, Mme Simonne Sauvé, M. et Mme William Riel, de Yakima, Washington; Mme Emmanuel Coupal, de Quinton, Sask.; M. et Mme René Lavoy, de Choiceland, Sask.; M. et Mme Clovis Goulet, Mme Ludovic Goulet, M. et Mme Eugène Van de Velde, M. et Mme Marcel Lerminiaux, M. et Mme J.-B. Morin, Mlle Germaine Jalbert, M. Aimé Coupal, de Régina, Sask.

Félicitations aux heureux jubilaires et souhaits de bonheur et de longue vie.

Concert de fanfare

Le 25 juin au soir, les collégiens de Gravelbourg, sous la direction du R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., donnaient un concert de fanfare dans notre paroisse. La température inclémente empêcha plusieurs de s'y rendre, mais l'assistance sut apprécier les beaux talents des jeunes. Les RR. PP. T. Paradis et C. Deshaies, O.M.I., accompagnaient la fanfare.

M. l'abbé Léon Savoie leur souhaita la bienvenue et les remercia pour leur beau concert. Il invita la fanfare à revenir encore donner à nos gens l'occasion d'entendre de la belle musique et d'établir plus souvent des contacts avec notre belle jeunesse du collège de Gravelbourg, qui est toujours notre oeuvre à nous.

Ici et là

M. Lucien Ayotte est gérant de la Banque de Toronto, en l'absence de M. Jackman, qui prend actuellement ses vacances à Winnipeg.

M. Jos. Perras est allé en automobile à Otterburne, Man., chercher ses fils, Lucien et Olivier. Les jeunes Bilodeau sont aussi revenus avec lui.

M. Joseph Joubert était le délégué de Montmartre à la convention de la Fédération des Caisses populaires, tenue à Watrous, les 23 et 24 juin derniers.

Le perron de l'église est en construction. MM. Palma Goulet et Lucien Goulet sont en charge. Plusieurs paroissiens sont déjà venus leur prêter main-forte.

M. et Mme Alfred Léveillé sont partis en automobile à la côte du Pacifique. Ils visiteront leur fils, Ernest, en Colombie-Britannique.

M. et Mme L.-P. Côté, M. et Mme W. O'Shaughnessy sont allés en vacances dans la province de Québec. Ils visiteront Rimouski et la Gaspésie.

La famille A.-T. Breton est en villégiature au parc Como, sur les rives du lac Katepeve, pour deux semaines.

M. Adolphe Breton retournait, lundi dernier, en Colombie-Britannique bâtir une maison pour son fils.

Mme Katie Perras a fait déménager une maison au village près de chez M. Côté.

Etaient en visite chez M. Paul Beauchemin: son frère et sa soeur, M. Joseph Beauchemin et Mme Guillaume Gill, de Montréal.

Mlle Cécile Beauchemin est revenue de Ponteix; sa soeur, Armande, est entrée au service du magasin Breton.

M. Chartier a commencé la construction de sa boutique de forge.

Le 27 juin avait lieu, ici, la convention libérale du comté. L'hon. H. Staine a été élu candidat, remplaçant M. Dundas qui a promis tout son support au nouvel élu.

La C.C.F. a aussi eu son assemblée générale du district, ici, le 30 juin.

Baptême

Le 1er juillet: Guy-Antoine, né le 19 juin, fils de Willie Giroux et d'Anna Putz. Parrain et marraine, Antone et Elizabeth Putz.

La fanfare du collège de Gravelbourg



La fanfare du collège de Gravelbourg donnera une série de concerts dans la province de la Saskatchewan du 15 juin au 15 juillet. Voici l'itinéraire des soirées:

Marcelin	8 juillet	Domremy	10 juillet	Vonda	13 juillet
				Duck Lake	14 juillet
Bellevue	9 juillet	Prud'homme	11 et 12 juillet	St-Laurent	16 juillet

La réputation de la fanfare du collège de Gravelbourg est connue non seulement en Saskatchewan mais même dans tous les milieux artistiques de l'Ouest. Nul doute que tous les Canadiens français se feront un devoir d'aller l'entendre.

Graduation des aides-infirmières au Sanatorium de Saint-Boniface

La première graduation des Aides-Infirmières du Sanatorium St-Boniface eut lieu jeudi dernier, le 26 juin. Depuis la fondation du Sanatorium, à l'automne de 1931, le service des malades avait été assuré par des gardes-malades enregistrées, des élèves affiliées d'autres institutions, et quelques aides-infirmières. Mais c'est depuis la fin de la guerre que le nombre des gardes-malades devint insuffisant, par suite des besoins nouveaux et plus considérables qui sont alors survenus.

En janvier 1946, le Département de l'Hygiène et de la Santé Publique approuva la formation d'un corps appelé "Aides-Infirmières", — en anglais "Practical Nurses", — dont les membres recevraient un Certificat professionnel les autorisant à s'employer aux soins des malades. Un cours d'études et d'entraînement d'au moins une année, dans un Hôpital approuvé, est exigé pour l'obtention de ce Certificat ou licence professionnelle.

Vingt-deux jeunes filles et une religieuse ont reçu un Diplôme du Sanatorium St-Boniface qui témoigne du succès obtenu après un travail sérieux et des efforts constants de dix-huit mois d'application, pour cette première fois, les rendant éligibles à la licence professionnelle de la province.

Le docteur A. C. Sinclair, surintendant de l'Institution et président de la séance, expliqua brièvement pourquoi c'était la première Graduation après seize ans d'existence du Sanatorium, et attira l'attention de l'auditoire sur le groupe des 23 Aides-Infirmières dont trois viennent de l'Ontario, deux de l'Alberta, deux de la Saskatchewan et seize du Manitoba. Il invita ensuite M. l'abbé L. Primeau, chapelain du Sanatorium, à dire quelques mots en français, et le R.P. W. J. Howard, C.SS.R., de la paroisse de St-Alphonse de Kildonan, à parler en anglais aux nouvelles infirmières.

Tous deux ont félicité ces dernières, en avouant que la formation qui leur a été donnée, et la discipline à laquelle elles se sont soumises les rendent tout à fait capables de se livrer aux soins de toutes les souffrances humaines, vraie Mission d'amour pour les hommes et de soulagement des infirmités de ce monde.

Mlle F. G. Waugh, garde-malade enregistrée et conseillère des Aides-Infirmières du Département de l'Hygiène et de la Santé Publique, adressa de judicieux conseils au groupe des nouvelles Infirmières avant de leur remettre le diplôme du Sanatorium. Elle les avertit franchement que c'est la confiance et la satisfaction de leurs patients qui seraient le meilleur témoignage de leur compétence et de leur progrès dans l'exercice de leur devoir.

Environ deux cents parents et amis de ce groupe assistait à la graduation qui fut suivie d'un goûter servi par le Sanatorium aux Aides-Infirmières et à leurs invités.

(Communiqué).

Aux Anciens du Collège

Le 5 juin dernier, l'Exécutif des Anciens tenait son assemblée mensuelle.

Un rapport détaillé de la pièce "Un tour au Paradis" de Sacha Guitry, montra que la représentation des Anciens au théâtre Playhouse fut un franc succès. Les louanges reçues témoignent de l'intérêt qu'on porte aux Anciens. Le succès financier a réjoui les administrateurs du Bonifacien.

L'Exécutif a accepté avec enthousiasme le programme du grand ralliement, le premier du genre, pour le dimanche 27 juillet. Les organisateurs de ce grand ralliement des Anciens ne chôment pas. Déjà, ils ont envoyé quelque 250 lettres. Des chefs de file ont été choisis dans les principaux centres. L'organisation locale est en branle.

Il faut que le 27 juillet soit une date inoubliable pour les Anciens. Tous se feront un devoir d'y être. Tous les Anciens (avec leurs familles) seront au Collège en ce quatrième dimanche de juillet. Il faut que ce soit un grand succès.

Toute la journée se passera au Collège. Un programme varié et intéressant saura plaire à tous et saura témoigner du savoir-faire des organisateurs.

Les chefs de file sont priés de communiquer avec les organisateurs locaux le plus tôt possible.

L'équipe de balle au camp a tout l'équipement requis. Un uniforme des plus attrayants saura réjouir tous les Anciens qui seront fiers de leurs joueurs. Ceux-ci pratiquent sous l'oeil expérimenté de Théo Marius, un Ancien qui s'y connaît dans les sports.

Samedi dernier, le 28 juin, le Père Aumônier bénissait le mariage de notre ami, Maurice Lévêque, membre de l'Exécutif et joueur des plus effectifs tant au hockey qu'à la balle au camp. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits, Maurice.

E. PELLETIER, sec.

Les Allemands fuient la zone soviétique

FRANCFORT — Les autorités américaines rapportent que des milliers d'Allemands quittent la zone soviétique pour se réfugier dans la zone américaine, afin d'échapper aux corvées dans les mines d'uranium et à l'enregistrement obligatoire imposé aux vétérans de la guerre.

Un porte-parole américain a dit que les Allemands arrivent par milliers et que tous parlent des mêmes impositions.

Il a dit que les Russes procèdent à l'extraction d'un minerai producteur d'uranium dans la Saxe, près d'Oberschlemma, sur une base de 24 heures par jour.

Au moins 2,000 Allemands ont pénétré en zone américaine durant les deux premières semaines de juin. Tous racontent que tous les hommes de 16 à 60 ans ont reçu l'ordre de s'inscrire comme mineurs.

Les mines exploitées se trouvent dans la région d'Erzebirge, dont les eaux s'avèrent radioactives depuis des années.

Les mineurs travaillent par équipes de 12 heures. Le minerai est transporté en Russie immédiatement après son extraction. Certains "réfugiés" prétendent que plus d'un million d'Allemands sont engagés dans ces opérations minières. Si les mineurs s'absentent de leur travail pendant la durée d'un jour, ils perdent trois jours de rations, et s'ils s'absentent davantage, ils sont condamnés à l'emprisonnement.

Un document parvenu en zone américaine établit que les Allemands doivent s'inscrire comme mineurs dans les trois jours qui suivent la publication d'un avis, sans quoi ils s'exposent à six semaines d'emprisonnement.

PARIS — L'Agence France-Presse, qui a été financée d'abord par le ministère de l'Information, aura bientôt un autre statut qui, espère-t-on, en fera une agence indépendante de l'Etat. Elle tirera ses ressources des journaux français.

Directeur d'orchestre

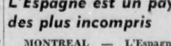


Art Hallman, directeur d'orchestre et chanteur bien connu, peut aussi s'exécuter sur le piano ou le saxophone, en n'importe quelle circonstance imprévue. On entend cet artiste et son orchestre chaque samedi soir à 9 h. 30. sur le réseau du CBC. Le programme est irradié de Casa Loma, de Toronto. Hallman fait lui-même tous les arrangements musicaux, y compris ceux pour quatuor vocal.

2 rédemptoristes canadiens libérés

HANOI — Mgr Lehuttu, vicaire apostolique de Phatdiem et conseiller du gouvernement Hochiminh, a obtenu la libération de dix missionnaires dont deux pères rédemptoristes canadiens, les RR. PP. Laliberté et Roland Dostie.

Internés depuis décembre à Thaibinh, les religieux franchirent les lignes françaises à Namdinh. Ils ont déclaré au correspondant de l'agence France-Presse qu'ils avaient été bien traités par le gouvernement Hochiminh se plaignant seulement de la limitation de leur liberté.



L'Espagne est un pays des plus incompris

MONTREAL — L'Espagne est l'un des pays du monde les plus incompris à l'heure présente, au dire de M. Ramon Guerrero y Gonzalez, homme d'affaires espagnol en visite à Montréal. Le gouvernement du général Franco, dit-il, suit une excellente politique. Il panse les blessures de la guerre civile; il assure la liberté individuelle et la liberté de parole; il existe présentement en Espagne plus de prospérité que dans la plupart des autres pays d'Europe.

Descendu à l'hôtel Ritz-Carlton, M. Guerrero a ajouté qu'il a constaté au Canada, comme ailleurs, une fausse information des choses d'Espagne. On assimile le régime Franco à celui de Hitler et de Mussolini. Il témoigne qu'il a séjourné en Allemagne, avant la guerre, et qu'il y a toute la différence du jour à la nuit entre le régime de Franco et celui de Hitler. Il affirme qu'il y a liberté de parole et de presse et il souhaite que nombreux soient les Nord-Américains qui iront visiter l'Espagne afin de se renseigner par eux-mêmes sur place.

WINDSOR, Ont. — M. l'abbé Wilfrid Langlois, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, Windsor, Ont., a été nommé prélat de la Maison de Sa Sainteté. C'est Mgr Kidd, évêque de London, qui lui a remis son parchemin.

Ce n'est pas toujours de tristesse que l'on pleure; il entre bien des sortes de sentiments dans la composition des larmes.

Mme de SEVIGNE.

Pèlerinage

en l'honneur de Ste Thérèse

à Wakaw, Sask.

le dimanche 13 juillet 1947

* * *

PROGRAMME

(Heure avancée)

Samedi 12 juillet

A 9 h. p.m., procession aux flambeaux

Dimanche 13 juillet

Messes à 7 h. et 8 h. a.m.

10 h. 30 a.m.—Messe solennelle

3 h. p.m.—Procession du T. S. Sacrement

5h. p.m.—Film sonore: "The King of Kings"

7 h. p.m.—Autre représentation du film mentionné.

Confessions en différentes langues, samedi soir, et dimanche matin, à partir de 6 h. a.m.

NOTE—Pour ne pas nuire au pèlerinage de Carmel, nous aurons ce pèlerinage au Sanctuaire le DEUXIEME, au lieu du TROISIEME dimanche du mois.



SEPT DIMANCHES en l'honneur de SAINT JOSEPH

Du dimanche 22 juin au dimanche 3 août

Les exercices des Sept Dimanches en l'honneur de saint Joseph, préparatoires au pèlerinage diocésain à St-Joseph d'Otterburne, ont commencé le dimanche 22 juin.

Ces exercices ont lieu à 3 heures (heure solaire) à l'Oratoire des pèlerinages

Cordiale invitation aux amis fidèles de saint Joseph.

Une famille de pionniers de St-Boniface



La famille de M. A.-C. La Rivière compte parmi les plus anciennes de St-Boniface. On voit sur cette photo les membres de cette belle famille au complet: debout, de gauche à droite, Alphonse, Eugène, Armand, Gustave et Louis; assis, de gauche à droite, Mme T. E. Ryan (Hélène), M. Alexandre-C. La Rivière, feu Mme A.-C. La Rivière (née Réséda Bédard), Mme W. Roy (Alice) et Mme A. Tinning (Alexandrine).

Le communisme est une dictature implacable

MONTREAL — Le sous-commissaire de la Gendarmerie royale à Ottawa, M. Royal Gagnon, parlant au 42ème congrès annuel de l'Association des chefs de police, a accusé les communistes de s'attirer des sympathisants en se couvrant du mot "démocratie". M. Gagnon a donné du communisme cette définition: "une dictature aussi implacable que toutes celles de l'histoire."

"Nous avons fait deux guerres pour la démocratie, continua-t-il. Des milliers de jeunes Canadiens sont morts pour elle. Nos communistes forment une Ligue de la Jeunesse canadienne pour le communisme. Le mot démocratie est là pour provoquer l'adhésion de milliers de membres."

Le commissaire de police Ed. J. Hickey, du Connecticut, a déclaré de son côté que les services de police modernes ne doivent plus tolérer la méthode de donner à une recrue du corps de police un insigne et un pistolet, et l'envoyer en devoir pour apprendre les moyens de faire respecter la loi à la suite de procès et d'erreurs.

La loi du divorce ne doit pas être élargie

OTTAWA — Le 27ème congrès de la ligue des femmes catholiques du Canada a décidé de demander au gouvernement fédéral de modifier la loi du divorce de façon que les divorcés n'aient pas le droit de se remarier avant l'expiration de 3 années après le décret du divorce.

Les membres, tout en précisant que la loi du divorce n'atteint pas les catholiques, ont exprimé toutefois l'avis que cette loi intéresse la femme canadienne en général. Elles ont réitéré leur opposition à toute modification de nature à encourager et à faciliter le divorce.

"Nous croyons, ont-elles fait remarquer, que la stabilité et la sécurité des femmes canadiennes sont en jeu et que cette loi vient en contravention avec la conception chrétienne du mariage."

Les femmes catholiques ont également demandé au gouvernement de prendre des mesures adéquates contre la menace du communisme, "en s'efforçant de répandre la justice sociale parmi le peuple, afin de faire disparaître ainsi l'un des terrains les plus fertiles du communisme".

Une déléguée de Montréal a pointé du doigt le danger d'appuyer certains mouvements comme la ligue des ménagères (Housewives Consumers League), dont certains chefs sont communistes.

Le congrès a aussi approuvé une croisade de prières pour amener la Russie à se convertir à la foi catholique. Une résolution sur ce projet a été envoyée à l'Union internationale des Ligues de femmes catholiques.

La lutte contre l'immodestie dans le vêtement féminin, dont l'initiative fut prise par la section de Québec surtout dans le domaine de la publicité et de l'annonce, a été aussi vivement approuvée par le congrès.

Hamilton reçoit trois cardinaux

HAMILTON — Pour la première fois depuis sa fondation, le diocèse de Hamilton, Ont., a reçu la semaine dernière la visite de trois princes de l'Eglise.

Des cérémonies spéciales avaient été organisées à l'occasion de la visite de LL. EE. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, et le cardinal Frings, archevêque de Cologne, Allemagne. Tous trois ont pris part au congrès marial d'Ottawa.

LA CHINE DEVANT LE VATICAN

ROME — Le nouveau ministre plénipotentiaire de Chine, M. Wu Chinhsiung, a présenté ses lettres de créance au Saint-Père. Ce diplomate est père de 13 enfants, dont 6 l'accompagnèrent dans son voyage à la Ville Eternelle.

Le docteur Wu fit ses études à l'Université de Michigan, aux Etats-Unis, et il est l'auteur d'une vie de sainte Thérèse de Lisieux, à qui il doit sa conversion au catholicisme.

La Chine veut l'aide des Etats-Unis pour combattre Moscou

WASHINGTON — Le gouvernement nationaliste chinois s'est adressé, rapporte-t-on, aux Etats-Unis pour obtenir de nouvelles fournitures de guerre ainsi que des crédits dans sa lutte contre les communistes.

De hauts fonctionnaires ont fait savoir que devant les poussées des communistes en Mandchourie et dans le nord de la Chine des représentants de Nankin ont fait de pressants appels pour recevoir des armes, des munitions et autres fournitures militaires à même les surplus de l'armée et de la marine américaines.

Si ces appels sont entendus, les autorités diplomatiques croient que la réponse se traduira par une prochaine décision du président Truman et du secrétaire d'Etat Marshall sur un programme d'assistance à la Chine.

M. S.-C. Wang, directeur de la mission chinoise d'approvisionnements aux Etats-Unis, s'est refusé à faire tout commentaire, mais des experts militaires ont fait remarquer que ce dont les forces du généralissime Chiang Kai-shek ont présentement le plus besoin ce sont des munitions.

La santé publique, libre de la politique

WINNIPEG — Le 78ème congrès annuel de l'Association médicale canadienne a entendu un avertissement à l'effet que tout plan de santé publique — municipal, provincial ou fédéral—doit être libre de toute menée politique. L'avertissement a été donné par M. le juge J.-M. George, président de la Commission des services de santé du Manitoba.

Dans un travail présenté aux congressistes, le Dr E. B. Farrar, de Toronto, a déclaré que les émotions, même si elles sont d'ordre mental, peuvent provoquer des indispositions aussi réelles que celles qui proviennent des conditions organiques; les médecins deviennent de plus en plus au courant de la valeur de l'usage de la psychothérapie dans le traitement de telles indispositions.

Il expliqua que l'importance d'éprouver la condition émotive d'un patient, spécialement dans les cas d'absence de désordres organiques, comportait une signification importante. Par l'usage de la psychothérapie, il est possible de découvrir qu'une personne peut être devenue malade pour des causes mentales, soit querelles de voisins, soucis financiers, troubles de ménage, inquiétude d'emploi, etc.

Un communiste perd de sa contenance . . .

(Par Deszoe Jambor)

BUDAPEST — Un prêtre monta dans un tramway, rue Kossuth Lajos. Il fouilla les goussets de sa soutane plutôt usée, y cherchant son porte-monnaie, mais ne put le trouver. Le conducteur commençait à montrer des signes d'impatience.

Finalement, un voyageur reconnut le prêtre. Il s'agissait de Mgr Smery Boka, qui a la charge des affaires financières au bureau de S. E. le cardinal Mindszenty. "C'est le ministre des Finances de Mindszenty, dit le voyageur à haute voix, il a sûrement suffisamment d'argent pour payer."

"Vous avez raison, j'oubliais", répondit Mgr Boka. Il ouvrit sa malette et en sortit une petite boîte. Elle contenait la somme de vingt-quatre sous.

"Voyez, déclara Mgr Boka, cette somme représente la fortune du cardinal et c'est la raison pour laquelle son dîner "princier" se compose souvent de fèves au lard et de pain sec."

Le voyageur se rappela soudainement qu'il était arrivé à destination et descendit du tramway. Spontanément, les autres acclamèrent le cardinal Mindszenty.

→ La conspiration communiste

(Suite de la première page)

linistes. Voilà pourquoi c'est lui qui a écrit cet article, ainsi qu'on peut le déceler à l'aide de la timide allusion qu'il fait à son propre passé trotskyste. S'il a écrit cela, c'est parce qu'on lui a ordonné de le faire dans le but de prouver qu'il est totalement affranchi du trotskysme. Mais le plus pitoyable de l'affaire, c'est que Johnson redoute manifestement et pardessus tout d'être expulsé du parti communiste et d'être ainsi l'objet des vitupérations dont il m'accable lui-même. Dans son angoisse, il m'abîme donc d'expressions les plus grossières, comme celles-ci: "vomissure", "produit de la dégénérescence", "outil au service des éléments réactionnaires de la hiérarchie catholique", et enfin, "tête irresponsable constamment à la recherche de la publicité".

UN EXEMPLE

Mais les faits suivants rendent encore plus misérable l'attaque de Johnson contre moi: il fut comme moi, membre de l'organisation connue sous le nom de **"Conference for Progressive Labor Action"** ou Conférence d'Action ouvrière-progressiste. Mais lorsque je m'enrôlai dans le Parti communiste, en 1935, il se dirigea vers le Parti trotskyste. Il me fallut de nombreux mois de visites répétées à Columbus, Ohio, et à Washington, pour le voir et le persuader de devenir un communiste stalinien. Comme question, même après son entrée dans le parti de Staline, il demeura toujours l'objet d'une certaine méfiance de la part des chefs communistes et il s'en remit toujours à moi pour le protéger politiquement contre les conséquences de cette suspicion.

LES HESITATIONS DU DRAGON ROUGE

Ainsi par exemple, il hésita longtemps à révéler ce qu'il avait appris pendant son séjour dans les milieux dirigeants du parti trotskyste. Finalement, je réussis un jour à lui arracher les vers du nez et je publiai le tout dans le "Daily Worker". Et je dus expliquer ses hésitations auprès des chefs communistes en disant que Johnson était plutôt "lent d'esprit". Par la suite, je dus à maintes reprises recourir à la même excuse pour le défendre. Lorsqu'à la fin de 1935 les agents de la Police secrète soviétique prirent contact avec moi, ils voulurent également que Johnson vint aussi à leur aide. Mais il se récusa et de nouveau je dus "aller au bâton" ("go to bat") à sa place. Finalement, lors du tapageur incident d'Earl Browder en 1945, la Commission spéciale de Contrôle du Parti communiste me demanda formellement de garantir l'"intégrité politique" de Johnson, dont elle était loin d'être sûre. Les membres de cet organisme avaient en effet appris que Johnson m'avait fait certaines déclarations à Cleveland. Entre autres, il m'avait dit que Forster était un "irresponsable" et un type "brûlé" — "worn-out". De nouveau, j'eus recours aux arguments déjà invoqués en sa faveur.

PROCEDES FAUX

Et aujourd'hui, alors que quelque "fuehrer" de l'organisation secrète des Soviets est allé voir Johnson et lui a enjoint de m'attaquer, que fait-il? S'empresse-t-il de prouver que son chef politique, Gerhard Eisler, n'a pas voyagé à la faveur de faux passeports obtenus à la suite de parjures, ainsi que je l'ai démontré? Non, car il ne peut pas prouver que cela n'est pas vrai. Les passeports existent et je les ai déposés comme pièces à conviction devant la Commission sur les activités subversives ("Committee on Un-American Activities".) Peut-il prouver, sous la foi du serment à Washington, que lorsque j'ai dit que Gene Dennis, l'actuel secrétaire du Parti communiste, avait eu recours à des faux noms pour se livrer à des manoeuvres subversives, je mentais? Non, car J.-Edgar Hoover a maintenant sorti les preuves attestant que Dennis avait utilisé des faux noms: on sait quels furent ces noms et quand ils furent employés.

Tout ce que Johnson s'est contenté, dans sa phobie, de faire contre moi, fut de lancer deux fausses accusations, à savoir: 1.—que j'ai été arrêté pendant la grève de la "Toledo Auto Lite" en 1934 pour avoir accepté des pots de vin — c'était avant que je devinsse membre du parti; 2.— que je suis constamment à la recherche de la publicité.

Si ces accusations sont vraies, n'est-il pas étrange qu'un homme comme moi ait pu persuader Johnson de devenir membre du Parti communiste et lui faire abandonner son allégeance au Parti trotskyste? N'est-il pas étrange que les Communistes aient placé un homme comme moi en charge du "Daily Worker" à une époque particulièrement difficile comme celle de 1940 et que mon nom ait figuré à la première page de ce journal jusqu'au matin même où je recevais la Sainte Communion en la cathédrale de St-Patrice?

GESTE HISTORIQUE A TOLEDO

En outre, pour indiquer combien est primaire et sotte l'accusation lancée par la machine à mensonges du Parti communiste, mon arrestation à la grève de l'"Auto Lite" fut décrite avec enthousiasme par le journal "New Republic" de cette époque (mai et juin 1934) et par Louis Adamic, qui est actuellement l'ami des Rouges, dans la seconde édition de son livre "Dynamiste". Et le fait est que, dans ce livre, est consigné le fait que, pour la première fois dans l'histoire de l'industrie de l'automobile, le travail organisé de façon permanente triomphait.

Voilà ce que mes efforts réussirent à obtenir à Toledo: tout ce que j'y gagnai ce fut d'être arrêté par la police au milieu des gaz lacrymogènes, dont Johnson se tint constamment éloigné! Et pour cela, la seule considération "mercenaire" (pots de vin) que je reçus, ainsi que Johnson le sait fort bien, ce fut un bien maigre emploi que j'avais accepté volontairement parce que je voulais travailler pour les nombreux ouvriers affamés et en chômage, à cette époque de crise économique. Et même, j'étais l'un de ceux qui avançaient constamment des fonds pour le bénéfice de la Conférence pour l'Action ouvrière-progressiste.

Ce qui est le plus étonnant dans l'invention de pacotille des Communistes, c'est que le télégramme auquel Johnson fait allusion dans son article et qui avait trait à la levée de fonds pour l'organisation et non à ma fortune personnelle, fut rédigé à l'instigation de nul autre que Johnson lui-même. Cela montre bien qu'il est stupide pour qui que ce soit de se fier à un Rouge, car ce Rouge utilisera par la suite les suggestions mêmes de son ex-ami pour les lui reprocher ou pour en tirer des conclusions à son désavantage.

Les chefs communistes savent tout cela. Ils savent également que le langage vil et violent de Johnson non seulement le dégrade mais ne suscite pas la moindre sympathie pour son auteur chez les lecteurs équilibrés. Mais, alors, pourquoi ces communistes l'ont-ils forcé à écrire cet article produit par la peur?

Exactement ce que les Rouges veulent

Ce qu'ils veulent, c'est que les accusations de Johnson soient reprises par les rouges fanatiques et spécialement par ceux d'entre eux qui se dissimulent pour des fins politiques. On attend de ces derniers qu'ils soufflent ces accusations à l'oreille de ceux qu'ils rencontrent dans les divers groupements qu'ils fréquentent, non pas comme quelque chose de puisé dans le **Daily Worker,** mais comme quelque chose appris d'une source "sûre". Et c'est de cette façon qu'ils espèrent faire parvenir ces bruits jusque dans les milieux qui ne sont pas tant anticommunistes que anticatholiques. Car, souvent les Rouges ont eu la satisfaction de voir leurs mensonges publiés dans des organes qui d'habitude les attaquent, parce que, dans telle ou telle circonstance, ces faussetés cadraient avec les préjugés ou les haines nourris dans ce milieu déterminé.

Mais les catholiques américains peuvent se prémunir contre ces méthodes de tromperie et de fourberie mises à point avec une "logique satanique" suivant l'expression de Pie XI, et dirigées dans le but d'atteindre certains groupes et de donner prise à certains sentiments de fanatisme antireligieux dans des groupes avec une diligence insoupçonnée, les Rouges travaillent sans cesse à la destruction de tous leurs adversaires, généralement en répandant contre ces derniers des bruits tendancieux, souvent produits par la peur, comme ce fut le cas dans l'article de Johnson dans le **Daily Worker.**

Dans sa mise en garde contre le communiste, Pie XI ne fait pas seulement allusion à la "furie du communisme", qui s'attaque à des milliers de catholiques dans le monde à cause de leur foi, mais aussi "à la perfidie" avec laquelle les Rouges cherchent à pervertir la vérité et à confondre les catholiques. Sous la direction des encycliques, nous nous efforcerons de découvrir comment cette perfidie peut être démasquée et annihilée.

Louis-F. BUDENZ

Mgr Pelletier reçoit les pèlerins français

QUEBEC — Un groupe de 28 pèlerins français, qui ont assisté au congrès marial, à Ottawa, ont été reçus par S. Exc. Mgr Georges Pelletier, vicaire capitulaire de Québec.

Mgr Pelletier a déclaré au groupe, qui séjournera quatre jours à Québec, que le Canada français est demeuré attaché à la France et à sa culture.

Effort missionnaire de la Hollande

ROME — Sur une population catholique s'élevant à 3,500,000 âmes, la Hollande ne compte pas moins de 10,500 prêtres dont un quart environ, très exactement 2,416, se trouvent en pays de mission. Si l'on ajoute aux prêtres les Frères et les Soeurs, le total des missionnaires hollandais s'élève à 6,295, ce qui donne une moyenne de 1 missionnaire pour 560 catholiques.

Ces 6,295 missionnaires appartiennent à 32 Instituts de prêtres, 10 de frères, 39 de soeurs, et ils travaillent dans 43 missions. Ces missions sont dirigées par 36 archevêques, évêques ou vicaires apostoliques, et 7 préfets apostoliques, auxquels il faut ajouter les deux délégués apostoliques de l'Afrique méridionale et des Indes.

Pendant la guerre, dans les missions hollandaises, 886 missionnaires sont morts ou sont devenus invalides. Mais par contre, depuis la libération, 1,491 nouveaux missionnaires sont partis pour combler les vides. En se limitant aux prêtres, nous constatons la disparition de 277 personnes compensée par 1,008 nouveaux départs. En fin de compte, l'augmentation est de 731 prêtres.

En Hollande, au cours de la guerre, les différents Instituts ont pu assurer leur recrutement, malgré le fait que bon nombre de maisons de formation étaient en ruines ou occupées militairement.

Cependant, les statistiques d'après guerre, si elles font prévoir un accroissement du nombre des missionnaires prêtres, font craindre par contre une diminution dans le nombre des frères et des soeurs.

En compensation, il s'est produit, parmi les étudiants des universités, un beau mouvement en faveur de l'apostolat laïque en mission. Des laïques, jeunes gens et jeunes filles, bien formés scientifiquement, se proposent d'aller prêter main-forte aux missionnaires en travaillant à la formation d'une élite catholique. Pour se préparer à ce nouveau genre d'apostolat, des étudiants de l'Université, des élèves des écoles supérieures techniques ou agricoles ont formé des cercles d'études; un aumônier assure leur formation spirituelle. Il ne s'agit encore pour le moment que d'un petit nombre de jeunes; mais ils ont au coeur un magnifique idéal et sont prêts aux plus grands sacrifices.

En conclusion: la guerre n'a pas arrêté, en Hollande, le mouvement en faveur des missions; au contraire!

Le Canada serait-il l'instrument de Dieu

OTTAWA — S. Exc. Mgr John-C. Cody, évêque coadjuteur de London, Ont., parlant aux femmes de la Ligue catholique réunies en congrès, a dit que le Canada occupe une place d'importance parmi les petites nations et qu'il servira peut-être d'instrument à Dieu pour aider à prévenir un conflit universel.

"Les gens avertis ne sont pas sans savoir que deux grandes nations se dressent, poursuivit-il. D'un côté les Soviets, qui à cause de leurs chefs semblent déterminés à faire la conquête du monde, de l'autre côté, les Etats-Unis, qui en dépit de leurs erreurs, assurent le respect des libertés religieuse et civile."

"Le Canada occupe un poste de commande parmi les petites nations," précisa-t-il, "et de ce fait s'accroit l'influence des Canadiennes."

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — **JUILLET** — CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE SUCRE S54 S55 Y6 Y7 Y8 Y9 Y10 Valides	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17 COUPON DE SUCRE S56 Valides	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Une famille canadienne-française? non une belle famille américaine



Une famille canadienne-française? Non, une belle famille américaine. La famille de M. et Mme John P. Sweeney, de New-York, compte 14 enfants. On remarque, de gauche à droite, **Mme Sweeney**, tenant dans ses bras le **bébé Timothy**, **M. Sweeney** et **Debora**, âgée d'un an, **Nora**, 2 ans, **Priscilla**, 5 ans, **Rita**, 7 ans, **Paul**, 9 ans, **Mary**, 10 ans, **Brigid**, 11 ans, **Helen**, 12 ans, **Denis**, 14 ans, **Patricia**, 15 ans, **Joan**, 16 ans, **Michael**, 17 ans et **John**, 18 ans. M. Sweeney est avocat.

Approbation du Vatican

LE CAIRE — Le Vatican a approuvé l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et l'Egypte. On croit savoir que le Vatican aurait accepté que le représentant égyptien soit de religion musulmane.

VATICAN — Le cardinal Emile Roques, archevêque de Rennes, a été nommé par le pape légat pontifical au congrès eucharistique national français qui se tiendra à Nantes.

16 chefs "antifascistes" condamnés aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le jury d'un tribunal fédéral a reconnu coupables d'outrage au Congrès, 16 chefs du comité conjoint antifasciste des réfugiés, une association communiste. Le jury n'a délibéré que pendant 65 minutes.

Auparavant, Gerhart Eisler, réfugié d'origine allemande qui serait le chef des agents secrets soviétiques aux Etats-Unis, avait été condamné à un an de prison et à une amende de $1,000 pour la même offense. Un autre inculpé, Carl Aldo Marzani, présumé communiste et ancien employé du secrétariat d'Etat au traitement de $7,500 par année, a été condamné de un à trois ans de prison pour avoir caché ses affiliations communistes.

Le secrétariat d'Etat a également annoncé que le secrétaire George C. Marshall a récemment démis de leurs fonctions 10 autres employés de son service soupçonnés de déloyauté.

Condamnation de 16 "antifascistes"

Les 16 chefs antifascistes, parmi lesquels se trouvent l'écrivain Howard Fast, le Dr Edward-K. Barsky, de New-York, et le professeur Lyman-R. Bradley, d'une université de New-York, sont passibles de la même sentence imposée à Eisler, un an d'emprisonnement et une amende de $1,000 chacun.

Tout comme Eisler et Eugene Dennis, secrétaire du parti communiste condamné pour la même offense, le groupe des 16 avait été la cible du comité d'enquête de la Chambre sur les agissements anti-américains au cours de son investigation sur les menées communistes.

Eisler a refusé de prêter serment comme témoin. Dennis s'est abstenu de son côté de répondre aux questions des membres du comité. Les chefs "antifascistes" n'ont pas voulu se rendre à un subpena du comité leur demandant de lui soumettre la liste de leurs membres.

En annonçant la mise à pied de 10 de ses employés, le secrétariat d'Etat n'a pas précisé si ce sont des communistes ou des sympathisants. Il a cependant fait savoir que cinq d'entre eux gagnaient de $5,9000 à $9,375 par an et que le traitement des autres était inférieur à $5,900.

PORTUGAIS REÇUS AU VATICAN

VATICAN — Le pape a reçu le cardinal Cerejeira, patriache de Lisbonne, le cardinal de Gmuveia, l'archevêque Lorenzo Marques ainsi qu'un groupe d'évêques portugais et de pèlerins des colonies portugaises.

Vente qui ne profite guère

WASHINGTON — La commission de liquidation du gouvernement a annonçé la vente d'une section de 580 milles du système d'oléoduc réalisé en territoire canadien au cours de la guerre.

Cette section qui s'étend des puits de Normand dans le territoire du nord-ouest à White Horse, au Yukon, a été vendue à la United States Truck Sales Company, de Cleveland, Ohio, pour la somme de $700,000. Il en avait coûté $9,000,000 pour la construire.

Des enchères précédentes, dont la plus haute s'était élevée à $528,000, avaient été antérieurement rejetées.

Causerie de la Survivance Française à Radio-Canada

La prochaine causerie mensuelle du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada, aura lieu le 5 juillet prochain, de 6 h. à 6 h. 15 du soir. Mlle Estelle Leblanc sera la conférencière invitée. Elle a intitulé sa causerie: "Quelques réflexions en marge de l'enseignement ménager".

L'on sait les progrès accomplis par l'enseignement ménager en notre Province depuis quelques années. Le vaste public qui s'intéresse à la formation féminine en vue du foyer, sera sans doute heureux d'entendre Mlle Leblanc. Sa causerie sera irradiée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada.

Pensions de vieillesse aux ouvriers de Ford

DETROIT — La Ford Motor Company et l'union des employés de l'automobile (C.O.I.) ont conclu une entente par laquelle les ouvriers recevront une augmentation de sept cents l'heure et bénéficieront d'un plan de pension qui remplacera les congés payés.

Richard-T. Leonard, le chef de l'union des employés de Ford, a dit que les pensions coûteront à la compagnie $200,000,000 par année. C'est la première compagnie engagée dans la fabrication d'autos qui consent à donner des pensions de vieillesse à ses employés.

La compagnie avait offert auparavant une augmentation de onze cents et demi l'heure, mais l'union refusa et réclama plutôt l'établissement d'un système de pensions.

Le contrat sera valide pour deux ans dès qu'il sera signé.

Démission de S.-J. Farmer, chef de la CCF manitobaine

PORTAGE-LA PRAIRIE — S.-J. Farmer, chef du groupe des députés de la C.C.F. au parlement du Manitoba depuis douze ans, et membre du parlement provincial depuis 1922, vient de démissionner comme chef de parti pour raison de santé. Il est âgé de 69 ans.

La démission de M. Farmer a été acceptée à une réunion à huis clos de la 12e convention annuelle de l'organisation de la C.C.F. à Portage-la-Prairie.

Une Canadienne élue supérieure générale

QUEBEC — Le chapitre général des soeurs servantes du Sacré-Coeur de Marie s'est tenu, le 24 juin, à Montgeron, France.

Une Canadienne a été élue supérieure générale en la personne de la très révérende mère Sainte-Eugénie, ex-provinciale, née (Marie-Thérèse) Dionne et originaire de St-Philippe de Néri. Elle est la cousine de Mgr J.-A. Chamberland, P.D. C'est la première Canadienne à occuper un si haut poste.

Deux autres Canadiennes ont aussi été élues à des postes importants: la rév. mère Ste-Agathe, née (Maria) Perreault, de Brampton, réélue conseillère, et la rév. mère Ste-Eulalie, née (Marie-Louise) Bourque, de St-Georges de Beauce, élue secrétaire générale. Avant son départ pour le chapitre, elle était supérieure à St-Pierre de Broughton.

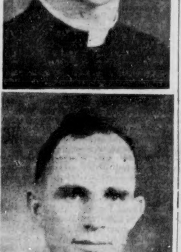
A bord du "Chomedy"

MONTREAL — Le Rev. Père Jacques Montas, le premier Haïtien à être ordonné prêtre de la Congrégation du Saint Esprit depuis deux cents ans, s'est embarqué recemment à bord du "**Chomery**" de la Canadian National Steamships pour retourner à Port au Prince, sa ville natale, où il doit célébrer sa première messe dans la maison de son ordre, le collège St. Martial.

Fils de M. l'avocat Montas, chef de division au ministère de la justice d'Haïti, le Père Montas comme plusieurs autres jeunes ecclesiastiques antillais et sud-américains, empêchés par la guerre de se rendre en Europe, a fait ses études dans des universités et des séminaires canadiens. Il a été reçu cette année licencié en théologie du Grand Séminaire de Montréal. Il a été reçu prêtre le 31 mai dernier.

Nominations





MM. les abbés Roger Lemieux et F. Blanchard, qui ont été récemment élevés à la prêtrise, viennent d'être nommés respectivement vicaires à Ponteix et à Willow-Bunch.

Diplôme en médecine à une religieuse



La **Révérende Soeur Mary Vivian Votruba**, des Soeurs de Maryknoll, a reçu son diplôme en médecine à la collation des diplômes qui vient d'avoir lieu à l'Université de Milwaukee. On voit ici le nouveau médecin recevant son diplôme des mains du **R. P. A. F. Berens, S.J.**, et du **Dr F. D. Murphy**.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

(Suite)

LE KYRIE

69—Que signifie l'invocation "Kyrie eleison"?

Cette invocation, Kyrie eleison, composée de deux mots grecs, signifie: Seigneur, ayez pitié de nous.

70—Quelles supplications rappelle le Kyrie eleison?

Le Kyrie eleison rappelle les supplications de l'aveugle de Jéricho, de la Chananéenne, des dix lépreux.

71—Pourquoi dit-on le Kyrie eleison en grec?

Autrefois, en Orient, le diacre recommandait aux fidèles, au commencement de la messe, les besoins de l'Eglise, des évêques, des prêtres, des chrétiens, des catéchumènes, des malades, etc. A chacune de ces demandes, les fidèles répondaient en leur langue: **Kyrie eleison**, Seigneur, ayez pitié de nous. Ces mots fréquemment répétés devinrent populaires et furent acceptés tels quels par l'Eglise latine sans qu'on songeât à les traduire.

72—A qui adresse-t-on l'invocation Kyrie eleison?

Les trois premiers **Kyrie** s'adressent à Dieu le Père, les trois **Christe** à Dieu le Fils, les trois derniers **Kyrie** à Dieu le Saint-Esprit.

LE GLORIA

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu tout-puissant.

Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint. Le seul Seigneur. Le seul Très-Haut, Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit † dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

73—Quand furent prononcées pour la première fois les paroles "Gloria in excelsis"?

Ces paroles **Gloria in excelsis** furent prononcées pour la première fois par les anges annonçant aux bergers la naissance de Jésus à Bethléem.

(A suivre)

Le communisme et la Hongrie

LACKAWANNA N.-Y. — La famille des nations européennes libre comptera encore la Hongrie parmi ses membres, et ceci en dépit de la grande influence communiste, a déclaré S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque de Budapest et primat de Hongrie.

Le cardinal a fait cette déclaration alors qu'il s'adressait à un auditoire de descendance hongroise, lors de son passage ici. Le distingué prélat a également remercié le peuple américain pour son aide à la population de Hongrie.

"La Hongrie a déjà été envahie, mais elle a toujours survécu, a-t-il dit. "Elle survivra encore malgré les épreuves qui l'accablent actuellement," a-t-il ajouté.

Légion d'honneur à Elliott Roosevelt

WASHINGTON — Le brigadier général Elliott Roosevelt a reçu récemment le rang de Chevalier de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec palme du gouvernement français pour "ses services remarquables en Afrique du Nord en 1943". Il était l'un des officiers qui reçurent des décorations du gouvernement français au cours d'une cérémonie à l'ambassade française.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 7 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 8 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 9 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 10 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 11 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 12 JUILLET
3.00—Radio-journal
3.10—Le Chemin des Ecoliers
3.20—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 4 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Congrès de l'enseignement sec.
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Théâtre de la chansonnettes
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
7.45—Et puis après?
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—Radio cahce-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 5 JUILLET
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Chansonnettes
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—"Stars in the afternoon
3.30—Chansonnettes
4.00—Concert de samedi
5.00—La Survivance française
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport.
6.00—Chansonnettes
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—"Music from the Pacific"
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 6 JUILLET
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—Musique de scène
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—"The Lee Sweet land Show"
5.30—Radio-journal
4.00—L'orchestre symphonique
5.00—Ballades et
5.40—Intermède
6.30—15e anniversaire
5.45—Lettre d'une Parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.30—"First Piano Quartet"
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 7 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale.
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—A communiquer
7.30—Sérénade pour Cordes
8.00—Maurice Chevalier
9.00—Radio-journal
9.15—La Revue des périodiques
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre.

MARDI 8 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Café Négro
6.45—Et puis après?
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Les Concerts du Chalet
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Tricentenaire de la découverte du Lac St-Jean
9.30—"Leicester Square to Broadway"
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 9 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.00—"String Time"
7.30—Mosaique musicale
8.00—Sous la douche d'été
8.30—"Symphony for Strings"
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Ross Pratt, pian.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 10 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
6.45—Et puis après?
7.00—La petite revue de CBV
7.30—A communiquer
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Etudiants d'Europe
9.30—Récital d'orgue
10.30—Concert des nations
10.30—Histoire de la musique

Bénédictions du Pape aux Pêcheurs-Unis

QUEBEC — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de transmettre à M. Alexandre-J. Boudreau, de Ste-Anne de la Pocatière, secrétaire général des Pêcheurs Unis de Québec, sa bénédiction apostolique pour remercier les généreux pêcheurs de la Gaspésie, de la côte nord et des îles de la Madeleine des quantités de morue sèche qu'ils lui ont fait parvenir l'automne dernier. Sa Sainteté a distribué ce poisson aux pauvres. Le Souverain Pontife, en date du 13 avril dernier, écrivait ces mots au bas de sa photographie:

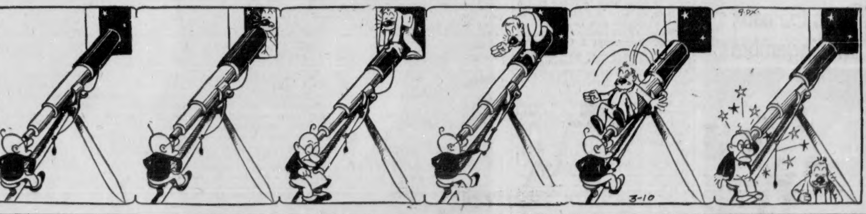
"Aux Pêcheurs Unis de Québec, Montréal, Canada, en témoignage de notre profonde appréciation pour leurs dons généreux envers les membres du Christ souffrant de pauvreté et de famine, et comme gage des faveurs divines, Nous accordons volontiers la bénédiction apostolique".

M. JEAN DESY A LAUSANNE

PARIS — S. Exc. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil, qui était venu représenter son pays au récent congrès de la Croix-Rouge en Suisse, doit quitter Paris à la fin de cette semaine pour Lausanne où l'attend une autre mission diplomatique.

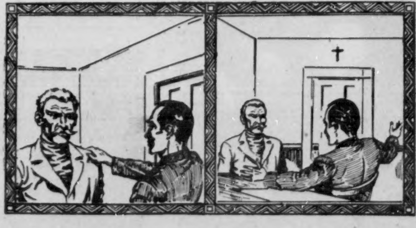
— Les statistiques font constater qu'il existe 2,796 langages différents dans le monde entier.

Le professeur NIMBUS



LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1-En août 1905, un ouvrier, déjà sous l'influence de la boisson, se présente au presbytère de Saint-Pierre, à Montréal. "Mon Père, il y a longtemps que je travaille et je n'ai pas le sou; je bois tout mon argent...

2-"C'est à peine si je donne le nécessaire à ma famille. J'ai une sainte femme, qui ne dit jamais rien, elle ne se plaint pas, mais elle pleure toujours. Inutile de vous dire que le bonheur est absent de mon foyer...

3-"... Je viens d'entrer chez nous, ivre, et ma femme a éclaté en sanglots. Je ne sais ce que cela m'a fait. Mon Père, c'est fini, je ne veux plus boire." Là-dessus, le pauvre homme se jette à genoux aux pieds du prêtre

4-L'Oblat le bénit et l'encourage à tenir sa résolution. Habitué cependant à des scènes du genre, il croit à peine à l'efficacité de ces larmes. Il en a tant vu de ces contrits d'un jour, victimes de leur passion...

Les Anciens du Collège

Collège de St-Boniface

GRAND RALLIEMENT des Anciens au Collège LE DIMANCHE 27 JUILLET

10 heures: Enregistrement.
10 h. 30: Messe des Anciens. (Heure avancée).
12 h. 15: Diner champêtre. (Au Collège ou sur le terrain du vieux Collège). Chacun apporte son dîner.
2 heures: Programme sportif.
Parties de balle au camp.
Balle molle.
Balle au mur.
Tennis.
Mississippi, etc...
Courses de toutes sortes.
6 h. 30: Souper à l'intérieur. (25 sous par personne).
8 heures: Soirée.

* * *

Note: Les Anciens peuvent assister à ce ralliement avec leur famille. La réunion est donc mixte.

Autant qu'il sera possible, on est prié d'avertir un des trois Anciens suivants, si on a l'intention d'assister à cette journée des Anciens.

M. Raymond Bernier, 201, rue Dumoulin, St-Boniface.

M. Louis La Rivière, 687, rue du Collège, St-Boniface.

M. Edouard Lambert, 511, rue Ritchot, St-Boniface.

MOT D'ORDRE

"Je serai au Collège avec ma famille, le dimanche 27 juillet." "Mon Collège, rien ne surpasse la douceur de ton souvenir..."

Pas si malheureuse, n'est-ce pas, pour des esclaves . . . ?





Les cent jeunes Polonaises que M. Dionne a amenées des camps de personnes sans logis travaillent actuellement à la filature de St-Georges de Beauce. Si l'on en juge par leur expression sur ces photos, elles ne sont pas aussi malheureuses que la propagande anglo-protestante a voulu nous le faire croire. On se souvient du bruit que la venue des jeunes Polonaises a soulevé au pays, il y a quelques semaines. Quelques conservateurs, et M. Coldwell en particulier, ont crié à l'esclavage et ont répandu les plus grandes faussetés sur cette immigration nouveau genre. Le chef de la C.C.F. a affiché la plus entière mauvaise foi dans cette affaire. Si l'on a condamné le projet de M. Dionne, c'est qu'il a été exécuté par un industriel catholique canadien-français, que les immigrantes sont des catholiques et qu'elles resteront dans un foyer dirigé par des religieuses. Autant de "griefs" que nos compatriotes anglo-protestants ne sauraient tolérer. L'incident, auquel on a donné plus d'importance au pays que notre participation à la deuxième grande guerre, révèle un fait que nous n'avons cessé de proclamer dans nos colonnes: l'immigration est une chose louable si elle a pour but de faire venir au pays des personnes qui augmenteront les effectifs du groupe anglo-protestant; elle est une chose condamnable, si elle doit renforcir l'élément catholique. Toutes les autres raisons alléguées par la population protestante ne sont que mensonge et hypocrisie. Il faut avoir le courage de l'affirmer et ne pas se laisser leurrer par des appels à la défense des droits des ouvriers. Ce que l'on craint en certains milieux, ce n'est pas que 100 jeunes Polonaises soient maltraitées par M. Dionne et les religieuses qui les hébergent, mais que la population catholique devienne la majorité au pays. On voit sur ces photos quelques jeunes Polonaises avec M. et Mme Ludger Dionne.

Grandioses cérémonies pour la canonisation de trois Jésuites

VATICAN — Lors de la récente proclamation de trois nouveaux saints, Joao de Britto, jésuite portugais, Bernardino Realino et Giuseppe Cafasso, jésuites italiens, le Saint-Père s'est rendu, comme de coutume avant de descendre à Saint-Pierre, à la chapelle Sixtine où se trouvaient réunis les cardinaux revêtus de leurs ornements sacrés et coiffés de la mitre blanche.

Après avoir endossé la "falda" qui lui est réservée, il a chanté "Ave Maris Stella". Il a ensuite reçu de la main du cardinal procureur des canonisations le cierge allumé qu'il a tenu de la main gauche, comme tous les ecclésiastiques dans une procession. Coiffé de la mitre blanche, le Souverain Pontife s'est installé dans la sedia gestatoria, aux côtés de laquelle sont venus se placer les porteurs de deux grands éventails de plumes d'autruche blanches, symboles de sa majesté.

Un brillant cortège

Quelques instants plus tôt, les membres du clergé séculier et régulier formant cortège s'étaient engagés dans la scala regia pour descendre dans la Basilique vaticane en passant par le portique devant la statue équestre de l'empereur Constantin. C'étaient d'abord les soutanes noires ou violettes et les robes de bure sombres ou blanches des membres des chapitres des basiliques majeures et mineures, les premiers rehaussés par des capes de fourrure.

Les croix à longue tige précédaient les chanoines des basiliques romaines. Puis les costumes anachroniques des camériers de cape et d'épée en noir, la lourde chaîne en or en sautoir, l'épée au côté, les suisses portant la cuirasse et le morion damasquiné, la culotte courte à bandes jaunes et bleues sur fond écarlate; les prélats, les patriarches, les archevêques, les évêques mitrés. Enfin, les cardinaux précédant la sedia gestatoria sur laquelle le pape avait pris place.

Ovations de la foule

La foule impatiente qui attendait depuis des heures couvrit d'applaudissements sans fin les accents de "Tu es Petrus" et les notes de la marche de Silberi jouée par des trompettes d'argent qui saluèrent l'arrivée de Pie XII.

Le soleil, qui dardait ses rayons aveuglants sur la place où de nombreux fidèles avaient dû se résigner à demeurer, faute de place à l'intérieur de la Basilique, faisait pâlir de son éclat les lustres brillants autour de l'abside. Le cortège dans lequel figuraient les grands étendards des trois saints parcourut la nef centrale au milieu des acclamations qui, d'un bout à l'autre de la Basilique, accompagnaient le Saint-Père. Devant l'autel où la chaire du grand trône avait été placée, le pape s'installa pour recevoir l'obédience des cardinaux et des autres prélats. Les uns baisaient la main du Saint-Père, les autres les coins de l'étole placée sur ses genoux.

Cérémonie de la pétition

Puis vint la cérémonie de la pétition: l'avocat consistorial, accompagné du maître de cérémonie et du cardinal procureur, se prosterna au pied du trône et répéta trois fois: "Instante", d'abord, puis "Instantius" et enfin "Instantissime". La première instance fut suivie du chant des litanies des saints, la 2ème du "Veni Creator" et, après la troisième, le pape se leva et prononça la formule latine proclamant les trois nouveaux saints. Sa Sainteté reçut ensuite les remerciements du cardinal procureur qui lui baisa la main et le genou droit, puis elle entonna le "Te Deum".

Après l'oraison des nouveaux élus, le pape fit en latin le panégyrique des trois champions de la foi que l'Eglise a récemment inscrits sur la liste de ses saints, et donna aussitôt après sa bénédiction à laquelle sont attachées des indulgences spéciales.

Le Saint-Père se rendit ensuite, accompagné des cardinaux, diacres et sous-diacres, à l'autel papal pour la célébration du sacrifice divin.

Les trois nouveaux saints

Joao de Britto, un des trois nouveaux saints, est né à Lisbonne en 1647. Son père était vice-roi du Brésil. Après avoir été élevé à la cour avec le futur Pedro II, il entra dans la Compagnie de Jésus et partit aux Indes où son apostolat allait s'exercer pendant 20 ans. S'exposant à la mort, il pénétra dans le pays d'où les missionnaires avaient été chassés, et en trois mois baptisa 2,000 personnes. Arrêté, il fut emprisonné et condamné aux supplices du pal et de la décapitation. Le rajah suspendit l'exécution et se contenta de l'exiler. Un an plus tard, Joao de Britto revenait aux Indes. De nouveau fait prisonnier et conduit devant le rajah, il déclara qu'il ne connaissait d'autre autorité que celle de Dieu. On le décapita tout aussitôt.

Bernardino Realino naquit à Capri, en 1530. Après avoir occupé de hautes fonctions, il entra dans la Compagnie de Jésus et exerça pendant 40 ans son ministère auprès des pauvres et des malades. Il avait été béatifié par Léon XIII, le 12 janvier 1896.

Giuseppe Cafasso vit le jour, le 15 janvier 1811, à Castelnuova d'Asti. Ordonné en 1833, il entra au collège ecclésiastique de Turin où il resta toute sa vie et dont il devint directeur. Il eut comme élève saint Jean Bosco. Bien que mêlé plus d'une fois à la querelle qui opposait alors l'Eglise et l'Etat, il ne voulut jamais s'occuper de politique. Le jour où ses amis songèrent à le porter candidat aux élections politiques, il refusa. Son assistance en faveur des prisonniers et surtout des condamnés à mort, lui a valu d'être surnommé le "prêtre de l'échafaud". Il mourut le 11 juin 1860, après une brève maladie. Pie XI l'avait béatifié en 1925.

Congrès prochain des publicistes à Paris

PARIS — Le conseil international des fédérations de publicistes, représentant 21 nations, dont le Canada, se réunira ici le 8 juillet dans le but de discuter entre autres choses, une plus grande liberté d'expression et de publicité dans les journaux et ailleurs.

Le conseil fera un relevé de la situation dans chaque pays. Se basant sur la liberté donnée aux publicistes des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, la délégation française demandera à tous les gouvernements d'accorder une même liberté dans chaque pays respectif.

Le congrès réunira de 200 à 400 publicistes de toutes les nationalités.

Les pays qui seront représentés sont: l'Argentine, le Brésil, la Belgique, le Canada, l'Angleterre, l'Egypte, la Hollande, l'Italie, le Liban, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Norvège, le Mexique, le Portugal, la Syrie, la Suisse, la Suède, la Finlande, la Russie et les Etats-Unis.

La visite médicale pré-scolaire en France

PARIS — Pour la première fois en France, les 500,000 enfants qui atteindront, en octobre prochain, l'âge scolaire seront soumis, au préalable, à une visite médicale d'admission à l'école.

Il s'agit de la mise en application sur tout le territoire d'une importante mesure sanitaire qui s'intègre dans un plan d'ensemble établi en accord avec le ministère de la santé publique et de la population.

La France décore le major Emond

OTTAWA — Le gouvernement français a conféré deux décorations au major Henri-Paul Emond, d'Ottawa, "en reconnaissance des services rendus à la cause française durant la bataille de Normandie," a annoncé le ministre de la défense, l'hon. Brooke Claxton.

Emond a obtenu la médaille de la reconnaissance française et la croix de guerre avec étoile de vermeil.

Délégués montréalais à Winnipeg

MONTREAL — Les conseillers municipaux ont choisi ceux d'entre eux qui seront délégués par la ville de Montréal au prochain congrès annuel de la fédération canadienne des maires et des municipalités, qui aura lieu à Winnipeg du 8 au 11 juillet.

Le comité exécutif a décidé cette année, de déléguer deux représentants de chaque catégorie tandis que le président du comité, M. J.-O. Asselin, représentera le maire Camilien Houde, et M. Aimé Parent, le comité exécutif.

Les délégués choisis sont les suivants: classe A, les conseillers O'Flaherty et Prud'homme; classe B, MM. Hervé Brien et Albert Charpentier; classe C, MM. Bulloch et J.-H. Dupuis.

Un film chinois honore les missionnaires catholiques

ROME — Ce n'est qu'un petit fait, mais il est révélateur d'une mentalité. Il y a quelques semaines, passait sur les écrans de Shanghaï un film, dont l'auteur d'ailleurs n'est pas chrétien. Ce film n'a rien en lui-même d'extraordinaire. C'est une histoire de guerre, qui a pour théâtre le nord de la Chine. Mais, détail intéressant, il met en relief l'action des missionnaires catholiques devenus, au cours de la guerre, les protecteurs des villages. Le film commence par la vue d'une église dont la cloche sonne l'alerte. Et c'est l'église encore qui sert de refuge aux habitants quand arrive l'envahisseur.

Depuis 20 ans que dure la guerre en Chine, les armées chinoises ont eu tout le temps de parcourir leur immense pays. Les soldats ont pu ainsi constater que partout le catholicisme est présent et que, partout où il l'a pu, le missionnaire est resté sur place, en dépit du danger. Là où, en raison de sa nationalité, il a été déporté, un autre prêtre, étranger ou chinois, s'est présenté pour le remplacer. Et les païens eux-mêmes ont alors compris que les missionnaires s'étaient vraiment donnés à la Chine, cette seconde patrie, pour laquelle ils ont tout quitté.

Le très hon. M. King et le légat



Le premier ministre du Canada, **le très hon. W. L. King**, et le légat du pape au congrès marial, **S. E. le cardinal McGuigan**, archevêque de Toronto, photographiés dans un moment psychologique au cours d'un entretien lors d'une réception à Laurier House.

Il y a vingt millions de communistes dans le monde

Une enquête de la **British United Press** a révélé qu'il existe un peu plus de 20,000,000 de membres actifs du parti communiste dans les 46 principaux pays du monde.

Quatre-vingt-cinq pour - cent des effectifs du parti communiste sont concentrés en Europe et en Russie; presque deux fois plus de membres se trouvent dans les pays européens que dans l'Union soviétique elle-même.

Pour ce qui est du nombre des membres, le communisme existe surtout en Europe et dans aucune autre région, sauf la Chine, ce parti ne compte-t-il des effectifs considérables.

Distribution

L'enquête a présenté la distribution géographique suivante:

Russie	6,000,000
Europe (excluant la Russie)	11,304,525
Asie (moins la Chine, la Russie, l'Asie min.)	301,000
Chine	2,000,000
Proche-Orient	13,700
Amérique du Nord	141,000
Amérique du Sud	340,000
Total	**20,100,225**

Les chiffres de l'**United Press** doivent être exacts dans tous les cas, sauf la Chine. Le parti communiste chinois prétend compter 2,000,000 de membres, mais Walter Rundle, correspondant de la BUP à Shanghaï, commente: "Les observateurs neutres croient qu'on devrait plutôt dire 200,000."

Diffusion européenne

Hors de Russie, les plus grands effectifs communistes se trouvent en Allemagne, où le parti compterait 2,221,125 membres (y compris les social-démocrates fusionnés avec les communistes dans la zone d'occupation russe). La Tchécoslovaquie en compterait 1,700,000, la France et l'Italie, 2,000,000 environ chacune.

Les effectifs rouges de Yougoslavie ne sont pas donnés, car on n'a aucun chiffre officiel. Tous les autres pays d'Europe orientale ont des partis communistes importants. La Bulgarie compte 850,000 rouges; la Hongrie, 650,000; la Pologne, 600,000 (avec les socialistes), et la Roumanie, 500,000.

Au Proche-Orient, le parti communiste est interdit dans la plupart des pays, sauf le Liban et la Palestine. Le Liban est considéré comme le centre idéologique du mouvement au Proche-Orient; il compte 5,000 communistes et la Syrie autant.

Le plus important parti communiste en Amérique du nord est celui des Etats-Unis, avec 70,000 membres; Cuba en a 40,000 et le Canada, 23,000.

Voici le partage du parti communiste par pays:

Europe

Russie, 6,000,000; Autriche, 175,000; Belgique, 100,000; Grande-Bretagne, 43,000; Bulgarie, 850,000; Tchécoslovaquie, 1,700,000; Danemark, 60,000; Finlande, 40,000; France, 2,000,000; Allemagne, 2,221,125; y compris les Sed.; Grèce, 75,000; Hongrie, 650,000-X; Islande, 1,000-X; Italie, 2,000,000; Hollande, 60,000; Norvège, 34,000; Pologne, 600,000, y compris les socialistes; Roumanie, 500,000; Espagne, 400, (calcul de la police); Suède, 156,000; Suisse, 25,000; **Total 17,290,525.**

(X)—Affirmation non vérifiée des partis. La Yougoslavie ne figure pas au tableau par suite du manque de chiffres officiels.

Proche-Orient

Palestine, 1,000; Liban, 5,000; Syrie, 5,000; Egypte, 500; Irak, 200; Iran, 2,000. **Total 13,700.**

Asie

Chine, 2,000,000 (x); Japon, 70,000; Inde, 63,000; Indonésie, 100,000; Siam, 2,000; Malaisie, 10,000 (y); Indochine, 2,000; Birmanie, 4,000 (y); Corée, 50,000 (y). **Total 2,301,000.**

(y)—Affirmation non vérifiée du parti communiste.

(x)—Calcul du parti. Les observateurs neutres l'évaluent à 200,000.

Amérique du Nord

Etats-Unis, 70,000; Canada, 23,000; Mexique, 8,000; Cuba, 40,000. **Total 141,000.**

Amérique du Sud

Brésil, 200,000; Chili, 50,000; Argentine, 30,000; Colombie, 5,000; Vénézuéla, 20,000; Pérou, 35,000. **Total 340,000.**

Exode organisé par l'ambassade de la Yougoslavie

OTTAWA — L'admission au pays de quelque 10,000 immigrants provenant des camps de personnes déplacées d'Europe a été proposée au comité d'immigration du Sénat, lors de la dernière séance de cette commission.

Le Dr Mladen Giunio-Zorkin, de Windsor, Ont., représentant de la société des paysans croates du Canada, a déclaré au comité que le récent exode de 800 Yougoslaves canadiens vers leur mère-patrie a été inspiré par des journaux communistes de Toronto et par l'ambassade yougoslave à Ottawa.

Ces émigrants, a affirmé le Dr Giunio-Zorkin, qui ont lu les journaux imprimés en leur langue ont été induits en erreur. Ils ont cru à la montée du communisme et plusieurs d'entre eux ont craint que des représailles ne soient exercées contre leurs parents en terre yougoslave s'ils ne se joignaient pas à la migration.

Les vrais communistes, a-t-il poursuivi, sont demeurés au Canada pour continuer leur travail.

Un vétéran du maquis yougoslave, le Dr Guinio-Zorkin, a recommandé l'admission au pays de 10,000 Croates, Slovènes et Serbes des camps de personnes déplacées d'Europe, qui ne veulent point retourner dans leur patrie dominée par les communistes.

Dans un mémoire présenté au comité, l'association canadienne des travailleurs sociaux a décrit ces personnes comme une immigration "très recommandable". Des représentants de cette association, qui ont visité les camps européens, ont trouvé ces gens en excellente santé, intelligents et ayant beaucoup d'initiative.

LONDRES — La ration du sucre en Grande-Bretagne va être augmentée. Elle sera portée de 8 à 10 onces par semaine à patir du 20 juillet.

Le sens de la paix internationale

(Suite de la première page)

Pour les comprendre, on pourrait réfléchir aux éléments de la paix pour l'homme ou encore pour la famille ou la société. Pour qu'il y ait la paix, il faut qu'il y ait absence de division: l'individu ne doit pas être divisé en lui-même, la maison ne doit pas être divisée entre ses membres, la société ne doit pas être divisée entre ses groupes. Pour comprendre cette absence de division, il faut considérer à chaque palier les trois termes en présence: la volonté humaine, les normes du bien et les manifestations des passions. On a le bonheur et la paix quand il y a union effective entre la volonté et le bien, et séparation effective entre la volonté et le mal. La soumission à la norme, qui est voulue par Dieu comme auteur du plan du monde, est donc la condition immédiate et inéluctable de la paix. Et comme la paix est un bien réel et donc impérissable en raison de sa participation au Bien suprême qui est Dieu, ceux qui la possèdent ont ainsi l'assurance de l'avoir plus pleinement dans l'autre vie.

Ce qui divise les nations, c'est le fait que certaines d'entre elles croient pouvoir atteindre simultanément le bien et le mal, qui sont pourtant incompatibles, ou encore qui croient pouvoir transformer le mal en bien, comme si elles pouvaient éliminer le plan de Dieu pour le monde et lui substituer le leur propre. Ainsi, les régimes politiques qui enlèvent délibérément Dieu de leur constitution et de leurs lois, introduisent par là même un élément de désordre dans le monde. Les conséquences de cette attitude ne sont pas purement académiques, mais terriblement pratiques, comme le montrent les événements inquiétants qui se déroulent en Europe et ailleurs en ce moment.

Ainsi la paix véritable n'est pas imposée par l'extérieur; sans la participation de la volonté, la réalisation de sacrifices et l'amour du prochain, on ne saurait avoir de l'ordre dans le monde. En priant la sainte Vierge d'intercéder auprès du Très-Haut pour donner la paix à l'humanité, on ne doit pas s'attendre à des miracles indépendamment de notre propre coopération à la volonté divine. En d'autres termes, on ne doit pas espérer l'organisation d'un ordre mondial satisfaisant, tout en laissant les hommes ou les nations dans un état d'esprit contraire aux normes voulues par Dieu. Or, la vraie paix est le résultat de la bonté des hommes, et non point un état qui favoriserait leur malice.

En réfléchissant sur le sens et la portée de ces brèves réflexions, on peut se rendre compte aussi bien de la tragique situation du monde, que du sens lumineux du récent congrès marial. Prier la Mère de Dieu pour intercéder en faveur de la paix, c'est donc prier pour la conversion des méchants tout d'abord: et l'on peut être méchant non seulement dans ses actes, mais encore dans les pensées ou les systèmes qui déterminent ces actes. La conversion des pécheurs comporte donc une illumination de leur esprit et de leur conscience, d'abord pour leur faire voir et désirer la vérité avec toutes ses conséquences pratiques, et ensuite pour leur donner la force de s'astreindre aux règles de vie ainsi comprises.

Car les nations ont aussi des règles de vie à suivre. Les chefs comme les masses ont des obligations strictes qu'ils doivent connaître ou apprendre. Prier pour la paix, c'est donc aussi prier pour des vocations nombreuses, afin que l'armée du Christ, toujours plus forte, puisse enseigner la vérité à tous les peuples et pour les porter à mieux faire. Cette transformation des hommes et des nations par le dedans pourra seule nous donner la paix.

T. G

ALGER — Le Très Rév. P. Henri Côté, provincial des Pères Blancs au Canada depuis 1939, actuellement au chapitre de la société qui se tient à Alger, vient d'être élu assistant du supérieur général. C'est la première fois qu'un Canadien entre dans le Conseil généralice.

Le nouvel assistant est nommé pour dix ans. Il résidera désormais à la maison-mère, près d'Alger.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO VII

— Si ça te fait pas de différence, lis moi la...

Georgianna obéit promptement, approcha une chaise près de celle de Charles; en s'asseyant elle déplia la lettre et, sur un ton égal, en commença la lecture:

Chers parents,

Maintenant que je suis installé et complètement fixé sur mon avenir, j'aimerais à vous apprendre comment je m'arrange ici à Montréal.

Je travaille, depuis une semaine, à la Defence Engineering Ltd. sur un tour pour fabriquer une partie des douilles qui servent aux cartouches 303 dans les mitrailleuses Bren. Je me plais à l'ouvrage qui, je peux vous le dire en passant, n'est pas très compliqué ni épuisant: je règle le couteau du tour, je guette ma machine et lorsqu'une pièce est terminée je l'enlève pour en installer une autre. De ce temps-ci je me trouve sur l'équipe de jour: de huit heures à quatre heures.

Le contre-maitre de ma section qui a la surveillance de sept tours m'encourage à la besogne et constate que je fais du progrès. Il casse le français mais on se comprend tout de même. Il sait que je suis un vétéran de la guerre actuelle et m'assure que j'aurai toujours de l'emploi à l'usine.

Je pensionne avec un de mes compagnons de travail à 432 est, rue Sherbrooke. Nous partageons la même chambre de façon à diminuer les dépenses. Mon compagnon est un journalier d'Aston et il est à Montréal depuis deux ans. Je trouve ça commode d'avoir quelqu'un avec qui je puis parler et sortir de temps en temps.

Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter à mon sujet. Ma conduite n'est pas pire qu'elle était. Du reste, mon ambition c'est de me ramasser un peu d'argent et je n'ai pas les moyens de gaspiller ce que je gagne dans les distractions de toutes sortes. Soyez sans crainte sous ce rapport-là.

J'espère que vous êtes tous en bonne santé à la maison et que Paul aime toujours sa besogne d'agriculteur.

Je serais très content d'avoir de vos nouvelles et de celles de la paroisse de temps en temps. Pour ce qui me concerne je vous tiendrai au courant de mes activités assez souvent. La maitresse de la maison vient de m'appeler pour le souper et je termine, chers parents, en vous disant bonjour.

Votre fils

Marcel

Georgianna regarda son mari, il avait les yeux fixés sur son journal et paraissait réfléchir. Il ne fit aucune remarque, et n'ajouta aucun commentaire à la lettre que venait de lire sa femme. Cette dernière semblait attendre, en silence, une appréciation ou une opinion quelconque de la part de Charles. Il n'en exprima point. Il plaça son journal sur la table et dit à sa femme:

— Demande à Paul de descendre pour atteler le cheval sur la sleigh.

Il se leva, se rendit à la garde-robe et chaussa ses bottines de feutre. Dix minutes plus tard il embarqua dans sa voiture et s'en fut au village assister à la réunion du conseil municipal.

Aussitôt après le départ du père, la fermière fit lire à son fils la missive qu'ils avaient reçue de Marcel au cours de la matinée. Le cadet, qui s'intéressait à l'avenir de son frère, n'eut que des paroles élogieuses à son égard.

— Marcel va se tirer d'affaire correct, concluat-il en remettant la lettre à sa mère.

— C'est drôle pareil ce goût qu'il a pris pour la ville, remarqua la vieille.

— Loin des yeux, loin du coeur, expliqua le jeune homme.

Que c'est que tu dis là?....

— Je dis que le meilleur moyen de garder le goût de la terre, c'est d'y rester. Trois années de séparation sont plus que suffisantes pour déraciner chez un terrien tout son amour pour la vie rurale.

Georgianna trouva cette explication très plausible et ne répliqua pas. Elle voulait maintenant s'assurer d'autre chose. Etant seule avec son fils elle lui demanda confidentiellement:

— Toi, Paul, tu aimes ça ta besogne?

— Oui, mère, répondit simplement le jeune cultivateur.

La paysanne releva la mèche de la lampe et continua:

— Maintenant que ton père veut te donner légalement le bien, tu es certain d'avoir quelque chose de solide sous les pieds. Tu devrais songer à te marier un jour ou l'autre et à fonder un foyer.... Je commence à viellir et je ne pourrais pas tenir la besogne très longtemps.

— Je le sais, mère.

— Je remarque que tu ne vas pas veiller souvent.. tu n'as pas de compagne, d'amie en vue? Paul était surpris d'entendre sa mère parler de cette question à la fois délicate et importante. Un sourire courut sur les lèvres et ses joues prirent une couleur pourpre. La gêne l'empêcha un moment de répondre à la question de Georgianna. Il maîtrisa néanmoins son émotion et affima:

— Il n'y a qu'une fille dans la paroisse que j'aimerais comme épouse, mais je suis convaincu que j'suis pas capable de l'avoir.

— Qui est-ce? interrogea la mère.

— Thérèse ...

— Thérèse, qui?

— Thérèse Morin, la fille de Victor.

La fermière, qui ne s'attendait pas à une déclaration aussi catégorique en demeura ébahie.

— Qu'en pensez-vous, mère? questionna le fils.

— Franchement, balbutia Georgianna, cette fille-là te ferait une excellente femme; elle connait la besogne, elle a du coeur, mais à mon avis, ton père ne la laisserait jamais mettre les pieds ici.

Paul s'était levé. Il se dirigea vers le poêle, prit un éclat de cèdre dans le réchaud, l'alluma sur la braise et la porta à sa pipe.

— Voyez-vous, reprit-il, pour me marier à mon goût il me faudrait partir; et comme je n'ai pas le droit de m'en aller, je ne songe pas aux épousailles pour l'instant.

— La situation s'arrangera peut-être un jour, murmura la paysanne.

— Je l'espère.

Il y eut un silence. Paul ajouta en guise de réflexion:

— Je me demande souvent comment il se fait que deux voisins, deux hommes qui vivent si près l'un de l'autre, qui ont souvent besoin des services et de l'un et de l'autre, ne cherchent pas à s'entendre, à s'accorder... En fin de compte, leur rivalité ne tient qu'à une divergence d'opinion. Ce n'est pas un motif pour engendrer des chicanes qui durent depuis que je suis petit gars. Chacun a droit à ses idées, pas vrai, mère?...

— C'est entendu mon garçon, seulement ils sont rendus trop loin aujourd'hui pour revenir en arrière et se donner la main. Je connais ton père, j'sais bien que c'est pas lui qui ferait le premier pas.

— Vous, que c'est que vous diriez de Thérèse dans la maison?

La femme n'était pas préparée à répondre à cette question imprévue. Paul insista:

— Si elle était votre bru?

— Pour ma part j'ai pas d'objection... je la hais pas ... Thérèse.

— C'est bon à savoir, déclara le cultivateur, quand on a la moitié de la maison de son côté, c'est plus encourageant...

— Veux-tu que j'en parle à ton père? demanda la fermière.

— Non, je pense que c'est encore trop tôt pour le mettre au courant de l'affaire. J'aime mieux attendre un peu. Je vais accomplir mon devoir au jour le jour; je ferai mon possible pour que le père soit content de moi et quand ce sera le temps, je lui en parlerai moi-même.

— C'est la façon la plus sage de procéder, Paul, car si ton père connaissait aujourd'hui tes sentiments à l'égard de Thérèse il te forcerait à les modifier avant de te céder la terre par acte notarié.

— J'en suis persuadé, mère, ajouta le jeune homme, c'est pourquoi je préfère gagner complètement sa confiance avant d'aborder le sujet avec lui.

Madame Durette roula son tricot et le plaça dans le panier à ouvrage; se rendant à l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur, elle demanda à Paul qui venait d'ouvrir son traité d'agriculture:

— Attends-tu ton père?

— Non, il m'a dit que le conseil allait finir tard et qu'il était capable de dételer tout seul.

— Si tu montes avant qu'il arrive, oublie pas de souffler la lampe.

— Oui, mère.

La paysanne disparut derrière la porte de l'escalier. Paul entendit un léger frottement de pantoufles sur les marches, quelques bruits de pas feutrés sur le plancher du deuxième et puis plus rien. Dans le silence qu'entrecoupaient par intervalles les gémissements du vent dans le trou de la serrure, Paul cherchait à se rappeler toute la conversation qu'il avait eue avec sa mère. Le jeune homme éprouvait au plus intime de son être, une joie indéfinissable qui était demeurée de cet entretien. Il était heureux, surtout de savoir que la fermière verrait d'un bon oeil son alliance avec la jeune fille du voisin. Mais Paul ne s'illusionnait pas.

. . . .

Un mois s'était écoulé depuis cette séance spéciale du conseil. La vie continua son cours. Chez les Durette comme chez les Morin on vaquait aux travaux que commande la ferme en hiver.

Marcel écrivait à ses père et mère chaque semaine, les entretenant des menus faits de sa vie à l'usine et à la pension. Il avait rarement quelque chose de neuf à raconter: son style, la forme générale de ses lettres gagnaient en monotonie, un peu comme son travaille. De jour en jour il s'adaptait graduellement à son nouveau genre de vie et se laissait prendre aux ensorcellements de la ville qu'il décrivait avec force louanges dans sa correspondance hebdomadaire.

On était au 20 décembre.

Au moment où Marcel sortait de l'usine pour prendre l'autobus qui attendait les ouvriers sur la rue Ste- catherine, le contremaitre le saisit par le bras.

— Que c'est qu'y a? demanda le tourneur.

— Le "boss" veut vô voir à l'office, expliqua-t-il.

— Le "boss"? répéta Marcel, surpris de cette intervention soudaine du chef d'atelier.

— Oui, passez par ce trottoir, indiqua l'Anglais, l'office c'est le premier bâtisse à gauche.

Marcel suivit les renseignements du contremaltre, se rendit à une maisonnette en brique rouge et sonna. La secrétaire le reçut à la porte et lui offrit une chaise dans la salle d'attente.

— Il y a quelqu'un au bureau? s'informa le jeune homme.

— Oui monsieur, répondit poliment la demoiselle, en replaçant une pincette dans un des nombreux rouleaux qui lui surplombaient le crâne, vous êtes le suivant. Comment vous nommez-vous continua-t-elle.

— Marcel Durette.

— Merci, murmura simplement la jeune fille.

Durette, assis dans ce vestibule qui empestait l'huile de cèdre, ne parvenait pas à comprendre pourquoi son employeur, le plus haut placé, tenait à lui parler personnellement. Aurais-je fait quelque coche mal taillée? se demanda-t-il. Pourtant non, depuis que je suis à l'ouvrage je n'ai eu que des félicitations de mes copains et de mes chefs. C'est probablement pour une augmentation de salaire. Mais même si c'était cela les autorités ne prendraient pas la peine de me faire venir à leur bureau pour m'apprendre cette nouvelle de vive voix. Il se grattait la tête lorsque la porte du bureau s'ouvrit. Un homme portant une serviette de cuir brun sous le bras passa devant Marcel, en le saluant. La secrétaire entra chez le gérant, revint, un instant plus tard, dans le corridor et fit signe à Durette d'approcher. Marcel pénétra dans l'enceinte de l'industriel ou du financier et referma doucement la porte. Il se trouvait en face d'un individu qui avait à peine dépassé la cinquantaine, grand, robuste, presque chauve et qui tenait une paire de lunettes dans sa main droite.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Soyez Concis



Les paysages, les décors s'améliorent si on en découpe les details inutiles.

ENTRE nous, on peut difficilement trouver un personnages plus odieux que le raconteur qui étire chacune de ses histoires en y ajoutant un tas de détails encombrants, ce qui enlève de la valeur à son récit et sape la patience de ses auditeurs.

Une anecdote doit être concise, dépourvue de fioritures. Bien que nous classions rarement les paysages dans le groupe des photos qui constituent un récit, il n'en reste pas moins que ces photos ont également avantage à être simples et laconiques. L'un des défauts les plus communs, chez les commençants, c'est de trop vouloir "en mettre" dans des photos de ce genre.

En fait, la composition simple est la base d'un beau paysage. A cette fin, il faut donc choisir le point de vue le plus saisissant pour situer l'appareil. Il arrive fréquemment qu'on puisse découper une partie de l'image pour l'impression finale.

Examinons la photo ci-haut; étudions-la d'abord dans son entier et ensuite, en recouvrant la partie extérieure qui se trouve éliminée par la ligne pointillée. C'est facile, en se servant de deux feuilles de papier qui cacheront ce dont nous ne voulons pas.

Il est évident que l'arbre de droite n'ajoute rien à l'image. Au contraire, il enlève de l'effet au phare. Sans cet arbre, la photo délimitée par la ligne pointillée traduit mieux l'impression d'isolement qu'on associe avec les phares.

Dans le même ordre d'idées, en découpant le sommet de la photo, on améliore la composition en "haussant" l'horizon, qui cesse de diviser notre photo en deux. Voilà qui ajoute aussi du cachet aux rochers, à la neige qui fond lentement.

Autrement dit, il est facile de voir que le fait "d'émonder" la photo simplifie le tout. En enlevant ce qui n'ajoute rien, on attire l'attention sur la mélancolie que rappelle un phare perdu, au début du printemps.

Jacques Lumière

Voyage de la Survivance Française en Acadie

Le bureau de la Survivance Française s'est réuni récemment à l'Université Laval. Le secrétaire a fait rapport de l'organisation de la **Semaine de la Survivance.** Cette Semaine a commencé le lundi 18 mai. Elle a pour thème la colonisation. Elle est organisée par le Comité de la Survivance Française et de nombreuses autres sociétés patriotiques, notamment les sociétés St-Jean-Baptiste, les Associations canadiennes-françaises d'Education des provinces anglaises, les Jeunesses laurentiennes. Elle donnera lieu à plusieurs émissions radiophoniques et à plusieurs manifestations publiques.

Grâce à la collaboration généreuse du Département de l'Instruction publique de Québec, les élèves des écoles primaires ont reçu un programme consacré à la colonisation pour cette **Semaine de la Survivance.** Ce programme comporte des lectures et des devoirs sur le thème central de la colonisation. Le Comité de la Survivance en a lui-même distribué de nombreuses copies et fait tenir toute une littérature de propagande à plus de trois cents sociétés patriotiques et maisons d'enseignement du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.

Le bureau a approuvé définitivement le projet d'un voyage de La Survivance Française en Acadie cet été. Ce voyage se fera par chemin de fer du **13 au 22 août.** Un train spécial sera à la disposition des pèlerins d'Acadie et les conduira à travers les trois provinces maritimes. Ils seront les hôtes de la Société l'Assomption et de la Société Acadienne d'Education dans les principaux centres français des Maritimes, notamment à Campbellton, Bathurst, Moncton, Charlottetown, Pubnico, Church Point, Grand Pré, Edmunston. Les visiteurs auront aussi l'avantage de visiter les endroits historiques suivants: le fort Beauséjour, près de Sackville, le fort Anne et l'habitation de Champlain en Nouvelle-Ecosse, de même que la chapelle-souvenir de Grand Pré. Ils assisteront à l'ouverture du congrès marial acadien de Scoudouc le 15 août, fête de l'Assomption, et seront les hôtes de S. Exc. le Lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, à Charlottetown.

Plusieurs délégués du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre, et même de France se sont déjà inscrits pour le voyage. Le coût total, comprenant billets, lits, repas et pourboires, sera le suivant pour les voyageurs qui partiront de Québec: chambrette, $185.00 par personne; lit bas, $160.00; lit haut, $150.00.

Le convoi se formera à Montréal et prendra des voyageurs à Québec et à Rimouski, où les pèlerins d'Acadie seront l'objet d'une réception grandiose au Séminaire.

Le nombre des voyageurs est limité à cent. On est prié de s'inscrire le plus tôt possible pour éviter toute déception. Les inscriptions se font au secrétariat de La Survivance Française, Université Laval, Québec. Le détail du voyage sera communiqué prochainement au public.

Le bureau a étudié nombre d'autres questions, notamment celle de la Radio. Il a aussi arrêté les derniers détails de la réception que la Société St-Jean-Baptiste de Québec et la Survivance ont faite, le mardi 24 juin, à l'imposante délégation Canado-Américaine qui s'est rendue à Québec pour la circonstance.

P.-E. GOSSELIN, ptre.,
secrétaire général.
(Communiqué)

Les grands prix de l'Académie française

OTTAWA — L'Académie française vient de décerner ses grands prix annuels.

Le grand prix de littérature est attribué à M. Marie Meunier, éminent helléniste connu pour ses traductions de Platon.

Le grand prix du roman a été donné à M. Philippe Hériat, pour **La famille Bougardel.**

Le prix Broquette-Gonin fut décerné à M. Belperron.

Le grand prix de l'Académie, de 20,000 francs, alla à Mme Clemenceau-Jacquemaire.

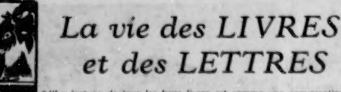
Le prix Louis Barthou fut remis à M. Bosco, et le prix Max-Barthou, à M. Lesort.

Enfin, 3 prix Dupau, de 20,000 francs chacun, ont été attribués à MM. Victor Giraud, C.-H. Hirsch et Léon Lafage.

L'Académie a reçu, en outre, un message de félicitations et de sympathie de l'Académie argentine des lettres, apporté par l'un de ses membres, M. Jose A. Oria.

M. Albert Camus a enlevé le prix des critiques avec son roman **La peste** devant Paul Gadenne, Julien Blanc, Kiassowski et Henry Thomas.

Le prix des critiques d'une valeur de 100,000 francs, a été créé, en 1945, par les critiques qui pensèrent ainsi faire connaître le choix des professionnels qui ont pour tâche d'apprécier les ouvrages littéraires. La première année, il fut décerné à Romain Gary pour **Education européenne** et, l'an dernier, à Agnès Chabrier pour **Vie des morts.**





La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Patrice de la Tour du Pin

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En voyant disparaître Jammes, Le Cardonnel et quelques autres et vieillir Claudel et Marie Noël, nous nous demandions souvent quelles voix poétiques s'élèveraient de la chrétienté française pour assurer la tradition catholique dans la poésie française. A la veille de la guerre, nous voyions s'élever au ciel poétique français le jeune Patrice de la Tour du Pin, qui fut suivi depuis par Pierre Emmanuel et Loys Masson, Luc Estang et quelques autres bons poètes de la jeune génération. Patrice de la Tour du Pin, silencieux durant la guerre qu'il passa dans un camp de prisonniers allemand, ne fut toutefois pas inactif et il vient de publier une **Somme de poésie**, qui est l'entreprise poétique la plus considérable et la plus audacieuse de la jeune génération française. La publication de cette somme est un événement littéraire qu'il convient de ne pas laisser passer inaperçu.

La somme réunit des cahiers déjà connus avant la guerre: la **Quête de joie**, les **Psaumes** (tous deux réédités par **Variétés** à Montréal sous l'occupation), **Le Lucernaire**, **Le don de passion**, **l'Enfer**, ainsi qu'un art poétique intitulé **La vie recluse en poésie.** A ces suites poétiques déjà connues, le poète a ajouté une **Genèse**, un **Jeu du Seul**, un **Royaume de l'homme**, une **Ecole de Tess**, des **Contes de soi**, des **Belles sciences**, un **Monde d'amour**, quelques poèmes plus courts et huit interludes. Le tout constitue une somme de plus de 20,000 vers, ce qui est une réalisation peu commune pour un poète qui a à peine dépassé la trentaine.

Une somme de poésie est une entreprise aussi ambitieuse que la **Divine comédie** ou le **Paradis perdu** et elle assure déjà à son auteur une célébrité indiscutable. Patrice de la Tour du Pin est un créateur de mythes et de légendes. Bien qu'il ait parlé de la nécessité d'une prise de chair et ait déclaré que sa poésie n'est ni un rêve ni une incantation magique, mais sa vie active et le travail de ses mains, la Tour du Pin n'est toutefois pas ce qu'on appelle aujourd'hui un poète engagé, mais un créateur de rêves. **Une somme de poésie** nous fait pénétrer dans un monde imaginaire, gratuit, aux plateaux sauvages et aux lacs enchanteurs, nuageux comme les terres nordiques, que survolent des oiseaux aux noms étranges, qu'habitent des animaux non moins fabuleux, des personnages mystérieux et des anges. C'est dans ce monde créé de toutes pièces que le poète nous montre une humanité à la recherche du bonheur et du salut. Le poète évoque, dans des drames, des psaumes, des poèmes lyriques, des comédies, les sentiments, les passions, les impressions, les découvertes, les combats, les jeux et les prières de personnages magiques. Tout dans cette oeuvre est étrange, hallucinatoire, légendaire. On a l'impression que le poète, se détournant d'un monde livré à la brutalité, a voulu créer un univers où l'homme puisse respirer à l'aise et se livrer à ses expériences les plus consolantes et les plus ennoblissantes. **Une somme de poésie** ne semble pas offrir d'images du monde actuel, de notre vie quotidienne, car le poète a tout transposé, sublimé. Voici quelques vers, d'une grande beauté, qui donnent cette impression de dépaysement qui est constante dans l'oeuvre de ce poète:

Les bois étaient tout recouverts de brumes basses,

Déserts, gonflés de pluie et silencieux;

Longtemps avait soufflé ce vent du Nord où passent

Les Enfants sauvages, fuyant vers d'autres cieux,

Par grands voiliers, le soir, et très haut dans l'espace . . .

Des vers de cette qualité sont nombreux dans l'oeuvre de Patrice de la Tour du Pin, qui nous apporte cette part de rêve essentielle à l'homme s'il veut échapper au désespoir.

Une somme de poésie, par Patrice de la Tour du Pin, Paris, Gallimard, 1946; 630 pages.

Nouvelles littéraires

M. Etienne Gilson, philosophe et écrivain bien connu au Canada, a été reçu à l'Académie française à la fin du mois de mai.

x x x

Dix-neuf bouquinistes et vingt-six librairies du Massachusetts, E.-U., ont adressé une lettre au Conseil américain des éditeurs. C'est un document intéressant dons nous détachons le passage suivant:

"Nous croyons que la censure légale en littérature doit s'étendre spécialement à la pornographie et qu'en général la seule façon satisfaisante de purger la littérature est l'éducation de l'opinion publique. Mais nous croyons aussi que la décence et le bon goût sont importants, et que, si l'expression franche est parfois permise, une franchise inutile, la crudité et la vulgarité sont susceptibles de recevoir une censure légale rigoureuse."

Viennent de paraître

Au Centre Familial

Le Baptême

album liturgique

Les sacrements constituent une source de grâce intarissable. Trop de chrétiens n'en profitent pas comme ils le devraient. Pourquoi? Parce qu'on n'explique plus les sacrements. Si les traités théologiques abondent en cette matière, on constate avec regret la rareté d'ouvrages adaptés à la masse.

Les chrétiens trouveront un réel plaisir et un non moindre enrichissement à parcourir **Le Baptême**, premier album liturgique de Fêtes et Saisons, reçu d'Europe récemment.

Les pasteurs pourront en faire un guide pratique pour leurs prédications.

Imprimé en rotogravure, cet album contient des textes et illustrations modernes et clairs qui permettront aux lecteurs de mieux comprendre le sacrement et la cérémonie du Baptême.

Prix, par la poste: $0.30.

Aux Editions Fides

Cantiques de femme

par Louise André-DELASTRE

Une métamorphose: la Grâce s'habille en Poésie . . . Les vers qu'elle revêt sont finement ciselés à même le coeur d'une jeune maman française et chrétienne. Quelle féminité dans la touche, le rythme, la musique! Le tout quand même parfaitement exempt de cette mièvrerie si difficile à éviter dans ce genre.

Louanges au Créateur, plénitude de la maternité, joies et souffrances qui l'annoncent et la suivent, caresses d'enfants, tout cela y est chanté avec une délicatesse d'expression tranchant fort bien sur le caractère, souvent trop réaliste, de certaines oeuvres de notre siècle.

La dédicace vaut d'être citée, bien qu'elle ne soit qu'un avant-goût aux plus pures joies de l'ouïe intérieure:

"J'ai consacré ma plume au Dieu brûlant, au Dieu d'amour,
J'ai consacré ma plume au Dieu tout simple et sans détour,
Au Seigneur des petits enfants."

Ce livre, plein de cette jouissance qui berce et idéalise les plus humbles tâches de la maman en les couvrant d'une prière ou muette ou chantée, sera certainement un très gracieux cadeau à offrir à l'épouse d'hier et à la maman d'aujourd'hui.

Un volume de 92 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $0.85.

Aux Editions Lumen

Jacques Cartier devant l'histoire

par Gustave LANCTOT

Devant le nombre des inexactitudes en circulation et l'importance des nouveaux renseignements mis à jour, il semble qu'une brève revue de la vie et de la carrière de Jacques Cartier s'impose afin de mettre en pleine lumière la compétence technique et la valeur morale du découvreur du Canada laurentien. Voilà comment s'exprime l'auteur dans l'introduction de ce volume.

Il nous ouvre de nouveaux horizons ou plutôt nous rend plus familier le navigateur malouin, il nous montre les buts véritables de son entreprise, il nous fournit, en somme, des précisions historiques que l'on ne trouve pas ailleurs. Peut-on dire que Cartier venait au Canada pour évangéliser les indigènes des contrées à venir? Le roi François Ier n'était-il pas plutôt intéressé dans la découverte de l'or ou des métaux précieux du Canada comme Verrazano en avait remporté des pays du Sud? La première Croix de prise de possession du pays fut-elle dressée à Gaspé? A quel endroit le malouin atterrit-il à son premier voyage en terre canadienne? Le royaume du Saguenay des Indiens correspond-il à ce qu'on est convenu d'appeler de nos jours "Le Saguenay"? Existe-t-il un vrai portrait de Jacques Cartier? Autant de questions d'une grande portée historique que vous trouverez résolues dans ce volume. L'auteur a fait beaucoup de recherches avant de lancer son travail dans le public: c'est le fruit d'une longue étude.

Les bibliophiles voudront posséder en propre cette étude et le public lecteur se réjouira d'avoir ce nouvel instrument éducatif à sa portée.

Un volume de 160 pages, publié par les **Editions Lumen.**

Prix, par la poste: $1.00.

Aux Editions Variétés

Remarque sur la parole

par Jacques CHARPENTIER

L'auteur de **Remarques sur la parole**, Jacques Charpentier, bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris, donne dans ce petit livre très spirituel, des conseils sur l'art qu'il a pratiqué lui-même avec beaucoup d'éclat.

"La parole est action ou n'est rien", dit-il, et tout au long de ces pages charmantes, l'auteur développe l'idée que parler ce n'est pas jongler avec des mots, c'est convaincre, donc agir. Il émaille sa démonstration de souvenirs personnels, car il est riche d'expérience, d'anecdotes et de traits d'esprit. Pour lui, l'orateur doit être un lutteur, un dompteur, et il le démontre.

Un tel métier ne comporte pas de "trucs", mais il convient de connaître certaines règles. Ainsi, un discours doit être pensé et non écrit, car il s'agit de parler, non de lire. La moitié de l'art d'un avocat consiste à savoir écouter son adversaire pour lui riposter. L'orateur est un acteur, mais un acteur qui choisit ses mots et tant d'autres axiomes pleins de sens ou d'inattendu.

Si Jacques Charpentier est orateur, il se révèle dans son livre, un brillant écrivain. D'une plume nerveuse, avec un entrain endiablé, dans des phrases qui se bousculent l'une l'autre, il communique à ses lecteurs, la somme de sa vaste expérience et le résultat de ses réflexions.

Ce livre, profond sous sa forme légère, fera les délices non seulement de tous les avocats, mais de toute personne désireuse de pénétrer les secrets de l'art de s'exprimer et surtout de convaincre.

Un livre de 116 pages, publié par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $0.80.

* * *

Les mésaventures de Miaou

La collection d'albums de luxe, pour enfants, vient de s'enrichir d'un nouveau titre. Celui-ci est amusant, gai et très joli.

Miaou est un chaton étourdi et écervelé. Ses mésaventures ne se comptent plus. Il a une petite soeur Mitsou qui, au contraire, est sage et prévoyante. Ces deux mignons petits chats noirs, avec çà et là des taches blanches toujours bien propres, composent avec leur maman chatte, une famille fort intéressante et joyeuse.

Ils sont les bout-en-train de la ferme, les amis des chevaux, des vaches et de leurs maitres. Tout les amusent: une brindille de foin que soulève la brise et qu'ils poursuivent dans son vol, les grillons qui chantent et les sauterelles qui dansent dans leur voisinage. Il faudra que les petits enfants lisent toutes leurs aventures parce qu'elles sont délicieuses.

Ce qui ajoute au charme de cet album, ce sont les illustrations, en couleurs, croquées sur le vif.

Un album de 36 pages, illustré à chaque page, relié, cartonné et recouvert d'un enchemisage.

Prix, par la poste: $0.85.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

PERDU—Un cheval rouge, avec du blanc aux pattes de derrière, âgé de 7 ans, pesanteur de 1250 livres, appartenant à D. Bonin, Richer, Man. Pour tous renseignements, s'adresser à **M. Ed. Beily, Richer, Man. Téléphone 5 ring 1-1. Récompense.** 423-12P.

FRAISES A VENDRE—Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert. Résidence: 906, avenue Jessie, Winnipeg. Téléphone: 42 266. 420-12P.

A VENDRE—Maison de 7 chambres de bonne construction, 2 salles de bain, chauffage à l'eau chaude, planchers de bois dur en haut et en bas. Lot 40'x156'. Revenu de $30.00 par mois pour le haut. Prix, $5,500.00 S'adresser **à M. R. Blanchette, 462, rue Desautels, St-Boniface, Man.** C.

UNE JEUNE FILLE qui travaille dans un bureau désire louer une chambre avec commodités pour faire la cuisine (L.H.K.) ou chambre avec pension, dans maison tranquille. Réponse le plus tôt possible. Ecrire **à Case Postale 62, St-Boniface, Man.** P.

A VENDRE—Maison neuve, 4 chambres modernes, le haut prêt à finir, située à 448, rue Aulneau. **S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Un carrosse pour bébé (English Pram), couleur bleu-marine, en bon état. Prix, $20.00. S'adresser à **Mme Laliberté, 100, rue Moore, St-Vital, Man. Téléphone 203 553.** 424-11C.

A VENDRE—Maison de pension avec ameublement, propriété d'une demi-acre; fruits de toutes sortes; dans centre français; profits, toutes les dépenses payées, $260.00 par mois. Prix: $4,000.00 comptant; le reste par paiements à termes. S'adresser **à M. Donald Noistencropt, New Westminster, ou à H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.-B.** 406-12C.

A VENDRE—A Somerset, Man. Lot de 100'x148', clôturé sur trois côtés, avec maison, à deux étages, 7 chambres, citerne, étable, garage, puits et pompe; jardin contenant fraisiers. S'adresser **à Boite 404, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 404-11P.

ETES-VOUS maigre, sans énergie? sans appétit? Engraissez et soyez admirée. Prenez les capsules "Nubuild", qui renforcent les tissus, enrichissent le sang et sont un bon tonique du printemps. 82. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J-3.

A VENDRE—Joli bungalow bien situé dans St-Boniface: grand vivoir, grande cuisine moderne, 2 jolies chambres à coucher, salle de bain et shower dissimulés, salle de récréation dans le soubassement; insulé. Les taxes seulement $70.00. Possession immédiate. Pour vente rapide, seulement $7,000.00. C'est le meilleur bungalow pour ce prix dans St-Boniface. Appelez M. Wyatt, 97 494, le soir, 403 017. **Neely Rodgers Co., 819, édifice Somerset, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Bonne demi section de terre avec bonnes bâtisses, bonne eau, 140 acres en culture, pas de terre de perdue; centre canadien-français. Pour plus de renseignements, écrire **à Boite postale 161, Prince-Albert, Sask.** 412-13C.

A VENDRE—20 tracteurs, 5 moissonneuses-batteuses (combines), à propulsion automatique, (modèles 1945 et 1946). S'adresser **à M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 340-11P.**

ON DEMANDE—une jeune fille pour s'occuper des affaires de bureau dans un magasin de quincaillerie. Doit être bilingue. S'adresser à **Boite 329, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser **à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

EN VENTE—Des offres sont demandées par la Commission Scolaire de St-Boniface pour achat au comptant de la maison (pas le lot) située au no 543, rue de la Morénie, à St-Boniface. Les offres devront être par écrit et adressées par la poste à: **Commission Scolaire de St-Boniface, Boite Postale 89, St-Boniface,** pas plus tard que le 10 juillet prochain et sur l'enveloppe devra être inscrit le mot "offre".

La Commission se réserve le privilège de n'accepter aucune offre. Ceux qui désireraient voir la maison devront s'adresser, durant les heures de travail **à M. J.-A. Lafrance, concierge à l'Ecole Provencher.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 367

ON DEMANDE—Un célibataire demande couple marié, de religion catholique, honnête, pour village Saskatchewan. Femme pour faire cuisine, homme pour conduire camion, doit être sobre et fiable. Peu d'ouvrage l'hiver. Salaire, $950.00 par année, plus $50.00 de bonus. Nourris et logés. Références et dire âge. Ecrire **à Boite 393, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 393-12P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser **à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Un évêque du Mexique à Ottawa



S. Exc. Mgr Miguel Miranda, évêque de Tulacingo, Mexique, sourit en recevant le grade universitaire de docteur en droit. **S. Exc. Mgr Alexandre Vachon**, chancelier de l'Université d'Ottawa, lui remet le parchemin, pour son patriotisme et son héroïsme.

Au Sacré-Coeur

Décès

M. EDOUARD LAVALLEE

M. Edouard Lavallée, âgé de 41 ans, est décédé le lundi 30 juin, à sa résidence, 374, avenue Pacific, Winnipeg.

Le corps fut conduit à la résidence de son père, M. Louis Lavallée, à Letellier. Les funérailles eurent lieu le jeudi 3 juillet, à 10 heures, en l'église de Letellier.

Le défunt laisse son épouse, Emma, ses parents, M. et Mme Louis Lavallée, de Letellier, un frère, Léo, de Letellier, et deux soeurs, Mlles Rose et Rosalia, de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee s'occupa des arrangements funéraires.

Petite Note

Remerciements

Mme Léo Loiselle et sa famille, de 418, rue Kennedy, Winnipeg, remercient tous leurs parents et amis qui leur ont envoyé des sympathies à l'occasion de la mort de leur père, M. Ludger Genest, d'Ashern, Man.

AVEZ-VOUS des pustules, furoncles, comedons? Avez-vous honte de votre visage rempli de boutons? Ayez une apparence qui vous rende populaire. Employez la "Pimple Paste" (microbicide, antiseptique) pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau unie et pour purifier le sang, traitement complet, $2. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J-2.

Ferme à vendre

A Ste-Anne, près du village et de l'école, 118 acres avec récolte. Bien bâti; bons puits. Prix, $5,000.00.

A Haywood

400 acres, 325 cultivées. Maison de 6 chambres, bonne étable neuve. Près de l'école. Prix: $8,800.00.

S'adresser à:
ART TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Tél. Rés. 206 952
422-11C.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, fermes, commerces de tout genre, dans centre canadien-français.
S'adresser à
ART TOUGAS ou DAVID MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028.
422-14C.

ON DEMANDE—Une paroisse catholique désire emprunter la somme de $10,000.00, préférablement par tranches de $1,000; pour une période de 5 ans; à 4 pour-cent. S'adresser à **Boite 410, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 410-11C.

ONGUENT "Golden Permanent Youth". Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage aux pores malpropres? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J-1.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) **à SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Des fonds accrus pour les missions

CITE DU VATICAN — Les travaux du conseil supérieur des oeuvres pontificales missionnaires qui ont commencé mercredi, se poursuivront pendant toute la semaine.

En dépit de la guerre, les sommes recueillies pour les missions dans les différents pays, loin de diminuer augmentèrent dans des proportions notables.

Ainsi, en 1945 les Etats-Unis fournirent 3 millions de dollars contre $2,700,000 l'année précédente, la France, 58 millions de francs contre 45, la Grande-Bretagne 44,000 livres contre 26,000, l'Italie 40 millions de lires contre 29.

Les chiffres se rapportant à l'année 1946 ne seront connus qu'après la publication des rapports présentés au conseil.

Les centres des Grands Lacs seraient attaqués

WASHINGTON — Le général Eisenhower a déclaré au Congrès, que si les Etats-Unis entraient dans une autre guerre, une des premières choses que l'ennemi ferait serait de bombarder les centres industriels des Grands-Lacs.

Pour cette raison, il est essentiel à la sécurité de ce pays que les armées américaines et canadiennes soient prêtes à coopérer entièrement.

Il ajouta que l'hémisphère occidental devrait commencer immédiatement à organiser la défense de son territoire.

Eisenhower n'a mentionné aucune ville, mais les villes de Chicago, Détroit, Cleveland, Toronto, Hamilton et d'autres centres producteurs d'armes, sont situées dans la région des Grands-Lacs.

Les communistes reviendront-ils au pouvoir?

(Suite de la première page)

matières premières, de dollars et de machines, le sang frais qui lui fait cruellement défaut. Seule, dit-on, cette heureuse perspective aurait retenu M. Ramadier sur le chamin de la démission après l'échec, aujourd'hui consommé, de la politique économique et sociale définie dans sa déclaration ministérielle du 23 janvier dernier devant l'Assemblée nationale.

En attendant le concours, encore hypothétique, de la grande nation américaine, la France doit vivre. Aussi, le gouvernement s'est-il appliqué à mettre un terme à la vague de conflits sociaux, dont l'extension et la prolongation risquaient de ruiner à jamais les courageaux efforts accomplis depuis la Libération dans la voie du redressement. Ces conflits, nous l'avons dit, n'avaient pas seulement pour origine une manoeuvre du parti communiste ambitionnant de retrouver une place au gouvernement. Au vrai, les classes laborieuses sont à bout de souffle. La subite aggravation des difficultés du ravitaillement, et notamment la brutale diminution d'une ration de pain que la dernière récolte aurait pu assurer de façon plus que satisfaisante, ont brisé un ressort depuis trop longtemps tendu. Au-dela d'une manoeuvre communiste, du reste facile à déjouer avec un peu de fermeté, il y a, chose beaucoup plus grave, l'immense lassitude et la souffrance accumulée pendant de longues années de misère. Le monde du travail, les petites gens, tous ceux qui n'ont pu vivre que grâce à des prodiges de courage et d'ingéniosité risquent de perdre la foi dans les destinées du pays, que leur labeur et leurs sacrifices avaient presque sauvé.

Le gouvernement a perçu le danger. C'est pourquoi il a fait droit aux revendications les plus justifiées.

Mais bientôt la crise sociale devait céder le pas à une crise financière d'une gravité sans précédent. Car, en même temps que la trésorerie de l'Etat devait faire face aux charges nouvelles découlant des mesures prises en faveur des travailleurs des entreprises nationalisées, les caisses ne se remplissaient plus. Le malaise économique et social des dernières semaines avait accru la méfiance des épargnants à l'égard de la monnaie, et les souscriptions aux Bons du Trésor à court terme, aliment principal du Trésor public, avaient pratiquement cessé. D'autre part, le mois de juin a ramené des échéances très lourdes car, au moment de l'échange des billets, en juin 1945, plusieurs centaines de milliards de francs ont été souscrits en bons à 2 et 3 ans par des détenteurs de billets soucieux d'échapper à des impôts très rigoureux. Cette année, près de 80 milliards de ces bons arrivaient à échéance, et les circonstances n'incitaient guère leurs détenteurs à les renouveler.

C'est ainsi que, brusquement, le ministre des Finances s'est trouvé en face d'un "trou" de plus de 130 milliards, qu'il importait de boucher au plus vite sous peine de voir l'Etat faire banqueroute.

Un "plan de détresse" fut rapidement improvisé par M. Robert Schuman, ministre des Finances. Ce plan prévoyait 55 milliards environ d'économies sur les dépenses civiles et militaires, et plus de 80 milliards de recettes nouvelles, assurées par une augmentation sensible des impôts directs et indirects et par le relèvement des prix des produits de monopole (essence et tabac). Entre autres, le prix du paquet de cigarettes passait de 22 à 38 francs. En outre, le ministre des Finances proposait la suppression des subventions économiques accordées par l'Etat en vue de maintenir assez bas le niveau de certains prix comme ceux du pain, du lait, des transports ferroviaires, etc. Cette mesure entraînait automatiquement une hausse des prix dans les secteurs bénéficiaires des subventions.

Comme il fallait s'y attendre, l'annonce de ces mesures et les nouveaux sacrifices demandés à la population devaient déchaîner une nouvelle vague de mécontentement, soigneusement attisé par les communistes. Et, derechef, des grèves de protestations éclataient cà et là. A l'appel de la C.G.T. et sur l'instigation du parti communiste, des mécontents se massèrent autour du siège de l'Assemblée nationale le jour où celle-ci était appelée à se prononcer sur les mesures d'assainissement financier proposées par le gouvernement. En dépit de cette démonstration, marquée seulement par quelques cris hostiles lancés à l'adresse de certains ministres et parlementaires, l'Assemblée vota, parce qu'il lui était impossible de faire autrement, les projets qui lui étaient soumis. C'est par la "majorité de résignation" des 302 voix contre 241, que ceux-ci furent adoptés, l'extrême-gauche communiste et l'extrême-droite se rejoignant dans l'opposition.

L'application de ces mesures de sauvetage va aggraver sensiblement la situation des salariés en provoquant une nouvelle et inévitable poussée des prix. L'ampleur des mouvements de protestation des masses ouvrières déçues a semé l'émoi dans les rangs du parti socialiste, qui redoute, pour les élections municipales d'octobre prochain les effets de la facile campagne démagogique menée à travers le pays par son rival, le parti communiste. On a pu craindre un instant qu'après avoir renfloué une caisse qui en avait le plus urgent besoin, les socialistes se décident à passer la main en laissant à d'autres le périlleux honneur de faire face aux réactions populaires. C'est pourquoi certains socialistes, qui ne se consolent pas de laisser les communistes dans l'opposition, sommèrent le chef du gouvernement d'adopter une nouvelle politique économique basée sur le renforcement du "dirigisme" d'Etat. Cette doctrine étant farouchement combattue par le Rassemblement des Gauches, parti de l'actuelle majorité gouvernementale, une dislocation de celle-ci apparaissait inévitable, quelle que soit la position prise par le Président du Conseil.

Mais, que ce soit sur le plan intérieur et sur le plan extérieur, les circonstances se prêtent mal à l'ouverture d'une crise ministérielle dont le dénouement serait long et délicat. La venue à Paris des ministres britannique et soviétique des Affaires étrangères, et l'importance des conversations que les deux hommes d'Etat engageaient avec M. Bidault tempérèrent l'ardeur de ceux des socialistes qui voulaient acculer M. Ramadier à la démission. D'autre part, l'absence complète d'un candidat au poste de président du Conseil et la difficulté de délimiter et de grouper une majorité nouvelle retint au bord de l'inconnu tous ceux qui estimaient que le cabinet Ramadier avait fait son temps. Seul le parti communiste, dont l'objectif majeur demeure le retour au pouvoir par les moyens les plus rapides semblait pressé de recueillir une sucession qui n'était du reste pas encore ouverte.

Les communistes, cependant, ne peuvent gouverner seuls, du moins dans le cadre des règles constitutionnelles actuelles. Qui, demain, voudrait s'associer à lui? Les socialistes refuseraient sans doute, comme ils l'ont fait à plusieurs reprises, le tête à tête avec M. Thorez et ses amis. Comme dans les crises précédentes, le parti socialiste conditionnerait la participation communiste à l'acceptation du M.R.P. Or, celui-ci semble revenu de ses illusions passées. Il aurait fait savoir au Président de la République qu'il ne consentirait à aucun prix à participer à un gouvernement où les communistes feraient leur rentrée.

Cette déclaration a mis fin aux espoirs des tenants d'un nouveau "tripartisme", et elle ne peut que raffermir la position de M. Ramadier, hier simplement ébranlée. Car si ni le M.R.P., ni le Rassemblement des Gauches ne veulent revoir les communistes au pouvoir, un **modus vivendi** sur la politique économique sera facile à trouver avec les socialistes qui, de leur côté n'apprécient guère les charmes de la cohabitation avec M. Thorez.

La crainte inspirée par le parti communiste serait finalement le meilleur ciment de la majorité actuelle, et la seule chance de durer de M. Ramadier. Un mouvement d'humeur du Conseil national du parti socialiste demeure possible, surtout si la situation sociale ne s'améliore pas et si la nouvelle politique économique du gouvernement Ramadier continue, cahin caha.

Maurice HERR.

Réunion annuelle du Conseil manitobain de la Coopération

Le conseil Canadien de la Coopération, section manitobaine, a tenu sa première réunion annuelle à la fin de juin, dans la salle du Collège de St-Boniface. Un peu plus d'une trentaine de membres y assistaient, sous la présidence de M. J. Deroche, de N.-D. de Lourdes.

Après lecture et adoption des rapports du secrétaire et du président, M. P-A. Frossais discuta la possibilité de réunir un plus grand nombre de représentants canadiens-français à la grande réunion annuelle de la Fédération à Winnipeg. Il souligna la maigre assistance de quatre membres seulement lors de la dernière assemblée, alors que les Canadiens français possedent la majorité de l'actif de la Fédération.

Le rapport financier souligne un don de $500. du "Promotion Board" (par la M.F.A.C.), et un don de $50 de la Fédération des Fromageries. Le total des recettes se chiffre à $1,368.67, et les dépenses à $853.87. La série de 15 cours à CKSB a coûté $241. A ce sujet, on a discuté longuement pour savoir si les résultats obtenus ont été satisfaisants pour justifier le coût des émissions. De diverses régions, des plaintes sont venues sur le rendement insuffisant ou nul parfois de CKSB, surtout à l'heure des cours durant l'hiver. Aussi les directeurs reconsidéreront-ils l'opportunité de changer l'heure des émissions.

Le Conseil Manitobain, comme un bon membre, a fourni sa contribution de $100. au Conseil Canadien de la Coopération nationale.

On a insisté sur l'inégalité prononcée entre les $300. accordés au Propagandiste et la somme de travail et de dévouement fournie par celui-ci.

M. P.-A. Frossais vint ensuite éclaircir les idées avec son rapport sur la Taxation. Sans entrer ici dans les complications de la loi, notons que M. Frossais a averti les gérants de Caisses Populaires de remplir les formules qu'on requiert d'eux, ce qui n'implique nullement toutefois qu'ils paient des taxes, car les Caisses Populaires ne sont pas taxées. Il montra les différences de la loi entre les nouvelles Coopératives et les anciennes.

Ce rapport fut tellement goûté que l'on suggéra de le faire miméographier et de le faire distribuer à chaque Coopérative. Il leur parviendra avant longtemps.

Les élections n'ont pas apporté de changement à l'exécutif: Les membres sont: M. J. Deroche, de N.-D. de Lourdes, M. Oris Aquin, d'Elie, M. P-A. Frossais, de St-Boniface, M. Siméon Prairie, de Ste-Anne, et M.Ad. Fillion, de St-Jean-Baptiste. M. l'abbé Ad. Couture demeure Propagandiste du mouvement.

Le nouvel exécutif aimerait naturellement que toutes les Caisses et toutes les Coopératives du Manitoba français fassent partie du Conseil Manitobain et fournissent leur contribution. Depuis la fondation, il y a un an, environ la moitié des Caisses et Coopératives se sont affiliées. Leurs contributions n'avaient rapporté que $817.13, ce qui est loin d'atteindre le montant espéré au début. Le taux que l'on avait décidé l'an dernier était de $1.25 par $1,000 de l'actif des Caisses, ou $1,000 des ventes des Coopératives. Après discussion, on en est venu à une entente pour abaisser ce taux à $1.00, au lieu de $1.25. A plusieurs reprises, on a insisté sur la facilité de payer cette contribution, si simplement on veut s'en donner la peine. Comprend-on vraiment les avantages de la Coopération? D'ailleurs, dès le lendemain de cette réunion, une assemblée conjointe de l'exécutif du Conseil Manitobain et de celui du M.F.A.C. a apporté de nouveaux développements favorables, au sujet de la contribution. Des éclaircissements seront envoyés bientôt.

Toute la papeterie des Caisses sera remise au Conseil Manitobain par M. l'abbé Couture. Il fut suggéré que l'on pourrait peut-être refuser cette papeterie aux Caisses qui ne fourniraient pas leur cotisation. La motion en a même été adoptée.

Conclusion très claire. Nous n'avons pas le droit de nous désintéresser du Conseil Manitobain.